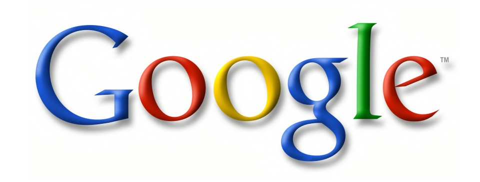










EXTRAIT

DES MÉMOIRES ET DE LA REVUE

DE LA SOCIÉTÉ ROYALE

DES ANTIQUAIRES DU NORD

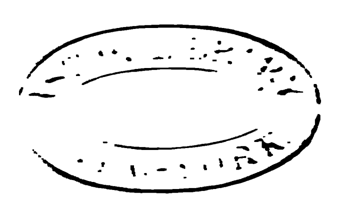
CABINET

D'ANTIQUITÉS AMÉRICAINES

À COPENHAGUE.

RAPPORT ETHNOGRAPHIQUE

PAR C. C. RAFN.



COPENHAGUE.

DE L'IMPRIMERIE DE THIELE

1858.

CABINET D'ANTIQUITÉS AMÉRICAINES.

La Société Royale des Antiquaires du Nord continue de porter l'attention des amis des recherches ethnographiques sur l'existence de ce Cabinet. Elle s'adresse surtout aux savants et aux archéologues de l'Amérique, en leur rappelant que le développement de cette institution présente aux Américains et aux Scandinaves un intérêt commun. Nous espérons que les consuls de Danemark voudront bien se prêter à nous expédier les envois qui leur seront adressés, par la voie des navires qui d'un des grands ports de l'Amérique se rendent directement à Copenhague.

Le transport de nos Musées dans le local nouveau qui y a été assigné au Palais du Prince, a été cause du retard que nous avons mis à faire part au public des augmentations du Cabinet pendant les dernières années. C'est aux soins particuliers que les employés des Musées y apportent, qu'il est dû que le Cabinet a été transféré dans un appartement plus vaste et plus convenable que celui où il était déposé antérieurement. Il y sera ouvert au public à des heures fixées par l'administration.

Dans notre Revue archéologique (Antiquarisk Tidsskrift) nous publierons sur l'origine historique de cet établissement

un aperçu appuyé sur des actes originaux. La Société Royale des Antiquaires du Nord rédigea, sous la date du 2 novembre 1843, la proposition de l'établissement du Cabinet; la Commission nommée pour la conservation des antiquités approuva le plan par une déclaration spéciale, et S. M. le Roi Christian VIII en résolut en suite la création par un décret du 26 mars 1844, en accordant la subvention nécessaire à l'arrangement de la collection.

Le but principal qu'on s'est proposé par l'établissement de ce Cabinet ici en Danemark a été de constater au public, par des preuves ostensibles, le fait remarquable, éclairci et prouvé à l'aide d'ouvrages publiés par la Société, que la découverte de l'Amérique est due à nos aieux scandinaves qui, cinq siècles avant Colomb, ont exploré les côtes de cette partie nouvelle du monde; de plus, qu'un pays situé en Amérique et appartenant au Danemark, était déjà au dixième siècle entièrement transformé en colonie, de manière qu'on en fit plus tard un évêché particulier qui se maintenait pendant plus de trois cents ans.

Plusieurs envois nous ont été adressés pendant les dernières années pour les différentes sections du Cabinet. Nous en ferons un rapport détaillé dans la Revue archéologique.

Antiquités scandinaves de la période anté-colombienne de l'Amérique. Dans les Monuments historiques du Groenland (tab. I) nous avons admis des dessins de sceaux appartenant à des évêques groenlandais dont les empreintes méritent d'avoir place dans cette section: fig. 1 représente le sceau de l'évêque Henricus 1388; fig. 2—3, de l'évêque Jacobus de 1417: s. jacobi de. gra. epi. garden; fig. 4, de l'évêque Gregorius de 1450; fig. 5, de l'évêque Jacobus de 1487: SECRETV̄ . IACOBI . EPI . GADENSIS (c'est-à-dire EPISCOPI GARDENSIS); fig. 6, de l'évêque Vincentius de 1537.

Par des fouilles que la Société a fait entreprendre au Groenland depuis l'an 1832 jusqu'à l'an 1841 — surtout aux

environs de Brattahlid, résidence du président-légiste du pays, et de l'église du district y appartenant; dans les ruines des édifices de l'évêché de Gardar et de la cathédrale, et dans le cimetière de Heriulfsnes, langue de terre si remarquable à l'égard de l'ancienne géographie, — on est parvenu à mettre au jour nombre d'objets qui, par rapport au pays où ils ont été déterrés, présentent une importance d'un haut intérêt pour l'archéologie. Trois pierres chargées d'inscriptions avaient déjà auparavant été découvertes; nous en avons fait faire des dessins dont les Antiquitates Americanæ font part au tab. VIII (conf. pag. 340—355), de même que les Monuments historiques du Groenland au tab. IX (ici tab. II), savoir: Fig. I représentant la pierre d'Ikigeit, trouvée au cimetière de Heriulfsnes et ayant l'inscription en caractères romains majuscules:

hER:hUILIR:HROALDR:KOLGRIMS:SON,

ci-gît Roald (ou Roar), fils de Kolgrim; autour du cadre ovale on voit des marques qui semblent être les restes d'une autre inscription dont il n'y a que le mot IDVS qui soit encore reconnaissable.

Fig. 2 représentant la pierre d'Igalikko, déterrée au cimetière de l'église du district de Brattahlid (*Leiðarkirkja*), et portant l'inscription suivante en runes:

ᚢᛁᚵᛑᛁᛌ : ᛘᛆᚱᛌ : ᛑᚮᛐᛁᚱ : ᚼᚢᛁᛚᛁᚱ : ᚼᛂᚱ :
ᚵᛚᛂᚦᛂ ⁝ ᚵᚢᚦ : ᛌᛆᛚ : ᚼᛂᚾᛆᚱ :

Vigdís Mársdóttir (ou Magnúsdóttir) hvílir hèr; gleðè guþ sál hennar! — Ci-gît Vigdis, fille de Mar (ou de Magnus); que Dieu réjouisse son âme!

Fig. 3e nous représente la pierre de Kingiktórsoak, découverte dans l'île du même nom au haut da la mer de Baffin, au nord du golfe de Disco, à la latitude septentrionale de 72° 55′, presque vis-à-vis du détroit de Lancaster-et Barrow, avec l'inscription en runes:

ᛂᛚᛚᛁᚴᚱ · ᛋᛁᚴᚢᛆᚦᛋ:ᛋᚮᚿ:ᚱ · ᚮᚴ · ᛒᛁᛆᚿᚿᛂ : ᛏᚮᚱᛏ
ᛆᚱᛋᚮᚿ : ᚮᚴ : ᛂᚿᚱᛁᚦᛁ : ᚮᛋᛋᚮᚿ : ᛚᛆᚢᚴᛆᚱᚦᛆᚴ·ᛁᚿ :
ᚠᚤᚱᛁᚱ · ᚴᛆᚴᚿᛏᛆᚴ · ᚼᛚᚮᚦᚢ · ᚢᛆᚱᚦᛆᚦᛂᛋᛆ : ᚮᚴ
ᚱᚢᚦᚢ : [illegible]

en caractères romains: ELLIGR : SIGVAÞS:SON:R : OK: BIANNE : TORDARSON : OK : ENRIÞI : OSSON : LAUGARDAG:IN : FYRIR : GAGNDAG : HLOÞU : VARDA ÐESA : OK : RUDDU : MCXXXV (?); en voici l'orthographe ordinaire islandaise: Erlíngr Sighvatssonr ok Bjarni Þórðarson ok Endriþi Oddsson laugardaginn fyrir gagndag hlóþu varða þessa ok ruddu (*ou* ritu) mcxxxv. Erling, fils de Sigvat, et Biarne, fils de Thord, et Endride, fils d'Odd, érigèrent ces monceaux de pierres (signes indicatifs ou marques des investigateurs), le samedi avant le jour de *gagndag* (le 25 avril), et déblayèrent la place (ou gravèrent l'inscription) en 1135.

On y ajouta plus tard plusieurs autres objets qui ont été représentés au tab. X[e] du même ouvrage (ici tab. III), Fig. 1—3: Trois pierres sépulcrales marquées de croix et trouvées dans le cimetière de Heriulfsnes. Fig. 4—8: Fragments de pierres sépulcrales, trouvés au même lieu et portant des inscriptions gravées dans la pierre; dans l'un de ces fragments on lit le mot ALPE, qui a probablement fait partie de la fin habituelle des inscriptions sépulcrales dans le Nord, conçue ordinairement en ces termes: *hjálpe guð sál hans* ou *hennar*, que Dieu vienne au secours de son âme. Fig. 9: Une sonde en pierre servant à plonger dans la mer les filets de pêcheur; on y voit gravée la rune ᚠ GUÞ, Dieu). Fig. 10: Un pierre en forme d'un bouton en pierre ou terre cuite, le *spindelstein* des Allemands, qu'on rencontre si souvent dans les tumulus du Nord; cet objet et le précédent ont été trouvés près de Godthaab. Fig. 11: Une sonde en pierre où a été gravée la figure d'un poisson, trouvé près de Julianehaab.

Les Antiquitates Americanæ présentent au tab. IXe (cfr. pag. 344-347) deux dessins architectoniques des ruines d'église que l'on rencontre sur le golfe de Kakortok, répondant au golfe de Hvalseyiarfiord des anciens. Une vue perspective de ces ruines fut communiquée dans les Monuments historiques du Groenland, tab. VIII; c'est cette esquisse que nous reproduisons ici au tab. IVe.

Dans le cimetière de Heriulfsnes on a déterré plusieurs croix en bois, placées pour la plupart entre les mains jointes des squelettes, entre autres une croix haute de 8 pouces, sur le devant de laquelle on lit le nom de la sainte vierge en runes ᛘᛆᚱᛁᛆ.

Le docteur H. Rink, inspecteur du Groenland méridional, avait visité la plupart des golfes du district de Julianehaab, dont il a levé le plan d'après la carte publiée dans les Monuments historiques du Groenland. La carte nouvelle de M. Rink fut envoyée par lui aux archives historiques de la Société. Son envoi renfermait encore des plans et des dessins des ruines de Heriulfsnes et des édifices de l'évêché de Gardar et de Brattahlid qui était l'ancienne demeure du président-légiste du pays, où Thorfinn Karlsefne et Gudride, fille de Thorbiörn, célébrèrent leur noce pendant l'hiver de 1006-1007, avant de commencer leur voyage de découverte en Vinland (New-England). M. O.-V. Kielsen nous envoya un fragment de cloche en potin, trouvé dans le cimetière de l'église du district d'Ériksfiord; la cloche dont ce fragment a fait partie, paraît avoir été de la grandeur des plus grandes cloches des églises de village dans la Scandinavie. Le capitaine Holböll nous fit parvenir un cheval symbolique en bronze, trouvé aux environs de l'établissement appelé Sukkertoppen; des chevaux tout-à-fait semblables ont été trouvés dans le Nord, surtout en Norvége. Dans notre Revue archéologique nous nous proposons d'admettre des dessins de cet objet, ainsi que des croix mentionnées plus haut.

Antiquités des Esquimaux des régions arctiques. Un grand ciseau en pierre, trouvé près de Holsteinborg, nous fut adressé par M. J.-N. Möller; une pointe de lance et un ciseau en *angmâk*, trouvés dans le golfe de Kangerdlurksoeitsiak du district de Sukkertoppen, nous furent offerts par M. C. Pingel. Cette section fera l'objet d'une description plus détaillée que nous comptons admettre dans notre Revue archéologique.

Antiquités indiennes de l'Amérique-du-Nord. De Washington nous parvint la grande collection de traités rédigés par M. Schoolcraft, sur les tribus indiennes, ouvrage très précieux dont cette section du Cabinet tire beaucoup d'utilité. Deux ciseaux et 21 pointes de flèche et de javelot en quartz et en calcédoine, provenus des états septentrionaux de l'Union, furent reçus de la part du Cabinet archéologique du Roi Christian VIII. Jacob G. Morris Esq. de Philadelphie nous offrit quatre objets de la même espèce, trouvés dans le New-Jersey et le Maryland. Nous eûmes encore l'agrément d'ajouter au nombre de ces envois plusieurs objets curieux de cette espèce, trouvés dans les contrées méridionales des États-Unis (Georgia, Arkansas, Alabama, Louisiana, Mississippi et Texas) et adressés à notre Société de la Nouvelle-Orléans par le colonel W.-W.-S. Bliss.

Antiquités mexicaines. Le colonel Bliss a encore enrichi cette section du Cabinet en nous adressant en cadeau de la part de B.-M. Norman Esq., une pointe de javelot trouvée sur les bords du fleuve du Panuco, et une masse d'obsidienne de San-Luis-Potosi dont les traces des copeaux qu'on en avait coupés, sont encore visibles. De plus un fragment en bois d'un chassis de porte d'une maison de Cacique, trouvé parmi les ruines de l'ancienne ville de Chi-chen en Yucatan; trois plâtres en miniature d'antiques mexicaines, copiées sur les originaux à Mexico, et représentant la pierre sacrificatoire, la grande pierre de calendrier qui est si célèbre, et la déesse Teoyaomiqui. M. C.-A. Uhde nous avait fait

parvenir déjà auparavant plusieurs objets remarquables en obsidienne de Handschuheim, et M. Hegewisch nous a fait cadeau de deux idoles en terre cuite.

Antiquités caraïbes. Sir Robert H. Schomburgk nous a envoyé de l'île de Saint-Domingue des fragments de vases d'argile trouvés dans quelques petites collines (*mounds*) du district de Samana. Nous reçûmes de la part du Cabinet archéologique du Roi Christian VIII un grand anneau ovale en pierre, trouvé sur la montagne de Luquillo dans l'île de Porto-Rico, et plusieurs armes singulières avec une idole en pierre, trouvées dans l'île de Sainte-Croix. Le Capitaine C.-A.-D. Quaade nous fit cadeau d'une hâche et d'un ciseau en pierre, trouvés dans la même île par des ouvriers qui travaillaient dans une plantation de cannes à sucre.

Antiquités indiennes de l'Amérique-du-Sud. Dans les Annales de l'archéologie du Nord, 1838-1839, a été admis un traité de M. P.-W. Lund sur les haches en pierre des sauvages du midi de l'Amérique. Nous avons plus tard reçu de sa part plusieurs échantillons curieux de ces haches, qu'il nous a adressés de Lagoa-Santa en Minas-Geraes. Dernièrement il nous a encore fait parvenir une hache en pierre, trouvée à Léopoldina dans la province de Porto-Leguro.

Antiquités péruviennes. Don Mariano E. de Rivero nous offrit l'ouvrage précieux sur les "Antigüedades Peruanas" qu'il a publié de réunion avec Don Juan D. de Tschudi; cet ouvrage nous offre un guide excellent pour l'étude des objets que renferme cette section. De la part du Cabinet archéologique du Roi Christian VIII nous reçûmes deux vases en terre cuite, représentant des singes et trouvés dans les *huacas* ou anciens tombeaux péruviens. M. F.-F. Schoppe nous adressa de Lima une bourse de toile grossière, trouvée sur une momie. Cette partie du Cabinet a encore reçu une augmentation précieuse, grâce aux soins de l'amiral Steen-Bille, chef de la corvette la Galathée qui, en faisant le voyage

autour du monde, fit à Lima acquisition pour notre Cabinet américain d'une collection d'antiquités péruviennes, composée de 130 pièces. On y trouve une momie de femme et une quantité d'objets, trouvés sur des momies ou dans leurs entours, tels que des colliers et des bandeaux ou serre-tête en lamelles d'or ou d'argent; des bâtons en bois, des étoiles en cuivre, destinées à être adaptées au bout de bâtons pour en faire des armes; une enclume en cuivre; une gouge et plusieurs couteaux en cuivre; des fuseaux en bois; une lampe composée de deux espèces de pierre; un vase en lamelle d'argent, ayant de chaque côté une figure humaine; un vase en lamelle d'argent bosselée de la forme d'une noix de coco fendue; un grand nombre de vases en terre cuite de différentes formes et de diverses couleurs, représentant différentes figures d'hommes et d'animaux; parmi ceux-ci un vase très rare représentant un homme en attitude assise, peint en rouge, en blanc et en noir, et embelli d'ornements ciselés.

Antiquités colombiennes. Le major Andrew Lang de l'île de Sainte-Croix nous fit parvenir deux objets de construction, savoir une tuile et un morceau travaillé de corallite qui paraît avoir servi de pierre de couverture sur une muraille. Ces deux objets ont été trouvés par John Parsons Esq. parmi les ruines du fort d'Isabelle que Christophe Colomb fit construire en 1493 dans l'île de St. Domingue, et qui était un des premiers édifices élevés par les Espagnols dans la nouvelle partie du monde après sa seconde découverte par les Européens. M. Lang, en nous adressant ces objets, émit l'opinion qu'ils mériteraient bien de trouver place à côté des objets anté-colombiens; il en releva encore la valeur pour notre collection en les accompagnant d'une carte ébauchée, représentant le cap Isabelle et les entours les plus proches.

CABINETTET FOR AMERICANSKE OLDSAGER.

Kunstmuseet indeholder, foruden de egentlig saakaldte Kunstsager eller Prøver af Middelalderens og den nyere Tids Sculptur og øvrige Kunstfærdighed, ogsaa en Samling af de sydlige Landes classiske Oldsager, et Antike-Cabinet, bestaaende af ægyptiske, puniske, græske og romerske Oldsager. For ikke mange Aar tilbage var denne Samling af meget indskrænket Omfang, og, sammenlignet med lignende Stiftelser i andre större Stæder, af underordnet Værd; den har imidlertid nu ved Forøgelse og hensigtsmæssig Ordning i det nye Locale vundet en noget större Betydning.

Vort Nordens egen Oldtid bör man her i Norden kunne anskueliggjöre ved Udstilling af Oldtidslevninger i större Antal af de forskjellige Arter og Variationer. De sydlige Landes derimod kan ikke, ligesaalidt som de forskjellige østlige Landes, gjennem Oldsager fremstilles anderledes her hos os end ved enkelte Prøver, der kunne give et Begreb om Kunstfærdighedens Udviklingstrin hos disse forskjellige Folkefærd; det samme gjelder om, og anderledes maa man ikke betragte, den særegne Samling som 1844 oprettedes og som et passende Sammenknytningsled mellem Museet for nordiske Oldsager og det ethnographiske Museum föiedes til de øvrige, hvilken Samlings Formaal er at anskueliggjöre de Folkefærds Udviklingstrin, som beboede den vestlige Verdensdeel forinden og ved dennes Gjenopdagelse af Europæerne i det 15de Aarhundrede.

Museernes besluttede Flytning til det samme anviste nye Locale i Prindsens Palais, hvor nu Samlingerne deels allerede ere deels snart ville være opstillede, har foranlediget at man først nu meddeler en Udsigt over dette Cabinets Tilvæxt i de senere Aar. Ved den særskilte Omhu, Museernes Embedsmænd vise samme, har det nu faaet et större og mere pas-

sende Bevaringssted end tidligere, hvor det til de Tider, som nærmere bestemmes, er tilgængeligt for Publicum. Vi ville her forudskikke en Beretning om denne Stiftelses historiske Ophav og dertil föie de didhørende Actstykker.

I de ti Aar 1832 til 1841 lod det Kongelige Nordiske Oldskrift-Selskab ved forskjellige Embedsmænd i Grönland, som dertil vare villige, foretoge antiquariske Reiser og Undersøgelser i de betydeligste af europæiske Nordboer i Oldtiden bebyggede Fjorde. Redskaber til Udgravninger opsendtes, Arbeidsfolk antoges og Fødemidler samt andre Fornødenheder anvistes til de Undersøgelsers Udførelse, hvis historiske Resultat derefter meddeltes i Værket „Grönlands historiske Mindesmærker". Ved Udgravningen navnlig af Laugmansboligen Brattahlid med derværende Districtskirke og øvrige Omgivelser, af Bispesædet Gardars Bygninger med Domkirken og af Kirkeruinen paa det i oldgeographisk Henseende saa vigtige Herjulfsnæs fremkom en Deel antiquariske Gjenstande, der med Hensyn til det Land, hvor de fandtes, en Deel af America, have en höi historisk Interesse. Dette foranledigede Selskabets Bestyrelse til at gjöre Forslag til Oprettelsen af et Cabinet for americanske Oldsager fra de ante-columbiske Perioder, med hvilken Plan man allerede i 1841 foreløbig gjorde Hans Majestæt Kongen bekjendt. Selskabets Secretair meddeelte Underretning herom til adskillige af dettes Medlemmer, saavel i Nordamerica som i Vestindien og Sydamerica, hvilke med Beredvillighed kom denne Plan imøde. Flere Sendinger af Værd for det vordende Cabinet modtoges i den nærmestfølgende Tid. Selskabets Bestyrelse gjorde dernæst Forslag til Kongen den 2den November 1843, hvilket Forslag Commissionen for Oldsagers Opbevaring ved en særskilt Betænkning bifaldt. I denne Commissionens Betænkning fremhæves „de Erindringer, som opdages om Nordboernes tidligere Ophold i Grönland og flere Lande i America" som en væsentlig Bestanddeel af det tilsigtede Cabinet.

ACTSTYKKER VEDKOMMENDE OPRETTELSEN AF CABINETTET FOR AMERICANSKE OLDSAGER.

Til Kongen!

Blandt de værdifulde Sager, som det Kongelige Nordiske Oldskrift-Selskab nylig har modtaget fra Syd-America ved Skibspræsten paa Fregatten Bellona Dines Pontoppidans Bestræbelser for at opfylde det ham af Selskabet overdragne Hverv, findes nogle mærkelige antike Vaser fra Peru. Da disse i Form og Forarbeidning betydeligen afvige fra vore nordiske Gravkar, have vi antaget, at de ville finde en mere passende Plads i nogen anden af de her i Staden værende Samlinger, end i Museet for nordiske Oldsager.

Selskabet agter at benytte de Forbindelser, det har været saa heldigt at knytte med virksomme Mænd i America til at forskaffe hid flere saadanne Gjenstande fra denne Verdensdeels forcolumbiske Tider. Lykkes det at tilveiebringe en betydeligere Samling, vil Deres Majestæt maaskee finde det passende at en egen americansk ante-columbisk Afdeling oprettedes i noget af Deres Majestæts offentlige Museer, for hvilken da disse Vaser kunde bestemmes.

Imidlertid tillade vi os allerunderdanigst paa Selskabets Vegne at offerere dem til Deres Majestæt, i hvis Vase-Samling vi have tænkt at de kunne finde en passende Plads, i det mindste saa længe til Deres Majestæt finder Anledning til allernaadigst at lade oprette en særskilt Afdeling af americanske Oldsager.

Kjøbenhavn i det Kongelige Nordiske Oldskrift-Selskab den 25de September 1841.

Frederik Kronprinds,
Præsident.

Finn Magnusen, Vice-Præsident. C. C. Rafn, Secretair.

Til Kongen!

I vor allerunderdanigste Skrivelse af 25de September 1841 tillode vi os at gjöre Deres Majestæt opmærksom paa, at det

Kongelige Nordiske Oldskrift-Selskab agtede at benytte de Forbindelser, det har været saa heldigt at knytte med virksomme Mænd i America, til at forskaffe hidsendte derfra Gjenstande, som hidrøre fra denne Verdensdeels for-columbiske Tider, hvorhos vi yttrede os saaledes: „Lykkes det at tilveiebringe en betydeligere Samling af saadanne Sager, vil Deres Majestæt maaskee finde det passende at en egen americansk Afdeling derfor oprettedes i et af de offentlige Museer."

Selskabets Bestræbelser i denne Retning have været særdeles heldige. Vi have i denne Tid modtaget to meget anseelige Samlinger, den ene fra Massachusetts og den anden fra Pennsylvanien, bestaaende af henved 600 Stykker, hvoriblandt ikke faa sjeldne og værdifulde Sager. Derhos har Directeuren for Museet i Lima givet vor Commissionair sammesteds Løfte om at ville, i Omtuskning for did oversendte Gjenstande herfra, overlade os en Samling af peruanske Oldsager. Ogsaa fra andre Steder, hvor vi have Forbindelser, tör vi vente at Sager af Værd for det paatænkte Cabinet ville Tid efter anden sendes os til den oprettede Samlings yderligere successive Forøgelse.

Under disse Forhold bör vi ikke udsætte længere at indstille, om det allernaadigst maatte behage Deres Majestæt at bestemme, at et særeget Cabinet for americanske Oldsager oprettedes i Forbindelse med Museet for nordiske Oldsager, mellem hvilke to Classer den grönlandske Afdeling vil udgjöre et passende Sammenknytnings-Led.

Odense og Kjøbenhavn i det Kongelige Nordiske Oldskrift-Selskab den 2den November 1843.

allerunderdanigst

Frederik Kronprinds,
Præsident.

Finn Magnusen, Vice-Præsident.

C. C. Rafn, Secretair.

Allerunderdanigst Betænkning.

Der kan ingen Tvivl være om, at den af det Kongelige Nordiske Oldskrift-Selskab foranstaltede Samling af ante-columbianske Oldsager vil kunne blive meget interessant, og ikke letteligen vises noget Lignende andensteds i Europa.

Ved to Puncter vil den komme i Berørelse med Museet for de nordiske Oldsager, nemlig ved Analogien af de ældste Sager, som findes i Norden, med andre Nationers, som enten ikke kjendte Metal eller havde meget lidet deraf, dernæst ved de Erindringer, som opdages om Nordboernes tidligere Ophold i Grönland og Nordamerica. — Da her ikke findes nogen anden Samling, hvis Formaal det er, blot at indeholde, hvad der vedkommer den ældre Tid, og den omskrevne Samling kan siges at være bleven til og fremdeles vil kunne faae sin Hovedformerelse ved det Kongelige Nordiske Oldskrift-Selskabs kraftige Bestræbelser og vidtudbredte Virkekreds, vil den udentvivl bedst kunne sættes i Forbindelse med Museet for de nordiske Oldsager, dog anseer Commissionen det for rigtigt, at den holdes særskilt og ikke indblandes i samme. Naar den forestaaende Omflytning finder Sted, vil et mindre eget Værelse kunne indrømmes hertil, men da de Commissionen tilstaaede Indtægter ikke ere tilstrækkelige til de meest paatrængende Udgifters Afholdelse, vil man ikke fra Hovedformaalet kunne anvende Penge til denne Samling og maa Commissionen allerunderdanigst henstille, at Deres Majestæt i sin Tid vil i Interesse af Videnskaben og de offentlige Samlinger, tilstaae de ikke betydelige nødvendige Midler, til at denne Samling maatte kunne blive opstillet og paa en passende Maade blive tilgjængelig for Publicum i Forbindelse med det øvrige Museum.

allerunderdanigst

Commissionen for Oldsagers Opbevaring, den 28de November 1843.

Frederik Kronprinds.

J. G. v. Levetzau. Vargas Bedemar. E. C. Werlauff.

Finn Magnusen. C. J. Thomsen. C. C. Rafn.

H. K. H. Kronprindsen, som præsiderede saavel i Selskabet som i Commissionen, indsendte til H. M. Kongen, med en anbefalende Skrivelse, dateret Odense Slot den 3die December 1843, begge disse Actstykker, hvorefter H. M. Kong Christian VIII ved allerhöieste Resolution af 26de Marts 1844 besluttede Oprettelsen af et „Museum Americanum", i Forbindelse med Museet for nordiske Oldsager og bevilgede de til Samlingens Opstilling fornødne Pengemidler.

Cabinettet anvistes Locale paa Christiansborg Slot i et eget Værelse ved Museet for nordiske Oldsager og en særskilt Protocol over denne Samlings Grundlag og successive Tilvæxt affattedes af den daværende Secretair ved Commissionen, senere Sognepræst til Langaa og Oxendrup i Fyen, J. B. Sorterup, som deri har forudskikket en historisk Skizze om Cabinettets Ophav og Grundlæggelse. Dernæst meddeltes Beretninger om samme i Antiquarisk Tidsskrift (1843—1845 S. 31—36, 139—160, 247—251; 1846—1848 S. 32—38, 149—150) og i Mémoires des Antiquaires du Nord (1845—1849 p. 19—29, 97—107, 119—123, 175—187, 431—440).

En væsentlig Hensigt med dette særskilte Cabinets Oprettelse netop her i Danmark er: anskuelig at fremstille for Publicum den ved de fra Selskabet udgivne Skrifter oplyste og stadfæstede historiske Kjendsgjerning, at America var opdaget af vore nordiske Forfædre fem Aarhundreder för Columbus, og at et Danmark tilhørende Land i America allerede da var fuldstændig coloniseret og udgjorde i den efterfølgende Tid et særeget Bispedömme i mere end 300 Aar.

Til Cabinettets forskjellige Afdelinger modtoges i det siden den forrige Beretnings Udgivelse forløbne Tidsrum flere Sendinger til Samlingens yderligere Forøgelse.

Europæiske Oldsager fra Americas ante-columbiske Periode. Det havde været Skik i Grönland, efterat Christendommen var der indført, at man begravede de Døde Lig i

uviet Jord paa Gaardene, hvor de vare døde, og der blev da sat en Stavre op fra Brystet paa Liget, og naar senere Præsten, endog efter lang Tids Forløb, kom dertil, blev Stavren rykket op, og der blev hældt Vievand i Hullet og sunget derover. Lignende Fremgangsmaade fulgde man ogsaa stundum paa Island, naar Boligerne laa langt fjernede fra Kirken og den indviede Kirkejord. Imidlertid har man flere Beretninger om, at man dog foretrak at føre de Afdødes Legemer til den nærmeste, og endog stundum ad lange Veie til Hjemmets Kirke. Paa Gudrid Thorbjörnsdatters tidligste Reise i Aaret 1005 for i Forening med sin første Mand Thorstein Erikson at opsøge Vinland, døde i Lysufjord höit oppe i Vestrebygden flere af deres Ledsagere i Begyndelsen af Vinteren; og Thorstein lod da gjöre Kister til deres Lig (*bað gera kistur at líkum þeirra er önduðust*) og lod dem føre ud paa Skibet; da Thorstein selv senere døde, blev ogsaa hans Lig bragt ombord; og næste Vaar, 1006, da Gudrid med de Efterlevende atter begave sig til deres Hjemstavn, hvortil der var flere Dagreiser [1], førte de Ligene med paa Skibet til Eriksfjord, hvor de bleve begravede ved Kirken (*voru nú líkin jörðuð at kirkju*). [2]

Da Kong Harald Haardraade i Vaaren 1066 laa seilklar ved Øerne Solundar, udenfor Sognefjord i Norge, for at tiltræde sit Tog til England, kom der en Grönlandsfarer seilende fra Havet; dette Skib førtes af Lodin, som kaldtes Líka-Loðinn. I de forskjellige Recensioner af Fortællingen om Toste Earl Gudinason (Tosta-þáttr), hvoraf Fragmenter ere reddede, tildeels optegnede af den lærde islandske Bonde

---

[1]) Distancen fra Lysufjord til Østrebygdens nordligste Fjord angives i den gamle Chorographie til tolv Dages Roning med en sexaaret Baad; see Rafn, Antiquitates Americanæ p. 299-300; Grönlands historiske Mindesmærker III 228. — [2]) þáttr Eireks rauða c. 4; Saga þorfinns karlsefnis c. 5; Ant. Amer. p. 50-55, 125-130; Grönl. hist. M. I 232-234, 396.

Björn Jonsson af Skarðsá, berettes Grunden til dette Tilnavn: at han efter Kong Olaf den Helliges Anmodning havdeført dennes Søstersön Finn fegins og hans Skibsfolks Lig fra Finsbudir østenfor Jøklerne (Hvítserkr, Puïsortok og Bláserkr) paa Grönlands Østkyst, hvor de vare forliste. Ifølge Forstanderen paa Bispegaarden Gardar Ivar Bardsons Grönlands Beskrivelse gik der endnu i hans Tid (1341-1368) almindeligt Rygte i Grönland om denne Begivenhed, og han fortæller at de Efterlevende havde begravet de Døde og reist paa deres Grave store Steenkors, som endnu dengang stode der. I Isen fra de nordlige Havbugter vare ofte mange Skibe forgaaede, hvorom meget berettes i Fortællingen om Toste. Lig-Lodin fik, som det i den anden Recension hedder, deraf sit Øgenavn, at han tit om Sommeren bereiste de nordlige Ubygder og førte tilbage med sig til Kirken de Menneskelig, som han fandt i Huler og Kløfter, hvortil de vare komne fra Isflager eller Skibsvrag; men hos dem laa ofte ristede Runer om alle de Tildragelser ved deres Uheld og de Lidelser, de havde gjennemgaaet. [1]

Islænderen Einar Thorgeirson fra Øfjord, paa Mødreneside af Are Marsons Slægt, strandede i Ubygderne paa Grönland; Mandskabet delte sig da i to Flokke, som kom i Strid sammen, fordi den enes Levnetsmidler fortæredes förend den andens. Einar slap derfra selv tredie og vilde opsøge Bygden; de gik op paa Jøklerne og der lode de deres Liv, da de blot havde en Dagreise til Bygden tilbage. Den næste Vinter efter fandtes Ligene og førtes til Kirken; Einar hviler paa Herjulfsnæs. [2]

En Broder til denne Einar, Præsten Ingemund Thorgeirson, kom til Grönlands Ubygder paa Skibet Stangbollen

---

[1]) Rafn, Ant. Amer. p. 306-308, 459-460; Grönl. h. M. II 656-662; III 45-46, 253, 847, 887. — [2]) „ok hvílir hann á Herjólfsnesi," Guðmundar saga biskups Arasonar, Sturlúnga saga II 39; Grönl. h. M. II 752.

med mange Islændere og Nordmænd i Aaret 1189; de forliste der, og hele Mandskabet omkom; dette opdagedes 14 Aar derefter (ifølge Annalerne 11 Aar, nemlig i 1200), da man fandt deres Skib og i en Klippehule Ligene af syv af disse Mænd; ved Ingemunds Lig laa der en Voxtavle, hvorpaa en Beretning var indridset med Runer angaaende Omstændighederne ved deres Død. [1]

Vi have troet det hensigtsmæssigt her at fremhæve disse Beretninger af Oldskrifterne til ytterligere Stadfæstelse deels ved de allerede gjorte Fund, deels ved saadanne der forhaabentlig i Fremtiden ville gjöres, naar især saadannes Ommærksomhed henledes derpaa, som færdes meget i Ubygderne.

Ved de paa vort Selskabs Foranstaltning foretagne Undersøgelser paa flere af Kirkegaardene, navnligen paa den ved Domkirken i Gardar (ved Kaksiårsuk i Bunden af Igalikkofjordens østlige Fjordarm), forefandtes hele Rækker af Ligkister, indeholdende Skeletter og tildeels Levninger af Klædningsstykker og andre Gjenstande. Fra Herredskirken (Leiðarkirkja) ved Lagmandsboligen Brattahlid i Eriksfjord (ved Igalikkofjordens nordre Arm) besidder Cabinettet en Gravsteen, hvorpaa med Runer læses: Her hviler Vigdis *Mársdatter*, Gud glæde hendes Sjæl. Men at det ikke er paa Ruinerne alene at man bör henlede Opmærksomheden, viser den Runesteen, som fandtes höit oppe i Baffins Bay skraas over for Lancaster Sund, i de Gamles Norðrseta, hvor de om Sommeren droge hen for Jagtens og Fiskeriets Skyld, paa Øen Kingiktórsoak, norden for det nuværende nordligste Etablissement Upernivik, under 72° 55′ n. Br. Denne Steens Indskrift underretter os om, at tre navngivne Mænd, Erling Sigvatson, Bjarne Thordarson og Endride Oddson have været der tilstede Løverdagen för Gagndag (den 25de Mai) i Aaret (rimeligviis) 1135 og opført der forefundne Varder eller Steenhobe samt ryddet Pladsen eller indridset Runerne paa

[1]) Sturlúnga saga III 7; Grönl. h. M. II 754.

Stenen. [1] Fundet af denne höist mærkelige Runesteen, som var indstukken i den ene af de til Kjendemærke opførte Steenhobe, viser at Indskrifter kunne forefindes endogsaa i fjerne Ubygder, i Runer rimeligst, saafremt de hidrøre fra den ældre Periode af Landets europæiske Bebyggelsestid, eller med latinsk Majseskelskrift, om de ere fra en senere Periode. Det fortjener vel at bemærkes, at saadanne Indskrifter ogsaa oftere indhuggedes i Klipper eller paa Klippeblokke.

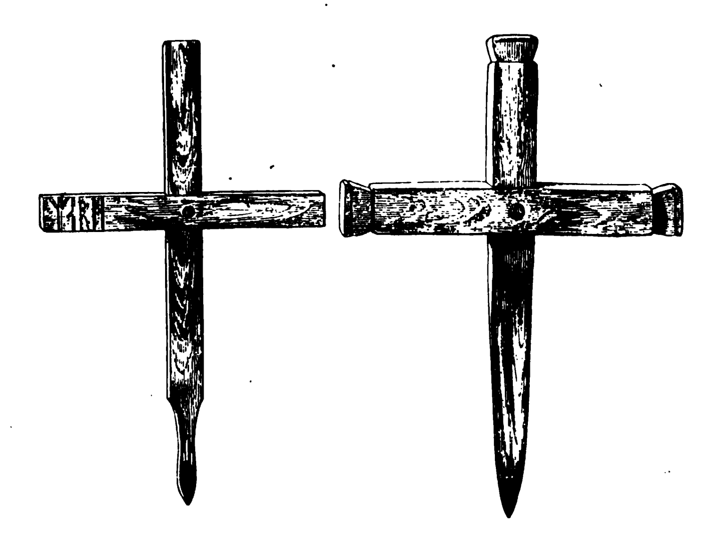
Ved Mundingen af Fjorden Narksamiut i Julianehaabs District i Syd-Grönland paa Fjordens vestlige Side ligeover for Brødremissionen Friedrichsthal, træffer man ved Østprøven eller Ikigeit en Deel Ruiner fra den gamle Bebyggelsestid, deriblandt Levningerne af en Kirke og dertil hørende Kirkegaard. Kirken, som har ligget i Øst og Vest, har været 48′ lang og 30′ bred; den er ganske omgiven af Kirkegaarden, af hvis Steen-Indhegning man endnu seer kjendelige Spor, og er denne paa Øst-, Nord- og Vestsiden, hvor den endnu kan udmaales, omtrent 100′ i Længde; paa Sydsiden er den derimod efterhaanden heelt bortskyllet af Havet. Ved en af disse Bortskyllinger blottedes Stykker af Ligkister og nogle Menneskebeen, hvilket foranledigede, at man bestemte sig til at foretage flere Eftergravninger. Efter Selskabets Foranstaltning foretoges i August Maaned 1840 en endelig Rydning af Kirkeruinen og fuldstændigere Udgravning af Kirkegaarden. Man fandt der en Deel Brudstykker af Træligkister med deri liggende Skeletter, Dele af Ligklædninger, et Par Trækors, adskillige Gravstene, smaa Stykker forarbeidet Vegsteen, enkelte Stykker Klokkemalm m. v. Alle Ligkisterne vare, ligesom Trækorsene, forfærdigede af den saakaldte hvide

[1]) De i Grönland hidtil fundne Indskriftstene ere beskrevne og afbildede i Rafn's Antiquitates Americanæ p. 340-355, tab. VIII, og i Grönl. hist. M. III 801-802, 812-813, 818-821, tab. IX, X, paa hvilken sidste Tavle ogsaa tre andre Gravstene og flere Gjenstande ere afbildede.

Fyrr, der baade er det almindeligste og störste Drivtømmer, som findes paa Grönlands Kyster. Ligklæderne ere af et Slags rødbruunt Vadmel eller grovt uldent Töi af fiirskaftet Vævning. Af Gravstenene ere tre betegnede med Kors, den ene af dem tillige med Løvværk, og flere mindre Stykker fremvise sikre Levninger af Indskrifter med den i den ældre Middelalder brugelige Majuskelskrift. Paa et af Stykkerne sees tydelig ЄI, maaskee Begyndelsen til Navnet Einar, og kan Stykket mulig have hørt til en Gravsteen over den ovennævnte Einar Thorgeirson, som er begravet paa denne Kirkegaard. Paa et andet Stykke læses ALPЄ, rimeligviis hørende til den sædvanlige Slutning af Gravskrifter her i Norden i den Tid: HJÁLPE GUÞ SÁL HANS eller HENNAR, der saa hyppig forekommer ogsaa paa de nordiske Runestene. Fra den samme Kirkegaard hidrører en tidligere nedsendt saagodt som fuldstændig Gravsteen, hvorpaa er indhugget et Kors i oval Indfatning og paa begge Sider af Korsets Hovedstang læses, ligeledes med latinsk Majuskelskrift: ҺЄR: ҺUILIR HRO.. KOLGRIMS: S., hèr hvílir Hróar (eller Hróaldr) Kolgrímsson. Uden om den ovale Indfatning sees Mærker af en anden Indskrift, af hvilken nu alene Ordet IDVS kan skjelnes. [1] I Grönlands gamle Geographie [2] er det oplyst at Næsset ved Ikigeit er de Gamles Herjulfsnæs, hvor Herjulf Bardson nedsatte sig i det første Landnamsaar 986, og hvor efter ham hans Sön Bjarne boede, der samme Aar havde første Gang seet flere af Americas sydligere beliggende Kystlande. I Efteraaret 1848 havde Havet, da der en Nat rasede en stærk paalands Storm med höi Søgang, igjen borttaget et Stykke af den gamle Kirkegaard. Derved kom flere Grave tilsyne, hvilke, mærkeligt nok, laa usædvanlig tæt op til hinanden. I

[1]) Jfr. Annaler for nord. Oldk. og Hist. 1842-1843 p. 330-337; Rafn, Ant. Amer. p. 340-341, tab. VIII og Grönl. hist. Mindesm. III 800-802, tab. IX. — [2]) Grönl. hist. M. III 851; Mémoires des Antiquaires du Nord 1845-1849 p. 130, tab. I.

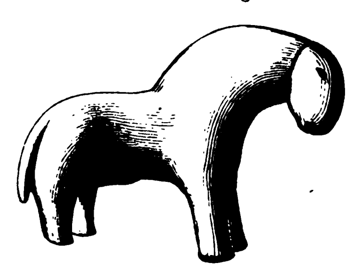
den ene af disse bemærkede den daværende Missionær i Julianehaab F. Westerboe, som den følgende Dag var der tilstede, en Deel af en Ligkiste og deri en Beenrad i uforstyrret Tilstand. I dennes foldede Hænder laa et lidet, $5\frac{1}{4}''$ höit Trækors, hvis i Hovedstangen ved Fals og Trænagle fastgjorte Tværstang er vel 4" lang; dette Kors er tilspidset forneden og slutter ved Indsnit foroven og ved Armenes Ender i firkantede Knopper (Nr. 92 i Protocollen). I 1852



modtoges fra Inspecteuren i Syd-Grönland, Capitain-Lieutenant Holbøll et lignende, 8" höit, forneden tilspidset og i Midten gjennemboret Trækors, paa hvis Tværstykke er paa den ene Side indskaaret Runeindskriften ᛘᛆᚱᛁᛆ (Maria); ogsaa dette Kors var fundet paa Kirkegaarden i en opraadnet Ligkiste, hvori der laa Menneskebeen. Den nylig ansatte Indspecteur i Julianehaabs District, Dr. philos. H. Rink lod fremdeles i 1853 foretage Udgravning paa denne Kirkegaard og nedsendte til Cabinettet tre der fundne Cranier og flere Dele af Menneskeskeletter, nogle Stykker af Ligklæder af vævede Töier og Fragmenter af Ligkister (Nr. 290-292).

Et lille Stykke Klokkemalm, som var fundet ved Ikigeit, foræredes af Overinspecteur, Dr. C. Pingel, hvem saa mange uskatteerlige Oplysninger vedkommende Grönlands ældre og nyere Tid skyldes. Et större Stykke nedsendtes af Coloniebestyrer O. V. Kielsen; det var i 1852 fundet af Paul Egedes Familie i Ruinerne paa Sletten Igalikko ved Igalikkofjordens nordre Arm, hvor Laugmandsboligen Brattahlid fordum var beliggende, og formodes at have henhørt til en af Klokkerne i den derværende Herredskirke (*Leiðarkirkja*) for Eriksfjord. Dette firkantede Stykke, som veier 4¾ Pund, er 5½" langt paa den længste Side og næsten 1" tykt. Ifølge Meddelelse fra Klokkestøber Gamst, som har undersøgt det, har Klokken, hvoraf dette Stykke er, rimeligviis veiet 3 til 4 Skippund og har haft en Störrelse som de störste Klokker i vore Landsbykirker. Metalcompositionen er den samme, som der benyttedes til Klokker i ældre Tider og endnu benyttes. Kirkeklokkers Anvendelse i Grönland finder man ogsaa ommeldt i Fortællingen om Einar Sokkason, hvor det berettes, at der ringedes til Höimesse (*hríngði til hámessu*) paa Bispestolen i Gardar, da Einar kom did. [1]

Til denne Afdeling maa vi endnu henregne en af Capit.-Lieutenant Holbøll nedsendt lille symbolsk Hest af Bronce, 1⅚" lang, af samme Slags som man oftere har fundet her i Norden; ved at lægge Grunden til et Huus nordenfor Colonien Sukkertoppen fandt man dette mærkelige Stykke.



Da man i Foraaret 1826 ved Anlæggelsen af Brødre-Unitetets sydligste Mission Friedrichsthal ved Narksak ryddede

[1]) Einars þáttr Sokkasonar, Grönl. hist. M. II 706; Mémoires des Antiquaires du Nord 1840-1844 p. 93.

en af de derværende allerede af Arctander [1] omtalte Ruiner, fandt man tæt ved et Arnested med udbrændte Trækul, paa et Gulv af flade Stene: en Hvæssesteen af rød Sandsteen samt nogle Fragmenter af forarbeidet Vegsteen med indskaarne Kors og enkelte Bomærker eller Bogstaver, af hvilke det ene synes at være et A eller V [2]. Saadanne Sager egne sig fortrinlig til Bevaring, især naar paa samme Runer eller andre saadanne Mærker ere indristede. Cabinettet besidder en Sænkesteen, hvorpaa Runen ᚠ (guð) er indgravet [3], og den udbredte Anvendelse i Grönland af Runer seer man af at de ogsaa have været anbragte paa Handelsvarer. Björn Jonsson fra Skarðsá har bevaret en fra Hauksbók tagen Beretning om et Skibbrud ved Hitarnes paa Island, hvor Præsten Arnald fra Grönland forliste i 1266, og fortæller i den Anledning, at endnu i hans Tid, henimod Midten af det 17de Aarhundrede, fandt man der paa Stranden, hidrørende fra dette Skibbrud, Hvalrostænder med røde Mærker i gamle Maalruner (*með gömlu málrúnamerki rauðu*), hvoraf man maatte slutte at de ere blevne paasatte af Grönlands Bønder, fordi Tænderne ere af forskjellig Störrelse og Godhed; Folk undredes mest over at Mærkernes røde Farve ikke er bleven opløst ved at udblødes saa længe i Søvand og opskylles i Sandet. Strax efter dette Skibbrud fandtes ude paa Søen af dette Skibs Ladning Tømmer, som havde været hugget med smaa Øxer eller Tengsler (*með smáöxum eðr þexlum*) og deriblandt et Stykke, hvori der sade Tandkiler og Beenkiler (*tannveggir ok beinveggir*) [4]. Et saadant Stykke Drivtömmer har muligen hidrørt fra Egne, hvor det har været tilhugget og bearbeidet af Eskimoer, om ikke de scandinaviske

---

[1]) Samleren VI 1168-70. — [2]) Lignende, ogsaa ved Friedrichsthal fundne Stykker, der ere gjennemborede paa eet eller flere Steder og paa et Par af dem et Kors indristet, ere afbildede i W. A. Graah's Undersøgelsesreise til Østkysten af Grönland i 1828-31 p. 38. — [3]) Grönl. h. M. III 841, tab. X fig. 9. — [4]) Rafn, Ant. Amer. p. 269-70; Grönl. h. M. III 238-40, 244-45.

Beboere paa et enkelt Sted, i Mangel af Jernkiler, kunne have betjent sig dertil af samme Materiale som Eskimoerne, ligesom man finder at de enkelte Gange, naar Nødvendigheden har krævet det, have forfærdiget Baade og Fartöier som Americas vilde Urbeboeres; saaledes byggede allerede i Landnamstiden omtrent Aar 1000 ved Seleyrar paa Østkysten Thorgils Orrabeinsfostre en Skindbaad med Træskrog indvendig [1]; og i 1189 kom Asmund Kastanraste til Bredefjord fra Grönland, hvor han havde anløbet Finnsbudir, og senest fra Korsøerne, paa et Skib, som næsten alene var sammenföiet med Trænagler og tillige fastbundet med Fiskebeen eller Dyresener (*seymi*) [2].

Eskimoiske Oldsager fra Americas arctiske Lande. Da Nordboerne opdagede Grönland og nedsatte sig der i Landet, fandt de, ifølge Are Frodes Beretning, baade paa Østkysten og paa Vestkysten Menneskeboliger (*mannavistir*) samt Brudstykker af Baade og forarbeidede Steensager (*keiplabrot ok steinsmíþi*), hvoraf man kan see at det Folkslag, som har beboet Vinland, og som de gamle europæiske Grönlændere (*Grænlendíngar*) kaldte Skrælinger, havde draget der omkring [3]. I Beretningen om Nordboernes Samfærdsel med dette Folk i Vinland findes der en umiskjendelig Beskrivelse af disse Skrælinger (*Skrælíngar*, smaa hæslige Folk), saa at man kan see at Eskimoerne have i hine Tider beboet Nordamerica i en langt större Udstrækning sydefter

---

1) „gjörðu sèr einn húðkeip ok bjuggu innan með viðum, (or skinnum ok trjám)", Flóamanna saga c. 23, Grönl. h. M. II 108.— 2) Rafn, Ant. Amer. p. 459; Grönl. h. M. III 8. Disse Skindbaade have Grönlands scandinaviske Beboere ogsaa stundum givet en anden Anvendelse, i det de have brugt dem ved Sæltjæres Tilberedning i de nordlige Egne (Norðrseta); smeltet Sælhundefedt blev hældt i Skindbaade, som ophængtes imod Vinden i fritstaaende Törrehuse, indtil det störknede; siden blev det tilberedt, som det skulde være; Rafn, Ant. Amer. p. 275; Grönl. h. M. III 243. — 3) Íslendíngabók Ara fróða c. 6, Íslendínga Sögur I 370; Rafn, Ant. Amer. p. 207; Grönl. h. M. I 168-70.

end nuomstunder: „De vare smaa sortsmudsige og stygge Mennesker, havde stridt Haar paa Hovedet, brede Öine og brede Kinder" [1]. Cranier, fundne i New-England, som skjönnes at være af Eskimoer, stadfæste disses Ophold her i forrige Tider. Oldskrifterne indeholde ogsaa andre i ethnographisk Henseende værdifulde Oplysninger om disse New-Englands Beboere i det 11te Aarhundredes Begyndelse, med hvilke Nordboerne først kom i fredelig Berøring ved Tuskhandel og dernæst i krigersk Forhold; og synes de afholdte Kampe at have foranlediget Anførerne for de tidligste Opdagelsestoge, som her traf disse Urindvaanere i et betydeligt, deres Mandskab overlegent, Antal, til at opgive deres Plan til Nedsættelse i Landet [2].

Af Are Frodes Beretning see vi, at Eskimoer allerede för Grönlands i 986 paabegyndte Bebyggelse have opholdt sig endogsaa paa Landets Østkyst, og ved det tiende Aarhundredes Slutning traf Thorgils Orrabeinsfostre her ved et söndenfor Isblinken Puïsortok beliggende Sted, der, upaatvivlelig fordi det har været bekvemt til Sælhundefangst, kaldtes Sæleyrar, tvende i Skindkjortler (*í skinnkyrtlum*) klædte Kvinder af denne Nation [3]. Det er meget troligt og synes af flere Mærker at kunne sluttes, at Eskimoer have uafbrudt siden den Tid, i en senere Periode formodentlig en med Nordboer blandet Race, opholdt sig paa Østkysten, dog vist aldrig i noget betydeligt Antal, skjönt Befolkningen efter alles Udsagn har i forrige Tider været langt större end nu, da Graah i 1829 [4] anslog den paa Kyststrækningen fra Cap Farvel til

---

[1]) „þeir voru (smáir) svartir menn ok illiligir ok hafðu íllt hár á höfði; þeir voru mjök eygðir ok breiðir í kinnum", þorfinns saga karlsefnis c. 9, Rafn, Ant. Amer. p. 149; Grönl. h. M. I 422. „Öinene ere noget skjæve som ved den mongolske Race"; jfr. Parry, Sec. Voyage p. 492-93, hvor en Særegenhed siges at bestaae „in the eye not being horizontal as with us, but coming much lower at the end next the nose than at the other". — [2]) Ant. Amer. 42-46, 58-64, 148-56, 158-60, 195; Grönl. h. M. I 226-28, 240-44, 422-30, 490-91, 716. — [3]) Flóamanna saga c. 24, Grönl. h. M. II 108-9, 116 og Finn Magnusens Anmærkninger 203-7, 209-10. — [4]) Undersøgelsesreise til Østkysten af Grönl. p. 118.

Danebrogsøen til omtrent 600 Mennesker. Imidlertid maa det vel bemærkes, at ogsaa den langt nordligere Deel af Østkysten, som Scoresby'erne besøgte i 1822 fra 60° 13' til omtrent 75° n. Br., har en Befolkning af Eskimoer, da man her paa flere Steder traf saavel Sommertelte som Vinterboliger og andre Levninger af Eskimoers nylige Ophold paa disse Steder, deriblandt en vel udarbeidet Beenspidse af en Kastepiil forsynet med en lille Jernod [1].

Fra de sydlige Dele af Vestkysten vare Eskimoerne i den europæiske Bebyggelsestid for det meste fortrængte, især fra Østrebygden, ihvorvel man dog har tydelige Mærker paa, at de europæiske Colonister maa ogsaa her i den Tid have truffet enkelte af dem, da de have optaget og i deres Chorographie bevaret et eskimoisk Stedsnavn, Útibliksfjörðr af *itiblik*, en Landtange, isthmus [2]. Efterat den europæiske Coloni i det 14de Aarhundrede var kommen i Forfald, trængte Eskimoerne igjen nordfra sydefter. Ivar Bardson beretter at Skrælingerne i hans Tid havde hele Vestrebygden inde [3]; i 1379 hærjede de paa de europæiske Beboere, dræbte 18 Mænd af dem og grebe to Drenge, som de gjorde til Trælle [4], og Islænderen Björn Einarson Jorsalafarer fra Vatnsfjord, som ved 1387 fungerede i nogen Tid som Laugmand i Eriksfjord, traf da ogsaa der saa langt sydpaa enkelte af dette americanske Folk [5].

I Vinland forefandt Nordboerne, som ovenanført, en betydelig Befolkning af Eskimoer, navnlig ved Hóp (Mount Hope Bay) og Leifsbudir; paa Kjalarnes (Cap Cod) eller der i Nærheden traf de fem Skrælinger i Skindpelse (*í skinnhjúpum*) [6], og i Egnen af Krossanes (Gurnet Point) mødte de dem i

---

[1]) Jfr. C. Pingel, De vigtigste Reiser til Grönland i nyere Tider Grönl. h. M. III 769-73. — [2]) Rafn, Ant. Amer. p. 299; Grönl. h. M. III 228, 233, 875. — [3]) Ant. Amer. p. 316; Grönl. h. M. III 259. — [4]) Grönl. h. M. III 32. — [5]) Grönl. h. M. III 438. — [6]) Ant. Amer. p. 156; Grönl. h. M. I 430.

betydelig Mængde og troede at bemærke deres Boliger (*bygðir*), ikke egentlige Huse men Jordforhöininger (*hæðir*), da de boede i Grotter eller Huler.

Hvor udbredt den eskimoiske Befolkning i ældre Tid var, skjönnes af Oldskrifternes Beretninger. Man traf dem i det ellefte Aarhundrede ogsaa i Markland (Nova Scotia), hvor Thorfinn Karlsefne og Ledsagere fandt fem Skrælinger, en skægget, to Kvinder og to Börn; de grebe Drengene, men de andre undkom og forsvandt i deres Huler i Jorden; man lærte Drengene det nordiske Sprog, og de bleve døbte; de kaldte deres Moder Vethilldi (Vætilldi) og deres Fader Uvæge; de sagde at Konger styrede Skrælingerne, og hed en af dem Avalldania (Avaldamon), en anden Valdidida [1]. Disse Navne fortjene at bemærkes, om det skulde blive muligt, blandt Eskimoerne endnu at opspore de samme eller lignende [2] og maaskee at angive deres Betydning, hvilket dog rimelig ved de fleste vil blive vanskeligt. Faderens Navn Uvæge er upaatvivlelig det eskimoisk-grönlandske uvèk, en Mand, Ægtemand, uviga, min Mand, og tjener til et yderligere Vidne om Paalideligheden af den islandske Beretning, at det var det samme Folkefærd Nordboerne traf ogsaa i Markland.

I Gripla benævnes Litla Helluland (Newfoundland) Skrælíngaland, hvoraf man altsaa seer, at Eskimoer ogsaa have opholdt sig der [3], og i en anden Optegnelse anføres efter Vinland og Markland nordefter: Ubygdir, som Skrælinger beboe (*óbygðir er Skrælíngar byggja*), det er altsaa Labradorkysten, den sydligere Deel af Helluland it mikla [4].

---

[1]) Rafn, Ant. Amer. 162, 183; Grönl. h. M. I 436-37. — [2]) Eskimoiske Sprogforskere maa afgjöre, om saaledes de tvende her anførte Høvdingenavne have i Formen nogen Overeensstemmelse med de af nyere Reisende optegnede Mandsnavne Tuklavinia paa Labradorkysten (Geo. Cartwright, Labrador I 42) og Arnanilia paa Winter Island i Strait of the Fury and Hekla (W. E. Parry, Second voyage p. 207). — [3]) Ant. Amer. p. 295; Grönl. h. M. III 224. — [4]) A.-M. Nr. 770 c, Ant. Amer. p. 214, 296; Grönl. h. M. III 227.

De Præster fra Bispesædet Gardar, som i 1266 foretoge en Opdagelsesreise i Americas arctiske Egne, traf ligeledes her Mærker paa at Skrælinger havde i den Tid opholdt sig der, og Björn Jonson af Skarðsá tilföier ved den Grönlands Annal desangaaende, som han har optegnet efter en af den lærde Hauk Erlendsons Bøger, at man af den kan see, hvor nöie Nordboerne i den Tid have lagt Mærke til Skrælingernes Opholdsteder. Det hedder nemlig der: De bleve ingen Skrælingeboliger vaer uden paa Kroksfjardarheide (Byam Martin Mountains og øvrige Kyststrækninger ved Lancaster-Sund og Barrow-Strædet); de kom (gjennem Wellington-Channel) lige ind i Havbugten, hvor de, rimeligviis paa Kysten af North-Georgian Islands (the Queen's Land), fandt Levninger af nogle gamle Skrælingeboliger (*nökkrar Skrælíngavistir fornligar*); siden droge de tilbage i tre Døgn og fandt igjen der Skrælingeboliger, da de landede paa nogle Øer söndenfor Snæfell, et af Nordboerne tidligere kjendt og benævnet Fjeld[1], der paa de ældre Opdagelsesreiser i denne Deel af America synes at have haft en Betydning og et Navn at ligne ved det Ice-Cape paa den nordvestlige Kyst, Grændsen for Cooks Opdagelser i hine Egne, i nyere Tider har vundet.

Af disse Oldskrifternes Angivelser vil man skjönne, hvilken betydelig Udbredelse den eskimoiske Befolkning har, allerede i det 10de og nærmest følgende Aarhundreder, haft i Nordamerica, langt större sydefter end ved Gjenopdagelsen eller i vore Dage, og vel i øvrigt omfattende de samme Kyststrækninger, hvor man paa de nyere Opdagelsesreiser har truffet dem sydligst paa Øst- og Nordkysten af Labrador og paa Vestkysten af Hudsons Bay, iøvrigt saavel paa Østkysten som paa Vestkysten af Grönland, paa begge endogsaa langt nordligere end de nuværende danske Besiddelser, paa den af Scoresby'erne beseilede Kyststrækning og i de af Sir John Ross besøgte Arctiske Höilande oppe i Baffins Bay;

---

[1]) Rafn, Ant. Amer. p. 271-73, 415-18; Grönl. h. M. III 240-43.

ligeledes paa Vestkysten af denne store Bugt og vesterpaa indenfor Sundene paa mange Steder, paa Nordkysten af Americas Fastland (Esquimaux Land) lige til Ice-Cape og fra Is-Cap paa Nordvest-, Vest- og Sydkysten af russisk America, indbefattende Halvøen Alaschka og de aleutiske Øer. Saa nærbeslægtede med Eskimoerne ere Tschuktskerne og Korjäkerne i det østlige Siberien, at det vel kan være troligt at denne Folkestamme er fra Asien i en fjern Tid over Øst-Cap og Behrings-Strædet udvandret til America og har udbredt sig der ogsaa sydefter, fra hvilke Egne de dog senere maa være blevne fortrængte af de efter den Tid der indvandrede Indianere. Studiet af de mange indholdsrige Beskrivelser man allerede har af de Eskimoer, som nu beboe disse Egne [1] og Beskuelsen af dette Folk tilhørende derfra bragte Gjenstande, Betragtning af Eskimoernes nærværende Boliger og Huusgeraad, Værktöi og Vaaben, Slæder [2] og Fartöier veilede os til et Indblik i dette Folkefærds Forhold i forgangne Tider. Den grönlandske Afdeling i vort ethnographiske Museum, som allerede fra en ældre Periode besidder værdifulde Sager og i den senere Tid har vundet be-

---

[1]) Fortrinsviis nævnes her: Hans Egede, Det gamle Grönlands nye Perlustration, 1741; David Cranz, Historie von Grönland enth. die Beschreibung des Landes und der Einwohner, 1765, samt W. A. Graah, Undersøgelsesreise til Østkysten af Grönland 1828-31. Værdifulde Oplysninger om dette Folk meddeles ogsaa i flere af de om britiske, russiske og americanske Sømænds Opdagelsesreiser i Polarlandene udgivne Værker, af hvilke vi nylig have modtaget et kortfattet Uddrag, Le Scoperte Artiche narrate dal Conte Francesco Miniscalchi Erizzo, Venezia 1855. Gustav Klemm, Allg. Cultur-Geschichte der Menschheit, 2 B. 1843, meddeler en til Veiledning tjenende Sammenstilling af de i disse indtil den Tid udkomne Værker indeholdte Bemærkninger om de ethnographiske Forhold. — 2) Deres Boliger, saavel Vinterboliger som Sommertelte, beskrives og afbildes i flere af de nævnte Værker. Om deres Slæders Construction og Anvendelse leveres især gode Oplysninger af Parry, Sec. voyage p. 514—21; Geo. Cartwright, Labrador 1792, I 71—72; H. Rink, De danske Handelsdistrikter i Nordgrönland, 1854, I 103—7.

tydelig Tilvæxt, egner sig til ombyggelig Afbenyttelse i denne Henseende. Ved Beröring med Europæerne ogsaa i den antecolumbiske Tid have Eskimoerne vistnok af dem modtaget og betjent sig af nyttige Lærdomme og tilförte Gjenstande, og benytte sig saaledes nu sædvanlig af Jern, istedenfor forhen af Steen og Been, til Vaaben og flere Redskaber, men disses Dannelse og Indretning, hvori man ofte maa beundre Sindrighed og Opfindsomhed, er dog i meget vedligeholdt. Eskimoerne paa Grönlands sydvestlige Kyst have ikke været ubekjendte med Metaller; og de have efter den europæiske Befolknings Ophör gjennemsøgt de talrige Ruiner og bemægtiget sig, til Anvendelse paa deres Viis, alle der forefundne Sager af Metal. Den i de arctiske Höilande boende eskimoiske Befolkning, som John Ross besøgte i 1818, traf man ogsaa i Besiddelse af Jernredskaber og erfarede paa Forespörgsel, at det Jern, som de Indfødte benyttede dertil, fandtes i betydelig Masse paa et Fjeld i Nærheden af Kysten, benævnt Savillik. Efter nærmere Undersøgelse antoges det at være Meteorjern [1].

Ligesom Cabinettets første Afdeling slutter sig til Museet for nordiske Oldsager, idet den oplyser Nordboernes Færd i ældre Tider i det fjerne Vesten og i de arctiske Lande, saaledes tjene denne og de følgende Afdelinger i Cabinettet som et ældste Afsnit i den ethnographiske Samling af Gjenstande fra den transatlantiske Verdensdeel; begge vinde de Oplysning af hinanden og oplyse hinanden gjensidig.

Af de nordiske Oldskrifter see vi at en underjordisk Hule, (isl. *hellir*, grönl. k r å r u s s u k, *pl.* k r å r u s s u i t) har paa mange Steder, navnligen i Markland, tjent til Eskimoernes Opholdssted [2]. Beskaffenheden af de i andre Egne forefundne

[1]) Jfr. H. Rink, l. c. I 184. — [2]) „lágu menn þar í hellum eða holum," Rafn, Ant. Amer. p. 162; Grönl. h. M. I 436. Da den i Grönlandsk hidtil anvendte Orthographie ansees mindre heldig, confereredes betræffende de her optagne eskimoiske Benævnelser med trende grönlandske Sprogforskere, Præsterne Wandall, P. Kragh og Steen-

Levninger af deres Boliger (igdluko, *pl.* igdlukut) er ikke nöiere angiven; men rimeligviis have disse ikke i hin fjerne Tid været bedre byggede eller bekvemmere indrettede, end dette Folks Boliger forefandtes, da Europæerne i nyere Tider atter traf dem i forskjellige nordlige Egne; de have uden Tvivl ogsaa da om Sommeren betjent sig af et Telt (tuppek, *pl.* tuppit *v.* torkrit) men for Vintertiden haft et af Steen og Jord eller Træ, hvor saadant havdes, opført Huus (igdlo, *pl.* igdlut), hvis Tagbjelker paa mange Steder bestode af Narhvalstænder, vel ogsaa i visse Egne ladet sig den störste Deel af Aaret nöie med et Sneehuus (igdluvigak, *pl.* igdluvikkæt)[1].

Af de i Grönland ved Nordboernes første Ankomst did, upaatvivlelig især ved Gravsteder, forefundne Levninger efter Eskimoer nævner Are Frode KEIPLABROT, Brudstykker af Smaabaade; *keipull*, som ogsaa anføres blandt Skibsbenævnelser i Skálda[2], er et Diminutiv af *keipr*, der forekommer enten enkeltstaaende eller som oftest sammensat: húðkeipr, Skindbaad.

Eskimoerne betjene sig, som bekjendt, endnu i vor Tid af tvende Slags saadanne SKINDBAADE. Den större, ummiak (*pl.* ummiæt), som, fordi den roes af Kvinder, kaldes Konebaad, har sædvanlig en Længde af 22 til 24 Fod og en Brede af 5 til 6 Fod og er bygget af Drivtømmer (krissiak, *pl.* krissiæt). Den flade Bund eller Kjølen er ved Trænagler forbunden med Stevnene, og Rundstokkene (Relingen) ere fastbundne med Remme af Sælhundeskind til Stevnene. Tværtræerne i Bunden og Opstænderne paa Siderne samt Rotofterne danne Skroget eller Træværket (saurnge),

---

berg, og er den sidstnævntes foreslaaede Skrivemaade fulgt, eftersom den svarer temmelig nöie til Orthoëpien og rimelig herefter vil blive almindelig anvendt.

[1]) J. Ross, Sec. voyage 1829—33 p. 249, hvor „the Snow cottages of the Boothians" ere afbildede. — [2]) *skipaheiti*, Snorra Edda I 582. Finn Magnusens Gisning (Grönl. h. M. I 272), at dette Ord er dannet af kópr, en Sælhund, er vel grundet, og man maatte da skrive Ordet *keypr*.

hvorover siden Klædningen udspændes. Som saadan tjener en af afhaarede store Sælhundeskind sammensyet, udspærret og med Spæk indsmurt Hud, som paasættes i vaad eller opblødt Tilstand, strammes og törres. Dernæst blive alle Sömmene besmurte med minnik [1] og siden med Spæk, som bevirker at Betrækket bedre modstaaer Vandet og ikke saa let opblødes. Aaren, epųt, har et bredt Blad, der paa Siderne og for Enderne er beslaaet med Been, for desbedre at kunne taale Stød af Isen.

Den mindre Baad, som benævnes kajak (*pl.* kainæt), benyttes alene af Mændene, er 12 til 14 Fod lang og 1⅓ til 1½ Fod bred og spids mod begge Ender; den er ligeledes overtrukken med Skind. Paa Midten er et af en Beenring (påk) omgivet Hul, hvori Manden tager Plads. Foran har han sine Fangeredskaber (sårkut, *pl.* sårkuttit), Fugle- og Sælhundepilen og Harpunen paa Siden med dens opskudte Line i en Kajakstol; bagved ligger Kajakblæren og Landsen, hvormed han giver Sælhunden sit Banesaar. Kajakaaren, pautik [2], som er af omtrent 4½ Fods Længde, har et bredt Blad til hver Ende og er ogsaa beslaaet med Been (kadlo). „Fra dette lille Fartöi, der er saa rankt, at den uøvede ved mindste Dynning er vis paa at kæntre, trodser Grönlænderen Storm og Bølger og giver sig i Kamp med Hvidbjörnen og Havets store Dyr" [3].

---

[1]) d. e. gammelt seigt Spæk, som ved Solvarmen har mistet en Deel af Fidtet og indeholder flere Liimpartikler; det tages af gamle Spækfade, og denne Kit blandes undertiden med Kridt, hvorved Sömmene bedre tættes ved at overstryges dermed. — [2]) paut, *sing.*, det ene Blad, pautik, *dual.*, begge Bladene eller hele Aaren. — [3]) Disse Fartöier ere beskrevne og afbildede i David Cranz Historie von Grönland I 197—203, tab. VI—VII; i W. E. Parry's Journal of a voyage 1819—20 pl. til p. 14 og fortrinligst i Graahs Undersøgelsesreise p. 31—33, hvor der tillige meddeles en nöiagtig Beskrivelse af disse Baades Construction; jfr. tab. I en Ummiak og tab. II en Kajak med Fangeredskaberne deri anbragte og Grönlænderen i Begreb med at kaste Harpunen i en Sælhund.

Are Frode anfører fremdeles STEINSMÍDI, forarbeidede Steensager, som forefundne i Grönland efter Landets tidligere Beboere. Disse have upaatvivlelig bestaaet deels i Kar, deels i Redskaber og Vaaben. Karrene have vel i den ældre Tid ofte bestaaet af udhulede Bakker af Drivtræ eller af Been, men ogsaa udhulede Stene og Steenkar ere sikkert tidlig komne i Brug. Af Huusgeraad ere Lampen og Kjedelen eller Kogekarret de vigtigste, begge forarbeidede ved Udhuling af massiv Vegsteen (*lapis ollaris*, isl. *tálgusteinn*, grönl. ukkussiksak). En liden Lampe, adlek, anbringes nederst paa Gulvet for at lyse; den större, kodlek, benyttes ved Madens Kogning. Kogekjedelen, kollivsiut, er af oval Form, videre foroven end ved Bunden; de ere alle af eens Dannelse, men Stör-relsen er forskjellig i Forhold til den under Kjedelen brændende Lampe. Arbeidsredskaber (sænnæt, *pl.* sænnættit) forfærdigedes i ældre Tider saavel af Træ og Been som navnligen af Steen (ujarkræt sænnættit); af dem nævne vi fortvinsviis Knive, som ere og vare af forskjellig Dannelse. Istedenfor den nu sædvanlig anvendte Kniv af Jern, savík, betjente man sig i forrige Tider, og betjener sig tildeels endnu, af Steen (ujarak) eller af Been (saunek) til dette Redskab. Til at skjære Remme eller Fiskebeen med, bruge Kvinderne en særegen Kniv, benævnt killittit, *pl.* killittissit, eller killissut, *pl.* killissuttit, eller en Krumkniv ullo, *pl.* ullut; til deres Klædning og Værktöi tjene ogsaa kukkillit, *pl.* kukkillissit, Knappenaalen og merkut, *pl.* merkuttit, Synaalen [1].

---

[1]) Betræffende Eskimoernes Huusgeraad, Redskaber og Vaaben see W. E. Parry, Sec. voyage 1821—23 p.492—571 og Capt. Lyons Afbildninger pl. til p. 548 og 550; Karrene fig. 1—2; her omtales ogsaa Skaale eller Kopper, forfærdigede af den nederste tykke Rod af Moskus-Oxens Horn (fig. 26) og af den smallere Deel af samme Horn danne de bekvemme Kopper til at drikke af (fig. 9) samt mindre Kar af net sammensyet Skind. En Krumkniv sees fig. 27 og pag. 503 omtales „ivory knives made out of a walrus tusk" som

Vigtige for Eskimoerne til Erhvervelse af deres Næringsmidler vare dem Vaaben (sækko, *pl.* sækkut) og Jagtredskaber (audlaisit), som ere sindrig udtænkte, og i hvis Brug de stedse have besiddet stor Øvelse. Vaabnene vare forhen mest af Been (saunek sækko, *pl.* saurngit *v.* saunit sækkut) eller af Steen (ujarak sækko, *pl.* ujarkræt sækkut) men nu sædvanligst af Jern (savík sækko, *pl.* savêt sækkut).

Til Landjagten betjente de sig för Skydegeværets Indførelse af Buen (pissiksek, *pl.* pissiksit), sædvanlig af omtrent 4 Fods Længde; den forfærdigedes af et tyndt Stykke Fyrretræ, paa hvis Underside Fiskebeen eller Strækkesener (kujak eller kujæk, *pl.* kujæt) fastgjordes, hvorefter Buen (kujallik) til yderligere Befæstelse lagdes i Vand [1]. Buestrængen (nokkartek) bestod sædvanlig af 12 til 18 tynde Liner af tresnoede Sener (ujalo, *pl.* ujalut). Buepilen (karsok, *pl.* karsut), var en Træstok af omtrent 20 Tommers Længde, paa hvilken foran en med Modhager forsynet Beenspidse (åkillik, *pl.* åkigdlit) var anbragt eller et Beenstykke (narkok), hvori en Steenod (ujarak) var indsat.

---

anvendte ved Iglubik i det indre Polarhav, aldeles lignende dem som man i 1820 havde fundet brugte paa Vestkysten af Baffins Bay (Voy. 1819—20 p. 286). Et fig. 25 (jfr. p. 510) afbildet lidet Instrument af Hvalrostand, kaldet tupûta, som Eskimoerne pleie at føre med sig paa deres Vandringer, anvendes til, naar Dyret er saaret, at sammenhefte den af Landsen frembragte Aabning, for at ikke Blodet skal gaae tabt, „as the blood of the animals which they kill is all used as a food of the most luxurious kind". At Blod ogsaa i Oldtiden anvendtes af Eskimoerne som et delicat og nærende Fødemiddel seer man af Thorfinn Karlsefnes Sagas Beretning om at fem Skrælinger, de engang traf paa Kysten, førte Æsker med sig, hvori der var Dyremarv blandet med Blod (dýramerg dreyra blandinn), Rafn, Ant. Amer. p. 156; Grönl. h. M. I 430.

[1]) See Parry, Sec. voyage p. 510 pl. til 550, fig. 22.

Til Jagt paa Søen og i dens Nærhed brugtes især fem Redskaber:

FUGLE-PILEN, nugit, (eller nufit *pl.* nufissit) har en med Modhage eller Indhak forsynet Beenspidse, narkrok, eller nu de fleste Steder Jernspidse, såguak, som sidder fast i Træskaftet; midt paa dette er, for at Fuglen desto vanskeligere skal kunne undslippe, men opfanges, naar den ikke træffes af den forreste Spidse, tre eller fire med flere Modhager forsynede Sidepile af Been, å, i *pl.* ait, som ere omtrent af 6 Tommers Længde og fastgjorde med Fiskebeen [1].

HARPUN-PILEN (ἅρπη, ἁρπάγη, en Baadshage, Brandkrog), ernænnak, i hvis sædvanlig henved 6 Fod lange, 1½ Tomme tykke Skaft foran et med Modhager forsynet løst Beenstykke, tougak, *pl.* toukkæt, er anbragt, hvori sidder en Spidse, der nu de fleste Steder er af Jern, men fordum var af Steen; paa Enden af Harpunpilen er et spidst Beenstykke, egimak, *pl.* egimæt, anbragt, der indsættes i Hullet i Harpunens nederste Ende, egimaksarfik. Ved Pilens bageste Ende ere, for at den kan gaae des sikrere, to af Hvalfiskebeen forfærdigede Fjedre, sullousak, *dual.* sullousæk, *pl.* sullousæt, befæstede. Nu er Stokken i denne Ende ofte rund med en Beenknap istedenfor Fjedre. Ved Harpunen hænger Linen, allek, af henved 50 Fods Længde, som ved en Stift er fastgjort midt paa Skaftet [2] og oprullet i en foran paa Kajakken anbragt Beenring, samt heftet til den bag Manden liggende store Blære, auatak, der som oftest er dannet af et oppustet krænget Sælhundeskind eller en opblæst Urinblære af Hvalarterne. For at give Kastet större Eftertryk, anvendes et Kastebrædt, norssak, af en særegen Indretning, som ved Kastet beholdes i Haanden. Harpunen maa, tilligemed det Beenstykke, hvorpaa den sidder, kunne fare ud af Skaftet, som bliver liggende paa Vandet, medens den trufne

---

[1]) see Cranz l. c. I pl. V, fig. 8; Parry l. c. p. 508, pl. til p. 550, fig. 19; Graah l. c. pl. II; — [2]) see Afbildningerne, Cranz l. c. I pl. V fig. 1—2.

Sælhund dukker under med Harpunen og Blæren og ved denne udmattes.

Den store Landse eller Læntser, anguvigak, af omtrent 5 Fods Længde, foran ligeledes med et med en Spidse af Been, eller nu mest af Jern, forsynet Beenstykke uden Modhager; dette Been har et Bryst ved Skaftet; Spidsen er lindseformet og glider ud af Saaret, hver Gang Landsen hugges i Sælen og gribes da atter af Fangeren paa Vandfladen.

Den lille Landse, kapput, som er forsynet med en lang Spidse, nu sædvanlig af Jern. Disse tre Pile bruge Grönlænderne til Sælhundefangst med Blære [1]. Til at dræbe smaa Sæler anvendes ofte uden Kastebrædt et Slags 4 Fod lang Harpunstok, unnåk, med en 10 til 18 Tommer lang Spidse af Narhvalshorn; dertil hører et 3 T. langt Beenstykke med en Steenspidse i den ene Ende og i den anden et lille Hul eller Rør til at modtage Spidsen af unnåk [2].

Til den anden Maade eller Klapjagt betjene de sig kun af Kastepilen, agdligak, omtrent 5 Fod lang, foran med en ofte 10 Tommer lang, rund og fingerbred tyk med to Indhak istedenfor Modhager forsynet Spidse, nu sædvanlig af Jern, som ligeledes farer ud af Skaftet, men ved en Rem

[1]) See Afbildn. Cranz l. c. fig. 3—5. — [2]) Dette Beenstykke kaldes af Parry, Sec. voyage p. 507 siatko, en Benævnelse, som er ubekjendt i Grönland; det er afbildet fig. 13. Anvendelsen beskrives saaledes: „When a seal is seen, the siatko is taken from a little leathern case in which, when out of use, it is carefully enclosed, and attached by its socket to the point of the spear (fig. 18); in this situation it is retained by bringing the allek tight down and fastening it round the middle of the staff by what seemen call a „slippery hitch", which may instantly be disengaged by pulling on the other end of the line. As soon as the spear has been thrown, and the animal struck, the siatko is thus purposely separated, and being slung by the middle now performs wery effectually the important office of a barb, by turning at right angles to the direction in which it has entered the orifice. This device is in its principle superior even to our barb; for the instant any strain is put upon the line it acts like a toggle, opposing its length to a wound only as wide as its own breadth."

bliver hængende paa Midten af samme. Forhen havde man et saadant Beenstykke, torhuttak, hvori Steenodden var indsat og med en Nagle fastgjort. Henimod Skaftets nederste eller bageste Ende er anbragt en til et Beenstykke fastgjort Blære, auattåksak, som gjerne dannes af et Søfugle- eller Sælhundesvælg; i denne Blære er heftet et Beenrør med en Pløk, Prop eller Spunds, for at den efter Behag kan oppustes eller gjöres slap [1].

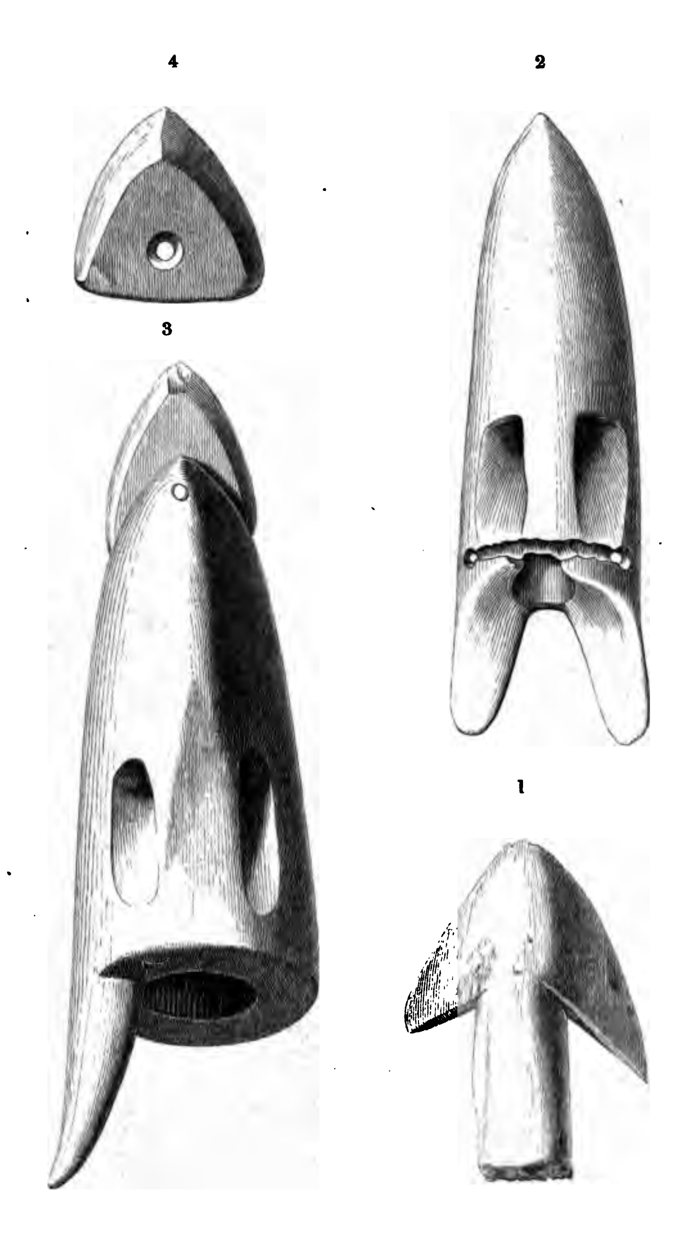
At denne Blære har været brugt af Eskimoerne i Aarhundreder, seer man af at en lignende omtales i Beretningen om Thorfinn Karlsefnes Sammenstød med Eskimoerne i Vinland i Aaret 1009. Nordboerne, som vare ubekjendte med dette Redskab, antoge det for en Balist, *valslánga.* Karlsefnes Folk saae, at Skrælingerne hævede op paa en Stang en overmaade stor Kugle, næsten at ligne med en Faarevom og blaaagtig af Farve; denne [svang de af Stangen] flöi (med Stangen eller Landsen) op paa Land over Karlsefnes Mandskab, og den gav et fælt Skrald, i det den faldt ned [2].

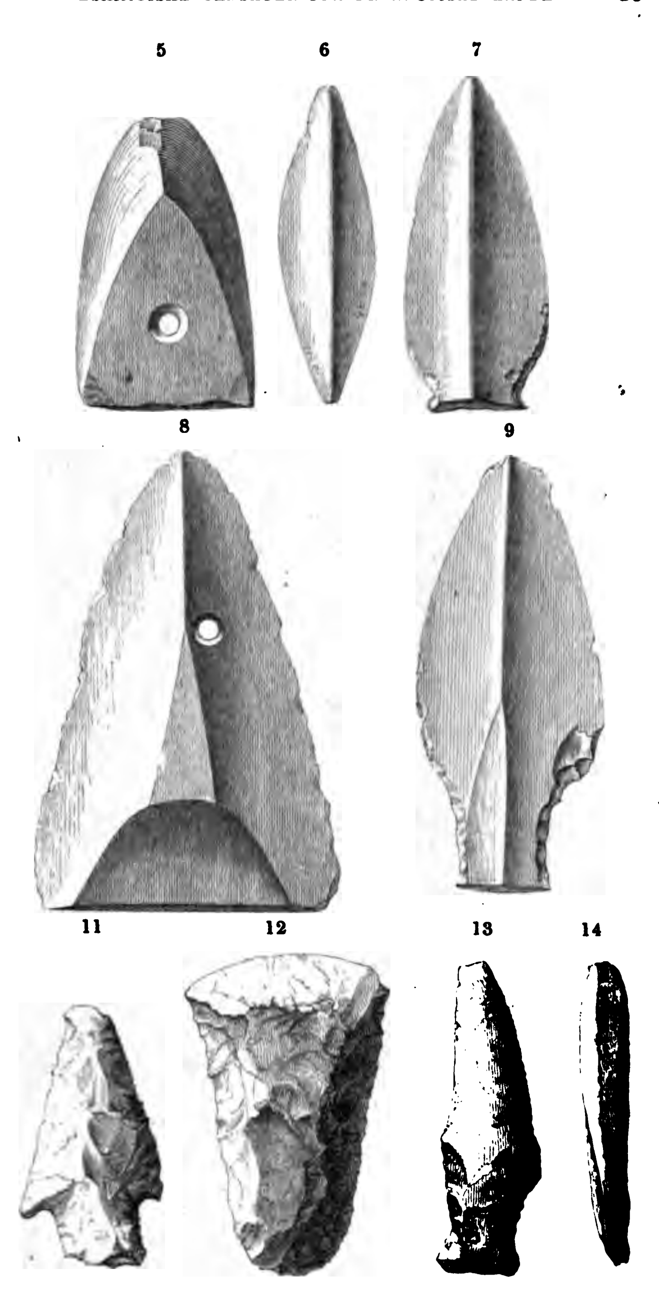
Cabinettet besidder allerede en anseelig Samling af Harpun-, Landse- og Pilespidser og lignende Jagtvaaben og Redskaber af Been og Steen, fundne især paa gamle Grave fra Eskimoernes Hedenold; de fleste Steensager ere forfærdigede

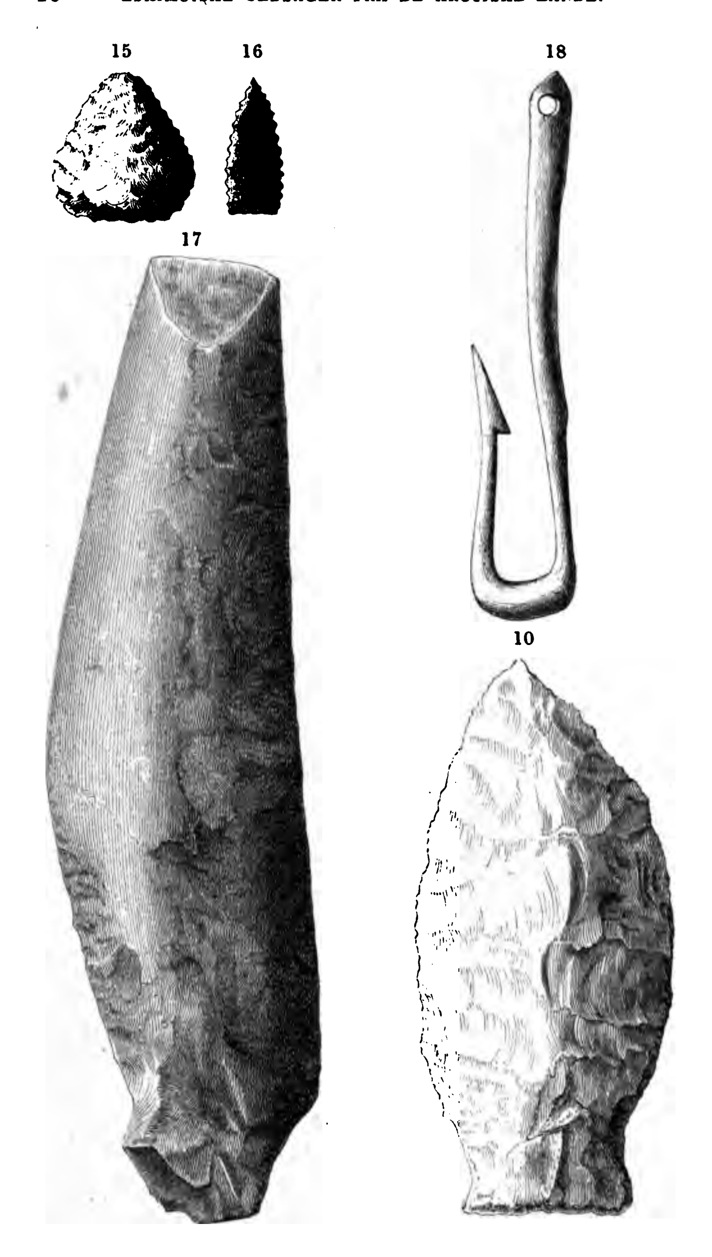
---

[1]) jfr. Afbildningerne, Cranz l. c. fig. 6, 7; Parry, l. c. p. 508 pl. til p. 550 fig. 18. — [2]) „Skrælíngar höfðu valslöngur; þat sá þeir Karlsefni, at Skrælíngar færðu upp á stöng knött stundar mykinn því nær at jafna sem sauðarvömb ok helzt blán at lit, ok [fleygðu af stönginni] fló *(saaledes rimeligere codex B)* upp á landit yfir lið þeirra Karlsefnis, ok lèt illilega viðr, þar sem niðr kom, „Þorfinns saga karlsefnis c. 11, Rafn, Ant. Amer. p. 152—53; Grönl.-h. M. I 436, 489. Det her beskrevne eskimoiske Kastevaaben havde end större Lighed med Romernes *fustibalus* (Vegetius De re militari l. III c. 14), som af Nordboerne kaldtes *stafslánga*, Konúngs-skuggsjó, Spec. reg., p. 380, 389, 415. Det bemærkes at nogle af de af Grönlænderne nu anvendte Blærer ere saa store, at de kunne bære 1 til 1½ Centner; en saadan af betydelig Störrelse sees afbildet Graah l. c pl. II p. 33.

af en haard Steenart af blaagraa eller sortegrön Farve, der nærmer sig til Flint eller Hornsteen, og som Grönlænderne kalde angmåk; nogle dog ogsaa af forskjellige andre Qvartsarter, enkelte af Bjergkrystal og Chalcedon i flere Farver. Af de paa de tre efterfølgende Sider vedföiede Afbildninger kan man gjöre sig et Begreb om disses Störrelse, Form og Indretning. S. 38 fig. 1 nederst til höire fremstiller en tùkak eller Harpunspidse af Been af Form som de gamle brede Pilespidser med Modhager, men formedelst Materialet tykkere og gjennemboret forneden for at befæstes. Den oven over fig. 2 afbildede betydelig længere Beenspidse hører til en anguvigak eller Landse; og den samme Bestemmelse har fig. 3 haft; en særegen Aabning er i begge anbragt for den Senesnor, hvormed Spidsen heftes til Skaftet; i den fig. 3 afbildede er en Angmåkod fastgjort af en Form, der stemmer med de fig. 4 og 5 særskilt afbildede, og med et Hul anbragt, gjennem hvilket ved en Nagle af Been Steenodden fastgjordes i Beenstykket. Angmåkodden fig. 8 har rimeligviis været fastgjort gjennem Hullet ved en Senesnor. Fig. 6 har, ligesom mange fra det scandinaviske Nordens og andre Landes ældste Tidsalder, ikke nogen saadan særegen Indretning til Befæstelse, men derimod fig. 7 ligesom de tvende större fig. 9 og 10, og den mindre fig. 11 have tvende Indhak forneden, for desto bedre at kunne fastgjöres; fig. 10 er af Chalcedon, fig. 11 ligner meget Flint, de øvrige ere af angmåk. Det fig. 12 fremstillede Redskab, som er temmelig tykt og tilhugget skarpt, dog uden at være slebet, har vel haft en særegen Anvendelse ligesom mulig ogsaa det følgende Stykke fig. 13, der er af Chalcedon og maaskee har været en lille Kniv, som har siddet i et Beenskaft. Sidst i denne Række vises fig. 14 en Steenflække, der, ligesom de fig. 12 og 15 afbildede, hører til en smuk lille Samling af eskimoiske Steensager fra Jacobshavn i Nordgrönland, som er bragt derfra af Lægen Hr. Sommer og nu besiddes af Secretair A. Strunk. Disse Steenflækker, der ere af smukke


4
2
3
1


5
6
7
8
9
11
12
13
14


15
16
18
17
10

Flint lignende Steenarter, tildeels af Bjergkrystal og en rød gjennemsigtig Steen (aumausak), ere af samme Udseende som de nordiske Flintflække, som vi have afbildet i Ledetraad til nordisk Oldkyndighed [1] og der viist, at de tildeels have været anvendte til deraf at danne tresidede Pilespidser; men de ved Jacobshavn fundne ere betydelig mindre, flere endog mindre end den afbildede. Mulig have disse været brugte som Odde til Fuglepile, hvortil upaatvivlelig ogsaa de ganske smaae Odde, af hvilke en med Takker forsynet er fremstillet fig. 16, have tjent. Fig. 15 er vel en ufuldført Od til en Fuglepil, om dette Stykke ikke har haft anden Bestemmelse. I Grave og Huusruiner fra Eskimoernes Hedenold paa Bakkerne omkring Sermermiut ved Jacobshavn har man fundet et stort Antal saadanne Pilespidser [2], nogle endog saa smaae, at de ikke ere fuldt $\frac{3}{4}$" lange, men mange betydelig större og tildeels med nogen Variation i Formen, de fleste dog omtrent som de her afbildede.

Fig. 17 fremstilles endvidere en Kniv af angmåk af 5"s Længde, som er sleben skarp til den ene Side og Ende; den synes at have været indsat i Been eller Træ og har formodentlig været brugt til at skrabe Skind med. Og endelig sees her i $\frac{2}{3}$ Störrelse fig. 18 en af Been forfærdiget Fiskekrog (karssousak) af $4\frac{1}{2}$"s Længde, saaledes som Grönlænderne brugte dem, forinden de ved Berörelse med Europæerne fik dette Fangeredskab af Jern.

Den fig. 8 i fuld Störrelse afbildede Landsespidse af angmåk blev udskaaren af en stor Remmesæl (uksuk, *phoca barbata*), der i 1793 fangedes ved Egedesminde og som da antoges at være bleven saaret af Grönlændere paa Østkysten, der den Gang endnu ikke brugte Metalodde til deres Vaaben. Imidlertid have Eskimoerne ogsaa i andre Egne lige til vor

---

[1]) p. 38; den engelske Udgave ved Earl of Ellesmere „Guide to Northern Archæology p. 39. — [2]) H. Rink, l. c. II 120.

Tid anvendt Steenodde til deres Jagtvaaben [1], saa det er usikkert, hvor denne Sæl er bleven truffen af Steenodden, uden at den deraf har faaet Banesaar, hvorefter det sædvanlig er Kvindernes Bestilling at opsøge og udskjære Odden af Dyret.

Det har upaatvivlelig været en saadan bred Od af en Piil eller et Kastespyd, hvormed i Aaret 1009 Thorbrand Snorrason dræbtes i Vinland, da det berettes at en flad Steen stod fast i hans Hoved [2]. Ogsaa af Beretningerne om Nordboernes andre Kampe med Skrælingerne see vi at de brugte Skydevaaben; saaledes dræbtes i 1004 ligeledes Thorvald Erikson af en Piil, som flöi mellem Skibsbordet og Skjoldet under hans Arm ind i Tarmene og som han för sin Død fremviste til sine Staldbrødre med de Ord: „Fedt er det mig om Isteren," men hvis Beskaffenhed ikke nöiere angives [3].

Blandt de i denne Afdeling senest indlemmede Sager nævnes her en af Colonibestyrer J. N. Møller foræret lille, 1¼" lang, Meisel af en fiin sort Steen af plump Form, men Eggen fiin tilsleben, som er funden i Ruinerne af en gammel Hedningebolig ved Holsteinborg i Syd-Grönland; en 5½" lang og temmelig bred Landsespidse af angmåk tilligemed flere forarbeidede mindre Stykker af samme Steenart, fundne ved en hedensk Grav i Kangerdluksoæitiak-Fjorden i Colonien Sukkertoppens District; et 3½" langt Stykke angmåk, hvis ene Ende er tilsleben for at bruges som Meisel eller Skölpe, samt nogle store runde Glasperler, forarbeidede som Efterligninger af Opaler, fundne i hedenske Grave i Omegnen af Illoa og overleverede af Overinspecteur, Dr. C. Pingel.

Indianske Oldsager fra Nord-America. De forenede Staters Secretair for de indianske Affairer L. Lea oversendte vort Selskab som Foræring fra Congressen det store efter dens Foranstaltning udgivne Værk: „Historical and Statistical

---

1) Parry, Sec. voyage p. 511: „the arrow head of thin iron, or more commonly of *slate*". — 2) „stóð hellusteinn í höfði honum", Rafn, Ant. Amer. p. 154; Grönl. h. M. I 428. — 3) jfr. ovenfor p. 425; Ant. Amer. p. 46—47, 158—59; Grönl. h. M. I 229—30, 432.

Informations respecting the History, Condition and Prospects of the Indian Tribes of America, collected and prepared under the direction of the Bureau of Indian Affairs per Act of Congress March 3d 1837 by Henry R. Schoolcraft; illustrated by S. Eastman. Published by authority of Congress P. I—III. Philadelphia 1851—1853, in 4to". Forfatteren, vort Selskabs Medlem og mangeaarige Medarbeider, har her meddeelt en Skat af archæologiske og ethnographiske Oplysninger, der give dette Værk med dets ypperlige Illustrationer en stor Betydning for denne Afdeling af det americanske Cabinet. Ogsaa flere andre, Oldtidslevningerne i Unionen oplysende Værker modtoges fra America; blandt disse maa her fornemmelig fremhæves „Ancient Monuments of the Mississippi valley: comprising the results of extensive original surveys and explorations, by E. G. Squier and E. H. Davis. City of Washington 1848, udgjörende vol. I af Smithsonian Contributions to Knowledge, hvilken betydelige Samling det Smithsonske Institut efterhaanden oversender vort Selskab, og hvis archæologiske og ethnographiske Artikler fortrinlig oplyse de Prøver, Cabinettet indeholder. Til dette modtoges tidligere meget betydelige Sendinger af Kastespyd- og Pilespidser samt andre Vaaben og Redskaber af Steen fra Massachusetts, Pennsylvanien og Ohio; ligeledes större Gjenstande, saasom et stort Steenkar af næsten 3 Fods Diameter, formodentlig bestemt til at male Korn i, og to Steenmørtere eller Kornknusere af Serpentin og Granit med de til dem hørende Stødere. Blandt de mærkeligste Sager maa her fortrinsviis nævnes Broncesager og Klædningsstykker, som ere fundne paa Menneskeskeletter ved Fall River i Massachusetts og gjorte til Gjenstand for særskilt Undersøgelse i Mémoires des Antiquares du Nord (1840-1844 p. 104-119 tab. V). Jacob G. Morris Esq. fra Philadelphia, som under et Besøg i Kjøbenhavn i Sommeren 1854 besaae Cabinettet, offererede dertil en Pilespids af sortagtig Steenart fra New-Jersey og tre, den ene af hvid. den anden af en rødagtig

Qvarts og den tredie af en mörkegraa Steenart, fra Østkysten af Maryland. I Overeensstemmelse med Afleveringsforretningen af Sagerne fra Kong Christian den VIII's archæologiske Cabinet optoges i denne Afdeling en Steenkile med skraa Egg, en Huulmeisel af Skifersteen og 21 Kastespyd- og Pilespidser, adskillige af en angmåk lignende Steenart, de øvrige af Qvarts eller Chalcedon, samt 5 Brudstykker af tildeels ornerede Brændtleerskar fra indianske Begravelsespladser i de nordlige Stater af Unionen.

Det er behageligt nu dertil at kunne föie nogle interessante Sager af samme Art fra Unionens sydligere Stater; blandt disse, som foræredes af Oberst W. W. S. Bliss i New-Orleans, ville vi her nævne: fem Kastespydspidser, de to af en guulagtig Flint, den ene, $2\frac{2}{3}''$ lang, fra Creeks-Nationen i Georgia, og den anden, $2\frac{1}{4}''$ lang, fra Arkansas; en tredie, $2\frac{3}{4}''$ lang, fra Alabama af rødagtig Qvarts med Tap til at indsætte i Skaftet; en 3″ lang og temmelig smal af guulagtig Flint med Tap bagtil, fra Louisiana, funden i en af de smaae Höie (*mounds*) i Concordia Parish og en lignende, men kun $2\frac{1}{2}''$ lang, fra Texas; samt tvende Pilespidser fra Mississippi, den ene fra Natches, $2\frac{1}{2}''$ lang, af Chalcedon med Indsnit paa Siderne bagtil, ved hvilke den kan fastbindes til Skaftet; den anden fra Jagoa, $1\frac{1}{3}''$ lang, af guulagtig Flint, af Hjerteform og med en Tap mellem Modhagerne til at indsætte i Skaftet.

Mexicanske Oldsager. Ogsaa denne Afdeling i Cabinettet [1] betænkte Oberst Bliss, i det han til samme over-

---

[1]) Denne Afdeling indeholder i Forhold til dens Betydning endnu kun meget faa Gjenstande og trænger til en væsentlig Forøgelse. Höisletten Anahuac's eller Mexicos historiske Mindesmærker og den særegne Cultur, Toltekernes i det 7de Aarhundrede af vor Tidsregning indvandrede, herskende, skjönt lidet talrige, Folkestamme tilførte og efterhaanden udviklede, ere oplyste i de for vort Formaal höist vigtige Værker af Antonio de Solis, Ant. Herrera, F. X. Clavigero, Alex. Humboldt, Dupaix og Aglio, Kingsborough, for ikke at nævne mange nyere Forfattere, som have leveret Bidrag, tildeels af

sendte som Foræring fra B. M. Norman en, $3\frac{1}{4}$" lang, Kastespydspidse af en graaagtig Flint, bred og lige afskaaren bagtil, funden ved Bredden af den bekjendte Flod Panuco, som ved Mexicos Erobring af Spanierne adskilte de civiliserede Folk i denne Deel af America fra de barbariske; en $2\frac{1}{6}$" lang Blok af Obsidian, hvoraf Flækker ere blevne udspaltede, men afbrudt i den ene Ende, samt en $2\frac{1}{2}$" lang Flække af Obsidian, begge fundne ved Floden San Juan i San Luis Potosi. I Paris indkjøbtes tillige med flere Sager, der ere henlagte i den comparative Afdeling af Museet for nordiske Oldsager: fire i Mexico fundne Steenkiler, en af sort Steenart, $4\frac{3}{4}$" lang, med en Udvidning bagest til hver af Siderne; de tre af graa Steenart $2\frac{5}{6}$—4" l., de to huulslebne bagtil som bestemte til at bindes paa et Skaft og to af dem gjennemborede paa Midten med et fra begge Sider indslebet Hul. B. M. Norman har tidligere oversendt vort Selskab sit Værk „Rambles in Yucatan including a visit to the remarkable Ruins of Chi-Chen, Kabah, Zayi, Uxmal etc. New-York 1843". Her meddeler han cap. VI p. 108—128 en med Grundplan og Afbildninger oplyst Beskrivelse over de storartede Ruiner af den gamle By Chi-Chen (Kildebrönde) og gjör os navnligen bekjendte med Templet, den majestætiske Pyramide, hvis Structurs Soliditet og architectoniske Harmonie og Storhed maa indgyde enhver Betragter en ophöiet Idee om det Folks mechaniske Færdighed og Antal, som har opført den, den höist mærkelige Dom eller Bygning med Hvelving foroven, og Caciquernes Huus, hvis afbildede Façade fremstiller den sælsomste og ubegribeligste Slags Architectur, Forfatterens Öie nogensinde har betragtet, udført med Omhu, smagfuld, beundringsværdig, men ikke hørende til nogen nu os bekjendt Bygningsart. Forsiden af denne forunderlige Bygning er 32 Fod lang, og dens Höide 20', udvidende sig til Hoved-

---

höit Værd, til at opklare dette Lands ældre Periode, som man meget maatte ønske bedre representeret i Samlingen.

bygningen 50 Fod. Over Döraabningen, som har nogen Lighed med ægyptisk Bygningsstiil, er et svært Tværdække af Steen, indeholdende to dobbelte Rækker af Hieroplypher med et Ornament i Midten. Der oven over, i en smuk krandsformig Indfatning en Kvindefigur i siddende Stilling, i Basrelief, med et Hovedtöi af Fjær og Snore. Af denne mærkelige Bygning oversendte B. M. Norman et 4½" langt Træstykke, skaaret ud af en af Dörrammerne, og föiede til denne Sending de i Ant. Tidsskr. 1852-1854 S. 11-12 nöiere ommeldte tre Gibsafstøbninger af mexicanske Antiker, copierede efter Originalerne i Byen Mexico, nemlig af den saakaldte Offersteen, af den höist mærkelige Calender-Steen, som fremstiller de gamle Mexicaneres Solregning, og af Gudinden Teoyaomiqui med Underverdenens Guddom Mictlanteuctli fremstillet paa Undersiden af Fodstykket, hvorfor man antager at Gudebilledet har været ophængt, saaledes at Tilbederne have kunnet gaae under det, hvilket tillige forklarer at Figuren intet Hoved har, hvad der synes at være oprindeligt og beregnet paa at Hovedet ikke skulde sees. Fra det forrige Kunstmuseums ethnographiske Samling overleveredes nogle Antiker, der vare foræreде af Professor F. H. Hegewisch i Kiel og bragte fra Mexico af en Broder af ham; denne havde opholdt sig der tilligemed C. A. Uhde, som eier en stor Samling af mexicanske Oldsager i Handschuheim ved Heidelberg, af hvilken han tidligere har foræret Cabinettet nogle interessante Prøver. De af Hr. Hegewisch hidbragte Sager vare følgende: To Idoler af brændt Leer, den ene 10½" höi, forestillende Brystbilledet af en Mand, der holder Hænderne paa et foran ham værende Pulpitur eller deslige; han har lange og store Smykker i Ørerne og om Halsen samt paa Hovedet en særegen ziirlig Bedækning; den anden 2½" höi, forestillende en siddende Mand med Pukkel paa Ryggen og fremstaaende Bryst, samt, som det synes, med Hjelm paa Hovedet; fremdeles trende, henved 1" höie Hoveder af brændt Leer, henhørende til nu tabte Figurer; det ene af dem er ingenlunde slet forarbeidet

og har et characteristisk Physiognomie, men de to andre ere derimod yderst raat og barbarisk udarbeidede; endvidere en til en nu tabt Figur henhørende, meget plumpt og raat forarbeidet Fod af brændt Leer.

Caraïbiske Oldsager. Den britiske Consul i Santo Domingo, Sir Robert H. Schomburgk, hvem flere værdifulde archæologiske Meddelelser fra Antillerne og Central-America skyldes [1], har oversendt for Cabinettet elleve Brudstykker af Leerkar af raa og phantastisk Forarbeidning; flere af dem synes at være Hanke og paa dem alle ere Forestillinger af Hoveder og deslige; de ere fra Samana, hvor Columbus forefandt en Folkestamme, som han antog for Caraïber, og ere fundne i smaae Höie (*mounds*) af neppe en Fods Höide, paa hvis Overflade der ingen Vegetation er, og i hvilke der ikke findes Spor af Been og Knokler, saa at de

[1]) Meddeleren reiste, tildeels i Forening med sin Broder, i det indre af Britisk Guiana og har afbildet mange der forefundne, fra Caraiberne hidrørende, Hällristningar; see Richard Schomburgk's Reisen in Britisch-Guiana 1840—44 mit Abbildungen von Sir Robert Schomburgk, Leipzig 1847, I, 320—21. Efter at være ansat som britisk Consul i Republica Dominicana, har han paa Reiser i dens Territorium undersøgt mange Levninger fra Caraibernes Tid og derom givet Beretning i et Brev til Prinds Albert, hvoraf Uddrag læses i Athenæum, Journal of English and Foreign Literature etc. 1851 p. 719: „Ethnological Researches in Santo Domingo." I April samme Aar tiltraadte han en anden Reise og besøgte de nordlige Districter, hvor han gjorde værdifulde Opdagelser i archæologisk Retning, som han i et Brev til vort Selskabs Secretair af 21de Nov. A. omtaler saaledes: „My discoveries of Archæological subjects were great, consisting among others of a Serpent worked of granite, figures of the cross cut in mountain limestone, wellworked Idols, carvings of mahogany wood representing an eagle feeding a turtle, and a number of terra cotta heads and ornaments. I saw likewise large earthwalls, and a cemetery of upwards of a thousand of small gravemounds. Yow will conceive therefore, that the island of Santo Domingo is much richer than any other of the West India islands or the adjacent Costa firma, where I never discovered earth walls during my 8 year's travels between the Orinoco and the Amazon."

ikke antoges for at være Gravhöie men Offersteder. Fremdeles et mindre Brudstykke af et Leerkar med ovale Ringzirater samt, som det synes, Halsen af en lille Leerflaske, begge Dele udarbeidede paa fri Haand, og tolv mindre Brudstykker af Leerkar med forskjellige Forestillinger og Ornamenter, fundne nær Ponton ved Bredderne af Floden Yacki, som flyder igjennem det af Columbus saakaldte Vega real, i Höie af samme Beskaffenhed som de ovennævnte. Hermed fulgte et Blad med skizzerede Pennetegninger af en Stol og et Hoved af Steen og en Brændtleersvase, alle tre Stykker fundne paa St. Domingo og opbevarede i Sir Roberts egen Samling.

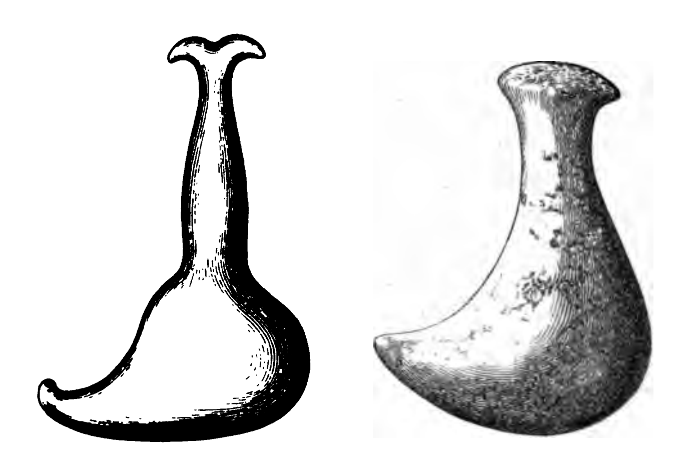
Som Foræring fra Oberstlieutenant H. W. Precht paa St. Croix erholdtes tidligere (jfr. Ant. Tidsskrift 1846—1848 p. 34) en paa Portorico funden stor oval Ring af Granit. Den antages, ligesom flere lignende paa Øen fundne, at hidrøre fra Caraïberne og maaskee at have været en hellig Ring:



Den er större end de sædvanlige, næsten 18" i længste Diameter og over 14" i korteste. Den har, som man af

den tilföiede Afbildning vil bemærke, hugne Zirater, der give den Lighed med et krumt Blæsehorn, som ligefor Mundstykket paa Ringens anden Side har en paaheftet hængende Fryndse. Den fandtes paa det 6400 Fod höie Bjerg Luquillo paa den nordostlige Side af Øen; og paa selv samme Bjerg fandtes en lignende, 15" lang og 10½" bred, oval Steenring, som modtoges fra Kong Christian den VIII's archæologiske Cabinet, hvortil den, ligesom det efternævnte Stykke, var offereret af Gouverneuren over de danske Besiddelser i Vestindien, Generalmajor Scholten.

Blandt flere i Jorden paa St. Croix fundne Steensager fra Caraibernes Tid udmærke sig et, 9½" langt, Stridsvaaben af en ganske særegen Form med afrundet Skaft og bredt Blad, der er tilspidset nedefter; et, 5½" langt, temmelig plumpt forarbeidet Stridsvaaben med Haandtag og krumt nedböiet Blad.



Ligeledes en, 9½" lang, meget smukt sleben Kile af en grönagtig Steen med afrundet Eg og afrundede Kanter samt med spids Nakke og en, 8½" lang, lignende smuk og glat sleben Steenkile.

Fra det forrige Kunstmuseum erholdtes tvende runde Brændtleers Skaale, som vare fundne paa Plantagen Concordias Jorder paa St. Croix og indsendte af Gouverneuren, Admiral J. F. v. Bardenfleth; den ene af dem, henved 8" höi og 18" i Diameter, med fremstaaende Knopper eller Udbugninger paa flere Steder om Randen; den anden 4¼" höi og 13¾" i Diameter, med Stregezirater paa Randens indvendige Side; fremdeles en ogsaa paa St. Croix funden Idol af Steen, 5½" lang og paa den ene Side prydet med et Dyrehoved, paa den anden med phantastiske Slyngninger. Coffardiecapitain C. A. D. Quaade forærede en, 4¾" lang, Kile af Grönsteen med spids Nakke og afrundede Sider og en, 4½" l. og henved 2" bred, Øxe eller Meisel af Steen, ganske flad paa den ene og convex paa den anden Side, begge fundne ved Sukkerdyrkning paa S. Croix.



Derfra er ogsaa en af Pastor Alexander C. Petersen til Jydstrup og Valsølille foræret meget smuk, 7¾" lang Kile af en mörk grönagtig Steenart, spids bag til og med afrundede Sider.

Indianske Oldsager fra Syd-America. Professor P. W. Lund i Lagoa Santa, som i Annaler for nordisk Oldkyndighed (1838—1839 p. 159—161) meddelte en Beskrivelse af de sydamericanske Vildes Steenøxer, har flere Gange oversendt værdifulde Oldsager fra Brasilien [1], navnligen Øxer af for-

[1]) Af Betydning i ethnologisk Henseende er ogsaa hans „Notice sur des ossements humains fossiles, trouvés dans une caverne du Brésil" i Mém. des Ant. du Nord 1845—1849 p. 49 flg. — En For-

skjellige Former, Störrelse og Materiale; og maa her især fremhæves den i Ant. Tidsskrift (1843—1845 p. 143) beskrevne Steenstang, der antages at have tjent som Slibesteen for de af Landets fordums Beboere saa almindelig brugte Steenkiler. Fra ham modtoges igjen en i Provindsen Minas Geraes funden Sandsteens Kile. Ligeledes foræredes en, 3" lang, sleben, bag til afrundet Steenkile, en „corisco", Tordenkile, som Almuen ifølge Dr. Lunds Beretning, i Brasilien ligesom her hos os, benævner disse Vaaben, som er funden i Colonien Leopoldina i Provindsen Porto Seguro.

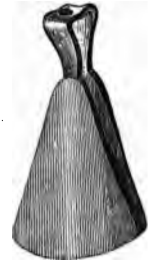
Peruanske Oldsager. De ovenfor S. 11 omtalte antike Vaser af terra cotta fra Perú, som hidbragdes af Skibspræsten paa Fregatten Bellona, Dines Pontoppidan, udgjorde et passende Grundlag for denne Afdeling. Vi have leveret Afbildninger af dem i Mémoires des Antiquaires du Nord (1840—1844 tab. VI—VII) og tillige (p. 131—138) en af C. T. Falbe forfattet Beskrivelse over disse „Vases antiques du Pérou". Fra Kong Christian den VIII's archæologiske Cabinet modtoges endvidere to i peruanske Grave fundne sorte Brændtleers Vaser, den ene, 4" höi, forestillende en Han-Abe med en Slange, som danner Vasens Hank, ned ad Ryggen; Vasens Aabning er igjennem Abens Mund; den anden, 4⅔" höi, forestillende en Hun-Abe, paa hvis Ryg er en Slange, som danner Hanken og som bider i Vasens Tud, der er ovenpaa Abens Hoved. En dobbelt Brændtleers-Lampe medfulgte, som ogsaa antages at være fra Perú; den er 4" höi og 4⅝" bred, af sort Farve og med Brystbillede af en Kvinde med Radiatkrone anbragt bag ved Lampen. Ritmester C. F. Schoppe i Neumünster oversendte som Foræring fra Hr. F. F. Schoppe i Lima en Deel af Hovedhuden med derpaa siddende langt og flettet bruunt Haar, taget af

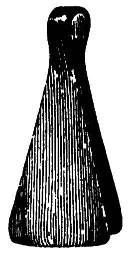
---

tegnelse over den af 36 Numere bestaaende Samling, som ledsagede denne Meddelelse og nu bevares i Cabinettet, meddeltes i Ant. Tidsskrift 1843—1845 p. 155.

en Mumie, som i December 1853 blev opgraven i Iquique i Perú; fremdeles en 4" lang og 3" bred Pung af bruunt og hvidt grovt Töi, hvori ligger en Deel uskallet Maiskorn; denne Pung fandtes hængende om Halsen paa Mumien.

Don Mariano Eduardo de Rivero, Medlem af vort Selskab, har oversendt for dets Bibliothek det archæologiske Værk „Antigüedades Peruanas", som han har udgivet (Viena 1831) i Forening med Don Juan Diego de Tschudi, et Bind i Quart og et stort Atlas i Tværfolio med fortrinligt udførte Afbildninger paa 58 Plancher af et stort Antal mærkelige peruanske Oldtidslevninger. Dette fortrinlige Værk giver en ypperlig Veiledning til Betragtningen og Studiet af de Sager, der findes i denne Afdeling af Cabinettet. Blandt de her afbildede Gjenstande finder man (lamina XXXIV fig. 4) to Kobber-Pincetter, der ere aldeles lignende dem af Bronce, som man ofte træffer hos os i Grave fra Bronce-Alderen. Professor H. Kröyer, der som Naturforsker deeltog i Bellonas Expedition i 1840—1841, overleverede efter sin Hjemkomst en temmelig lignende Pincette af Sølv fra Chili, hvis Overeensstemmelse med vore nordiske af Bronce vedstaaende Afbildninger udvise. Der yttredes den Gang den noget usikkre Formodning, at dette Instrument var bleven anvendt til at afnappe Skægget med, hvilken har fundet Stadfæstelse, da Rivero (p. 322) kalder disse Redskaber „Pinzas de cobre para arrancarse las barbas". Man tör vel antage at vore nordiske have haft samme Anvendelse.


Fra Chili.


Fra Danmark.

En værdifuld Forøgelse vandt Cabinettet ved en af 130 Stykker bestaaende Samling af peruanske Oldsager, som Chefen for Corvetten Galathea, nuværende Admiral og Marine-Minister Steen Bille, ved Corvettens Jordomseiling, i Lima, erhvervede til det americanske Cabinet, men som først nu, da det nye

og rummeligere Locale erholdtes, har kunnet opstilles. Oplysninger om Findestederne m. v. meddelte Skibspræsten Aleth S. Hansen, nu til Huusby ved Flensborg [1]. Disse Sager ere mærkede med følgende Numere, svarende til Beskrivelsen i Protocollen: 120, En kvindelig Mumie i en sammenböiet siddende Stilling med Hænderne under Hagen og med Benene sammensnörede til Kroppen med et Bomuldsbaand; den er funden i en Huaca og deels paa, deels i Forbindelse med den de her under 121—125 nævnte fem Sager. 121, Et, 4⅓ Alen langt og 6″ bredt, figureret Belte af Bomuldstöi med Kvaster for Enderne. 122, En, 4½″ höi og 5½″ bred, paa alle Kanter sammensyet Pose af stribet Bomuldstöi med to Kvaster ved og en Snor, for at kunne bære den om Halsen. 123, Et Stykke tyndt Toug eller Reb af mörkebruun Farve og forarbeidet af Bast. 124, En, 1¾ Al. lang, Stok eller Kølle af Træ, halvmaaneformet i den ene Ende, og med en siddende menneskelig Figur udskaaren paa den anden; tæt ved denne Ende er Stokken gjennemskaaret og i den derved frembragte Huulning er lagt et Par Smaastene, som, naar Stokken rystes, frembringe en raslende Lyd. 125, En Slynge, bestaaende af et tyndt Bastreb, paa hvis Midte er et Öie, der er udfyldt med Masker. Fremdeles 126, En paa en Mumie funden rund Plade af tyndt Guldblik, ⅚″ i Diam., og gjennemboret med to Huller. 127, Et lidet Brudstykke af et paa en Mumie fundet, 1″ bredt, Halsbaand af tyndt Guldblik. 128, Et, ⅝″ bredt, Halsbaand eller Pandebaand af tyndt Sølvblik med et gjennemboret Hul i hver Ende og en Bomuldssnor deri til at binde det sammen med. 129, En, 18″ lang og 13½″ bred, Sæk af Bomuldstöi af en grov og sær-

---

[1]) Steen Bille omtaler i sin Beretning om Corvetten Galatheas Reise 1845—1847 3 D. p. 367 denne interessante Samling af „huaqueros", det vil sige Sager, udgravne af de saakaldte „huacas" eller oldperuanske Grave; jfr. Bemærkningerne p. 350—351, betræffende Museet i Lima.

egen Væving og med en med rød Farve paamalet Trekant paa den ene Side. 130, En, 16" lang, Træstav, paa hvis ene Ende er udskaaren en knælende Menneskefigur, som holder en uforklarlig Gjenstand mellem Hænderne. 131, Enden af en lignende Træstav, 8½" lang, med en Menneskefigur, ovenpaa hvis Hovedbedækning er udskaaret en Abe. 132, En i en Huaca ved Santa funden lille, 1" höi, af Steen udskaaren Abefigur, siddende paa en Gjenstand, der ligner et Morbær. 133, En, 3⅔" höi, staaende kvindelig Figur af brændt Leer. 134, En, 6¾" lang, i Form af et Sneglehuus udskaaren Træflöite, indlagt med Perlemor. 135, En i en Huaca ved Truxillo funden sexoddet Kobber-Stjerne med et cylinderformet Hul i Midten, bestemt til at sættes paa Enden af en Stok og bruges som Vaaben. 136, En ogsaa i en oldperuansk Grav ved Truxillo funden lignende sexoddet Kobber-Stjerne, hvis Odder ere flade og brede, hvorimod de paa den forrige ere dannede af runde Stænger. 137, en i en Huaca ved Cañete funden lignende sexoddet Stjerne af Steen, 4" i Diameter. 138, En i en Huaca ved Nepeña funden gjennemboret Steenkugle, 3⅓" i Diameter, bestemt til lignende Brug som Nr. 135. 139, En, 4⅚" lang og c. ½" bred, Ambolt af Kobber; den er 3" höi og har et, 2" bredt, Stykke forneden til at nedsættes i og derved befæstes i en Træblok. 140, En, 4½" lang, Kobber-Huulmeisel, dannet af en fiirkantet Stang. 141, En, 5½" lang, Kobber-Kniv med et kun lidet over 1" langt Blad og et rundt Skaft, henimod hvis ene Ende er et gjennemboret Öie. 142, En, 3¾" lang, Kobber-Kniv, rimeligviis til at skjære Læder med, dannet af en rund Stang, hvis ene Ende er omböiet og den anden udhamret til en halvrund Knivsegg. 143, En af Kobberblik dannet Kniv til at skjære Læder med; Eggen er 3" bred og det 3½" höie Skaft er ved Enden gjennemboret. Nr. 139 til 143 ere alle fundne i Huacas ved Truxillo. 144, Et i en Huaca ved Santa fundet, 1½" höit, rundt Kar af Steen, henved 2" i Diameter. 145, En næsten kugleformet Lampe ogsaa fra en

oldperuansk Grav, 2½" Diameter, Bunden udskaaren af en sort Steen og Overdelen af en hvid marmorlignende Steen, hvilke derpaa ere sammenkittede. 146, 4 ved Siden af en kvindelig Mumie i en Huaca ved Nepeña fundne, fra 7½ til 8½" lange, Haandtene, hver dannet af en til begge Ender tilspidset og tildeels malet Træpind, hvorom Traaden blev spunden. Paa de to af dem sidder endnu Bomuldstraaden og paa hver af de to andre en rund gjennemboret Leerkugle til at give Pinden Fart med under Omsvingningen. 147, En, 7" höi, Vase af drevet Sølvblik med et barbarisk udført Menneske-Ansigt paa hver Side. 148, Et, 3½" höit, i Form af en overskaaren Cocusnød dannet, Kar af drevet Sølvblik. 149, Et Græskar eller Calabas, hvis Yderside er udskaaren i forskjellige Forziringer, angives fundet i en oldperuansk Grav. — Tre ved Caxamarca fundne Dobbelt-Vaser af brændt Leer: 150, ovenpaa hvilken fremstilles to Mænd, som bære et Slags Amphora; 151, alene det halve, hvorpaa to siddende Figurer, der holde hinanden omfavnede. 152, en heel, hvorpaa een Menneske-Figur. Dobbelt-Vaser af brændt Leer: 153, To store sorte ved Truxillo fundne, med et Menneske-Ansigt fremstillet paa hver af dem. 154, hvis ene Halvdeel er i Form af en siddende Menneske-Figur, (f. ved Caxamarca). 155, sort, den ene Halvdeel dannet som en siddende Abe, (f. ved Truxillo). 156, rød, i Form af to Dyrehoveder, (Cuzco?). 157, rød, Halvdelen dannet som et Fuglehoved, (Cuzco). 158, sort (Truxillo). 159, sort, den ene Halvdeel har Form af en Skildpadde, (f. i en Huaca ved Truxillo). — Brændt-Leers Vaser: 160, 10½" höi, udarbeidet som en siddende mandlig Figur, malet rød, hvid og sort og med indridsede Ornamenter, funden i en oldperuansk Grav og særdeles sjelden. 161, 7½" höi, forestillende en siddende kvindelig Figur, paa hvis Ryg Hanken er anbragt, (Caxamarca). 162, En lignende, men mindre, rød, (Cuzco). 163, en lignende, ogsaa rød, forest. en siddende Figur med en lille Stav i Haanden, (f. i en

Huaca ved Nepeña). 164, en noget större, rød, forest., som det synes, en spansk Nonne og derfor vistnok yngre end de øvrige, (Caxamarca). 165; sort, forest. en Menneske-Figur med en meget viid Bug, (f. i en Huaca ved Nepeña). 166—167, to røde med Menneske-Hoveder; paa Bugen af den ene fremstillet en Kat og to Aber (Nepeña). 168, mörkfarvet, af Form som 165, (Caxamarca). 169, rød, forestillende et skægget Menneskehoved, sandsynligviis nyere, (Cuzco?). 170, sort, i Form af et Menneskehoved. 171, bruun, forest. et grinende Menneskehoved. 172, sort, ringformet, med en Hank, der forestiller et Dyr og ved Siden af den en staaende Menneske-Figur. 173—174, gule, paa hver af dem fremstilles i fritstaaende Figurer tre siddende Aber. 175—177, rødt og hvidt malede, forestillende fiirfødede Dyr, det ene har en Sæk paa Ryggen (170—177, Caxamarca). 178, rød, forest. et fiirfødet Dyr med foldede Poter og Bagbenene liggende ud til den ene Side (Cuzco?) 179, 14" höi, forest. et siddende fiirføddet Dyr og med Antydning af Ribbeen omkring paa Vasens Bug (Santa). 180, $9\frac{1}{2}$" höi, hvorpaa en Fugl med en Abe paa hver Side, malet rød, sort, guul og hvid (Caxamarca). 181, $9\frac{1}{2}$" höi, sort, forest. en siddende Abe, der bærer en Vase paa Ryggen (Truxillo). 182, $6\frac{1}{6}$" höi, sort, hvorpaa en Abe, der sidder og holder paa Vasens Hals (Truxillo). 183, sort, af Form som en Armadil (Caxamarca). 184, guul, af Form som en Fugl, der har sort antydede Öienbryn (Caxamarca). 184, sort, forest. en liggende Fugl med Andenæb (Truxillo). 185, sort, af Form som en Fisk (Truxillo). 187—188, sorte, af Form som Skrubtudser, der gabe, den ene med to Unger paa Ryggen (Caxamarca). 189, $9\frac{1}{4}$" höi, sort, forest. et Menneskehoved med fremstaaende Ører og med indridsede Zirater omkring. 190, rød, af oval Form og uden Fod og med en Abe ovenpaa, der holder paa Vasens Hals (Cuzco?). 191—192, sorte, $10\frac{3}{4}$ og 8" höie, af Form som toskallede Conchylier (Caxamarca). 193, $8\frac{1}{2}$" höi, rød,

forest. et Slags Conchylie med to Tudser paa og med en lille Abe ovenpaa Hanken (Nepeña). 194, 8" höi, med en Hank; ved hver Side er en Conchylie (Truxillo). 195—196, 9 og 6" höie, sorte, af Form som stjerneformede Frugter. 197, 8½" höi, rød, forest. fire ovale Frugter, der ere stillede sammen i en Ring. 198, 7" höi, rød og guul, hvorpaa ere malede to Løver og fire Luus. 199, 7½" höi, rød, med Hank ovenpaa og prydet med paamalede brune Striber (105—199 Caxamarca). 200, 7" höi, rød, rund og med Hank ovenpaa. 201, 5" höi, rød, af Form som en Halvmaane, hvorpaa Hanken. 202, 11" höi, sort, af rund Form og med Fremstilling omkring Bugen af fire Felter, i hver af hvilke en menneskelig Figur. 203, 9¾" höi, sort, af rund Form og med en Hank, ved hver af hvis Sider en Fugl og ovenpaa hvilke en Abe (201—203 Caxamarca). 204, 9" höi, sort, rund med Hank som den foregaaende og desuden med tre ved Stilke forbundne ovale Frugter, paa hver af Bugens Sider (Truxillo). 205, 10" lang, sort, af Form som en Belgfrugt, kaldet Pacai; Vasens Munding mangler (Nepeña). 206, 7½" höi, rød, af Form som en toskallet Conchylie, og har ikke, saaledes som de ovenbeskrevne, Hank ovenpaa, men er af Flaskeform med opstaaende Hals. 207, 8" höi, rød, flaskeformet med lang Hals og med fire puncterede Felter paa Bugen, i hver af hvilke fremstilles en Fugl. 208, 7¾" höi, sort, bimpelformet, med et Øre ved Halsens ene Side og med en Menneskefigur fremstillet paa den ene Side af Bugen. 209, 3¾" höi, sort, med Øre ved Halsens Side og puncteret ovenpaa Bugen. 210—212, 3½—4" höie, røde med sort og guul Paamalning. 213, 19" höi, rød, med Øre paa hver Side og en spids Bund; paa Halsen fremstilles et Menneskehoved og de tilhørende Arme o. s. v. ere malede paa Bugen (206—213 Caxamarca). 214, 14" höi, sort, bimpelformet, med et lille skjævt Øre paa hver Side af Halsen og puncterede Zirater paa Bugen; den er funden i en Huaca ved Santa, og var, da den fandtes,

næsten fuld af Chicha, Peruanernes almindelige Drik. 215—216, 12 og 10" höie, sorte, af oval Form; ved Siden af Halsen er udarbeidet et Menneske- eller Abehoved, og paa den ene er mellem Halsen og dette Hoved et lille Øre. 217, henved 10" höi, sort, lignende, men paa dennes Hals er fremstillet et Menneskehoved og ved Halsens Side er et Øre. 218—219, 9" höie, røde, næsten af Kugleform; den ene har en viid Munding med kruset Kant og et lille Øre ved hver Side samt puncterede Zirater; den anden har en Hals med et lille Øre ved hver Side, samt fremstaaende Knopper og paamalede sorte Striber paa Bugen (215—219 Santa). 220, 8" höi, guul, med sorte og røde paamalede Zirater, og med en udvidet Hals, ved hvis ene Side et Øre og ved den anden en barbarisk fremstillet Abe (Caxamarca). 221, 13" höi, sort, tøndeformet med en, en nordisk Nisse lignende, lille Figur ved hver Side af Halsen (Santa). 222, 11" höi, lignende, men paa denne er der et lille Øre paa hver Side af Halsen (Santa). 223, 10" höi, lignende, men med en lille Fugl ved hver Side af Halsen. 224, $6\frac{1}{2}$" höi, sort, tøndeformet, med et Øre ved Siden af Halsen (223—224 Caxamarca). 225, 6" höi og $7\frac{1}{2}$" lang, sort, tøndeformet, med et lille Øre ved hver Side af Halsen og med Basrelief med Fuglefigurer langs med Siderne (Truxillo). 226, 9" höi, rød, af Kugleform, med en stor buet Hank paa og med en Munding eller rund Aabning paa hver Side af Bugen. Fremdeles Hængekar af brændt Leer: 227, $4\frac{1}{4}$" höit, sort med spids Bund, et Øre paa hver Side og fire Felter med Fuglefigurer om Bugen. 228, 6" höit, riflet om Bugen, med spids Bund og to Ører, og af guul Farve med paamalede sorte og brune Striber. 229—231, henved 7" höie, med spidse Bunde og to Ører, de to ere brune og den tredie guul, og de have alle paamalede Zirater. 232, Et fladt Brændt-Leers Kar, 2" höit og 4" i Diameter, sort, med indridsede Zirater (226—232 Caxamarca). 233, Et sort Brændt-Leers Kar, bestaaende af fire ved Siden af

hinanden staaende Kar, af hvilke dog kun de to ere aabne foroven (Truxillo). 234, Et aldeles lignende men rødt Kar (Caxamarca). 235—236, En Skaal af brændt Leer, 2½" höi og 6¼" i Diameter, guul med paamalede brune Zirater, samt en til denne Skaal hørende, 3½" lang, Skee ogsaa af brændt Leer med et Øre som Haandtag, ligeledes guul med brune Ornamenter (Truxillo). 337, En 8" höi Idol af brændt Leer, forest. en siddende Mand med höi Hat og oprakte Arme; den er guul med sort Paamalning (Caxamarca).

AUGMENTATION ULTÉRIEURE.

Le rapport précédent ne s'étend pas au-delà de l'année 1854.

Dans un volume suivant de notre Revue archéologique on rendra compte de l'accroissement qu'a obtenu le Cabinet pendant les années dernières. Nous en citerons ici les parties les plus saillantes:

Les docteurs Rink et Vahl nous offrirent plusieurs fragments de vases en pierre trouvés dans le Groenland méridional. Ces fragments, qui sont percés d'un trou, ont servi de sondes à plonger dans la mer les filets de pêcheur. On y a gravé au moyen âge les caractères et les signes suivants:

ᚠᛁᚦ ᛋᛋ [illegible]

Des objets en pierre et en os provenant des Esquimaux nous ont été offerts par M. Rudolf, médecin d'Egedesminde, par M. Pfaff, médecin, et M. Bulow, directeur de la colonie de Jacobshavn, et par M. J.-M.-P. Kragh, missionaire d'Upernivik au nord du Groenland.

La section mexicaine fut augmentée de 70 pièces, composées en partie d'idoles et de figures humaines en différentes attitudes, et en partie de cruches, de vases et de coupes

en terre cuite. Parmi les objets curieux, dignes de fixer l'attention, nous citerons la tête d'un alligator ayant la gueule ouverte où l'on découvre une figure humaine, et une tête d'idole, objets qui tous les deux ont été taillés en bois et enchassés de petites pièces en os qui par leurs différentes couleurs blanches, rouges, vertes et noires nous offrent une espèce de mosaïque.

M. P.-H. Braëm, lieutenant de la marine danoise, fit part au Cabinet d'une pièce fort remarquable, qui fut déterrée à cinquante pieds de profondeur dans la couche de guano d'une des petites îles de Chinca sur la côte du Pérou à trois milles de Pisco (13° 36′ au sud et 76° 27′ à l'ouest). Cet objet est en argent, long de 18 pouces, et de la forme d'une faucille, composée d'une pointe d'attache longue de 5 pouces et d'une lame courbe large d'un pouce. Le tout a été grossièrement martelé et peint sur les deux côtés en vert au milieu entouré de bords rouges. Il est à présumer qu'on s'en est servi comme d'un ornement de tête semblable aux plumes en usage du temps des Incas. La circonstance qu'on l'a chargé de couleurs quoiqu'il soit en argent pour en faire une imitation de plume, trahit l'abondance qu'on a eue alors en argent.

Notre collaborateur zélé de Buenos Ayres, Don Pedro de Angelis, consul général des Deux Siciles, nous adressa une petite collection d'objets d'antiquité très rares, découverts dans les fouilles faites aux *huacas* ou aux tombeaux d'une ancienne colonie indienne établie du temps des Incas dans la vallée de Tafé, à peu de distance de la ville de Tucuman, chef-lieu de la province de ce nom, qui fait partie de la Confédération Argentine.

DESCUBRIMIENTO DE AMÉRICA

POR LOS NORMANDOS.

La exposicion que sigue de este hecho histórico la comunica Carlos Cristiano Rafn, quien la apoya enteramente en su obra publicada en 1837 por la Sociedad Real de Anticuarios del Norte de Copenhague, con el título de Antiquitates Americanae ó Antigüedades Americanas segun los monumentos históricos de los Islandeses y de los antiguos Escandinavos.

Facilmente se concibe, que el conocimiento de este hecho no rebajará el gran mérito del inmortal Cristóval Colon, ni amenguará en nada la gloria que adquirió la España con el descubrimiento posterior y los grandes resultados que ha traido para el progreso de la civilizacion, pero igualmente se convendrá que un acontecimiento tan importante debe siempre revindicar su justo lugar en la historia de la geografia de la edad media.

El Dinamarques Gardar descendiente de una familia sueca fué el primero de los Normandos que en 863 descubrió la Islanda. Dos lugares únicos de ese pais habian sido visitados unos 70 años antes por anacoretas irlandeses. Once años mas tarde, en 874, el Noruego Ingolf principió la colonizacion del pais, que se acabó en 60 años. Los colonos, en su mayor parte pertenecientes á las mas distinguidas é ilustres familias del Norte, establecieron en Islandia una república floreciente. En esta isla de roca y tan distante, el antiguo idioma primitivo del Norte [el danes] se [illegible] sin alteracion, atravesando los siglos. [illegible]

Eddas, las poesias y mitos del pueblo, mientras que en las *Sagas* se depositaban las tradiciones y relaciones que los colonos habian importado de sus patrias escandinavas. De este modo se formó en esa isla lejana una literatura historica de grande importancia.

La situacion de la isla y las relaciones que la jóven colonia mantuvo durante su primer período con pueblos extraños, debieron necesariamente llevarla al desenvolvimiento del arte de la navegacion, cuyo conocimiento era una herencia de sus antepasados, é inspirarla el deseo de descubrir otros paises mas allá del grande Océano. Yá en 877 el navegador islandes GUNNBIORN vió por la primera vez la costa montañosa de GROENLANDA. Sin embargo, este pais no fué visitado hasta 983 por ERICO EL ROJO, quien tres años despues, en 986, estableció allí la primera colonia compuesta de islandeses emigrados. Esta colonia fué fundada en la costa sudoeste del pais, en la rejion donde mas tarde, en 1124, se estableció un obispado que subsistió mas de trescientos años. Los golfos principales recibieron los nombres de los jefes de la expedicion. Erico el rojo fijó su residencia en el golfo de Ericsfiord, Einar, Rafn y Ketil en los golfos llamados por sus nombres, y Heriulf se fijó en el promontorio que se ha bautizado con el nombre de Heriulfsnes.

El mismo año de 986, BIARNE hijo de Heriulf, dió la vela de Islanda para ir á Groenlanda, pero en su navegacion fué llevado por el viento hácia el sudoeste, y asi llegó por la primera vez á la vista de las costas del nuevo mundo que mas tarde fueron visitadas por sus compatriotas. En el año 1000 LEIF EL DICHOSO, hijo de Erico el rojo, emprendió un viaje de descubrimiento con el objeto de encontrar los paises divisados por Biarne. Descendió á las rejiones cuyas costas habia descrito Biarne; las describió con mas exactitud y les dió nombres conformes con sus cualidades particulares: HELLULAND por las piedras chatas que allí encontró (hoy la isla de *Terranova*), MARKLAND ó tierra de la madera (*la*

Nueva Escocia) y VINLAND ó tierra del vino [*la Nueva Inglaterra*]. Hizo construir casas espaciosas, llamadas por él LEIFSBUDIR, y se fijó allí por algun tiempo. Un aleman, llamado Tyrker, que lo habia acompañado en este viaje, descubrió parras, que le eran conocidas en su patria. Por este hallazgo Leif dió el nombre al pais. Dos años despues THORVALD, hermano de Leif, se dirijió allá tambien y ordenó que se hiciese un viaje de exploracion hácia el mediodia, recorriendo las costas; mas él pereció el verano siguiente, en 1004, en un viaje hácia el norte, combatiendo contra algunos habitantes indíjenas.

Pero el mas célebre entre los primeros exploradores de América es THORFINN KARLSEFNE, islandes, que segun las crónicas antiguas contaba entre sus antecesores Dinamarqueses, Suecos, Noruegos, Escoceses é Irlandeses, de los que algunos fueron de estirpe real. En un viaje de comercio, que hizo en 1006, visitó la Groenlanda y se casó con GUDRIDA, viuda que el año precedente, en un viaje hecho para descubrir a Vinlanda, habia perdido a su marido THORSTEIN, hijo de Erico el rojo. A invitacion de su mujer, Thorfinn resolvió hacer con ella un viaje á Vinlanda. Thorfinn se embarcó al efecto con varios compañeros en tres naves en la primavera de 1007. Eran todos 160 hombres. Llegó á Vinlanda, donde permaneció tres años y tuvo diferentes encuentros con los indíjenas. En 1008 su esposa Gudrida dió á luz su hijo SNORRE, de quien descendió una familia distinguida en Islanda, á la que han pertenecido varios de los primeros obispos del pais. Su nieto, nacido de su hija, era el célebre obispo Thorlak Runolfson, que publicó el primer código eclesiástico de Islanda. En el año de 1121 el obispo Erico fué de Groenlanda á Vinlanda, probablemente con el objeto de mantener á sus compatriotas, que habitaban el pais, en la exacta observancia de la relijion cristiana.

Las nociones, dadas por los antiguos escritos sobre el clima, las cualidades del suelo y las producciones del pais, son

conformes con las descripciones recientes. Adam de Brema, escritor del siglo 11°, que vivió fuera del Norte, nos refiere tambien, segun una relacion que le habia hecho Svein Estridson, rey de Dinamarca, que la Vinlanda debió su nombre á la circunstancia de crecer allí las parras por sí mismas. Los exploradores modernos de los mismos paises por una razon semejante dieron el nombre Viñedo de Marta á la grande isla situada cerca de la costa. Las antiguas crónicas nos refieren igualmente que el trigo (maíz ó indian corn) crecia naturalmente sin que se le sembrase.

Lo que mas que todo hace cierta la situacion de Vinlanda y de los otros paises descubiertos, es principalmente el conjunto de datos naúticos, geográficos y astronómicos que nos trasmiten los antiguos escritos, tales como la distancia de los diferentes paises descubiertos, indicada en viajes de dias; la descripcion notable de las costas, principalmente de las escarpas de arena blanca de Nueva Escocia, las playas particulares y las dunas á lo largo desde la ribera del mar al Cabo Cod (Kialarnes y Furdustrandir de los Escandinavos). Viene todavia la indicacion astronómica del largo del dia mas corto de Vinlanda, el cual era el de 9 horas, medida que coloca la situacion geográfica del lugar en la latitud de 41° 24' 10", que es precisamente la de los tres promontorios que orillan los límites de la bahía de Mount Hope, donde estaban situadas las casas conocidas por el nombre de Leifsbudir, y donde los antiguos Normandos tenian su establecimiento principal, al que dieron el nombre de Hóp.

SOCIÉTÉ ROYALE

DES ANTIQUAIRES DU NORD

LE PREMIER JANVIER

1858.

APERÇU DU FONDS PERMANENT

DE LA SOCIÉTÉ ROYALE

DES ANTIQUAIRES DU NORD

AVEC LA LISTE DE SES

MEMBRES FONDATEURS.

S. M. FRÉDÉRIC VI*, ROI DE DANEMARK	300
S. M. CHRISTIAN VIII*, ROI DE DANEMARK	300
S. M. FRÉDÉRIC VII, ROI DE DANEMARK	300
S. M. OSCAR I, ROI DE SUÈDE ET DE NORVÉGE	300
S. M. NICOLAS I*, EMPEREUR DE TOUTES LES RUSSIES	400
S. M. ALEXANDRE II, EMPEREUR DE TOUTES LES RUSSIES	300
S. M. FRÉDÉRIC GUILLAUME IV, ROI DE PRUSSE	200
S. M. GUILLAUME I*, ROI DES PAYS-BAS	200
S. M. GUILLAUME II*, ROI DES PAYS-BAS	100
S. M. GUILLAUME III, ROI DES PAYS-BAS	100
S. M. CHARLES ALBERT*, ROI DE SARDAIGNE	200
S. M. VICTOR EMMANUEL II, ROI DE SARDAIGNE	200
S. M. DOM PÉDRO II, EMPEREUR DU BRÉSIL	200
S. M. OTHON I, ROI DE GRÈCE	200
S. M. FRÉDÉRIC AUGUSTE*, ROI DE SAXE	100
S. M. JEAN NEPOMUCÈNE MARIE JOSEPH, ROI DE SAXE	100
S. M. FERDINAND II, ROI DES DEUX SICILES	200
S. M. MOHAMMED SHAH, SHAHEN SHAH, ROI DE PERSE	400
S. A. I. LÉOPOLD II, GRAND-DUC DE TOSCANE	100
S. A. R. GEORGE, GRAND-DUC DE MEKLENBOURG-STRÉLITZ	200
S. A. R. FRANÇOIS, GRAND-DUC DE MEKLENBOURG-SCHWÉRIN	200
S. A. R. AUGUSTE*, GRAND-DUC D'OLDENBOURG	200
S. A. R. LÉOPOLD, GRAND-DUC DE BADE	100
S. A. R. CHARLES, PRINCE ROYAL DE NORVÉGE ET DE SUÈDE	100
S. A. R. GUSTAVE*, DUC D'UPLAND, PRINCE DE SUÈDE ET DE NORVÉGE	100
S. A. R. OSCAR, DUC D'OSTROGOTHIE, PR. DE SUÈDE ET DE NORVÉGE	100
S. A. R. AUGUSTE, DUC DE DALÉCARLIE, PR. DE SUÈDE ET DE NORVÉGE	100
S. A. I. MAXIMILIEN*, DUC DE LEUCHTENBERG	200
S. A. R. FRÉDÉRIC GUILLAUME, PRINCE DE PRUSSE	100
S. A. I. LE PRINCE JÉROME NAPOLÉON	[illegible]
S. A. R. LE PRINCE ALBERT DE SAXE-COBOURG ET GOTHA	[illegible]
S. A. I. LE PRINCE NAPOLÉON BONAPARTE	[illegible]

S. A. R. GUILLAUME FRÉDÉRIC, PRINCE DES PAYS-BAS 100
S. A. I. CONSTANTIN FRÉDÉRIC PIERRE, PRINCE D'OLDENBOURG. . 100
S. A. R. CHARLES LOUIS DE BOURBON, DUC DE LUCQUES 300
S. A. EUGÈNE, PRINCE DE SAVOIE-CARIGNAN 100
S. A. GUILLAUME*, DUC DE NASSAU 200
S. A. ADOLPHE, DUC DE NASSAU 100
S. A. ERNEST II, DUC DE SAXE-COBOURG ET GOTHA 100
AALL, Jacob*, propriétaire des usines de Nes en Norvége 100
ADAMI, J. H., sénateur de Brême, propriétaire de Dänisch Nienhof en Slesvig 100
ACKERMANN, V. A., professeur et bibliothécaire de la ville de Lubeck . . 100
ADLERBERG, V., ministre de la maison de S. M. l'Empereur de Russie. . 100
AHLEFELDT-LAURWIGEN*, Christian J. F., cons. privé, comte de Langeland . . 100
AHLEFELDT-LAURWIGEN, Frédéric L. W., chambellan, cómte de Langeland 100
ALBINUS, J. H. J., conseiller de chancellerie, à Varmark en Slesvig . . . 300
ALMEIDA E ALBUQUERQUE, D. Francisco, min. de l'intérieur à Rio Janeiro . 100
AMHERST, William Pitt earl of, à Montreal en Kent 100
ANDERSEN, Janich*, pharmacien, à Odensé en Fionie 450
ARAUJO-RIBEIRO, Don José de, ministre plénipot. du Brésil à Paris 100
ASPINWALL, Thomas, consul-général des États-Unis à Londres 100
BASILIUS, S. Ém., archevêque de Polotsk et de Vitebsk. 100
BEAMISH, North Ludlow, lieutenant-colonel, à Lota park en Irlande . . . 100
BELCRÉDI, Egbert, comte de, au château de Lösch en Moravie 100
BENGESCO, Grégoire de, ministre du culte et de l'instr. publ. en Valachie 100
BÉRING-LIESBERG, P. L., major, adj. du gouv. g. des col. néerl. aux Indes orient. 100
BERTOUCH-LEHN, Jean Julien S. E., baron de Sönderkarle en Loland . . . 100
BERZELIUS, baron J.*, prof. et secr. de l'acad. r. des sc. de Stockholm . 100
BEXLEY, Nicolas lord, président de la société roy. de littérature à Londres 200
BIBESCO, S. A. prince George, ancien Hospodar de Valachie. 200
BILLE-BRAHE, Preben*, cons. privé, comte de Brahesminde en Fionie . . 100
BLISS, W. W. S.*, colonel au service des États-Unis, à la Nouvelle-Orléans 100
BLOME, baron Adolphe de, anc. min. plénip. de Danemark à Londres . . 100
BLOME, comte Othon*, ministre plénipot. de Danemark à St. Pétersbourg . 170
BLOUDOFF, Dmitri, ministre de l'intérieur, à St. Pétersbourg 100
BORNEMANN, Ph. J., chambellan, propriétaire de Biergbygaard en Sélande 100
BOTFIELD, Beriah, esq., à Norton-Hall en Northamptonshire 200
BOUCHER DE PERTHES, J., président de la soc. d'émulation d'Abbeville . . 100
BOUILLÉ, comte René de, ancien ministre plénip. de France à Turin . . 100
BOUTOURLINE, Dmitri P., membre du conseil de l'empire de Russie. . . . 100
BOWRING, sir John, anc. min. plén. à Bangkok et gouverneur de Hongkong 100
BRADFORD, Alexandre W., esq., à New-York 100
BRIDGHAM, hon. Samuel W., mayor de Providence en Rhode-Island . . . 100
BROCKDORFF, baron Caj L.*, curateur de l'université de Kiel 100
BROWN, John Carter, esq., à Providence en Rhode-Island 100
BROWN, John, esq., membre de la soc. royale de géographie de Londres 100
BRÖNDSTED, Pierre O.*, professeur à l'université de Copenhague 100

Bülow, Bernard E. de, ministre plénipotentiaire de Danemark à Francfort 150
Bülow, Jean de*, conseiller privé, à Sanderumgaard en Fionie 100
Carlisle, sir Nicolas*, secrét. de la soc. des antiquaires de Londres . . 300
Casaus, Don F. R., archevêque de Guatemala et évêque de la Havane . 170
Céderfeldt de Simonsen, H.C.J., bailli de Svendb. et propr. d'Erholm en Fionie 100
Chalmers, Patrick, esq.*, Auldbar Castle, Brechin en Écosse 100
Chaudoir, baron Stanislas de, curateur des écoles du district de Kiev . 100
Christie, W. Frimann Koren*, grand-bailli de Bergen en Norvége. . . . 100
Cigalla, comte Joseph, à Santorin des Cyclades de l'Archipel grec . . . 100
Collings, rev. W. T., East Grafton près de Marlborough 100
Cooper, Charles Purton, esq., LL.D., M.A. de l'univ. d'Oxford, à Londres 100
Coopmans, Edzard W.*, chargé d'affaires de Danemark à Bruxelles . . . 100
Daschkoff, Dmitri de*, ministre de la justice, à St. Pétersbourg 100
Daschkoff, Jaques A., ministre plénipotentiaire de Russie à Stockholm . 100
Davis, sir John Francis, ministre plénip. de la Grande-Bretagne en Chine 100
Démidoff, prince Anatole, comte de San Donato en Toscane. 200
Dietrichstein, comte M., préfet de la bibliothèque impériale à Vienne. . 100
Djurklou, baron Nicolas Gabriel, propriétaire de Sörby en Nerike 100
Donner, C. H.*, négociant et conseiller des conférences, à Altona. . . . 250
Doudeauville, O. duc de*, président de la soc. de géographie à Paris . 100
Dowler, Bennet, M. D., à la Nouvelle-Orléans 100
Earle, John, professeur à l'université d'Oxford 100
Ekman, Gustave Henri*, négociant et conseiller de commerce, à Gôtebourg 100
Elkan, Guillaume, négociant et consul de Danemark à Harbourg 100
Ellesmere, Francis Egerton earl*, F.S.A., D.C.L. de l'univ. d'Oxford . . 100
Elphinstone, hon. Mount Stuart, membre de la soc. asiat. de Londres . 100
Elton, Romeo, prof. à l'université de Providence en Rhode-Island . . . 100
Eugène, S. É.*, m. du s. synode, métropolitain de Kiev et de Halicz . . 100
Eynard, J. G., citoyen d'Athènes et banquier à Genève 100
Fife, James Duff earl of, lord-lieutenant de Banffshire en Écosse 100
Force, hon. Peter, à Washington en Columbie dans les États-Unis . . . 100
Fraser, Alexandre, esq., consul de la Grande-Bretagne à Batavia 100
Freymark, C. A. W.*, évêque et surintend. gén. des églises de Posen. . 100
Frijs, Émile Juell-Wind-, comte de Frijsenborg en Jutland. 100
Frijs, comte F. Jules Juell-Wind-, baron de Juellinge en Loland 100
Golítzyne, prince Dmitri*, gouverneur général de Moscou 200
Golítzyne, prince Serge*, curateur des écoles du district de Moscou . . 240
Gortschakoff, prince Mikhael, namiestnik du royaume de Pologne. . . . 100
Gortschakoff II, prince Pierre, gouv. gén. de la Sibérie occidentale . . 100
Gråberg de Hemsö, comte J.*, chambellan du Grand-Duc de Toscane . 100
Graty, Alfred, baron du, dir. du musée nat. de la Confédér. Argentine 100
Gurney, Hudson, esq., vice-prés. de la société des antiq. de Londres . . 100
Gyllenstierna, baron Charles, au château de Krapperup en Scanie . . . 100
Hall, Roman, amiral, gouverneur militaire d'Arkhangel 100
Hallam, Henry, vice-président de la soc. des antiquaires de Londres . . 100

HAMBRO, baron Charles Joachim, chef d'une maison de commerce à Londres 100
HEINTZE, Josias F. E., baron de, anc. bailli de Bordesholm et de Kiel . 100
HEROS, Don Martin de los, dir. de la bibliothèque royale de Madrid . . 100
HOLBROOK, John E., professeur, à Charleston en Caroline-du-Sud 100
HOLSTEIN, Louis H. C. Herman, comte de Holsteinborg en Sélande. . . . 100
HORSBURGH, J.*, hydrographe de la comp. des Indes orient., à Londres . 150
INGRAM, James*, président du collége de la Trinité de l'univ. d'Oxford . 100
JACOB, S. Ém., évêque de Saratov et de Zarizinsk 100
JÉNISCH, M. J.*, sénateur de la ville libre de Hambourg 100
JUEL, Nicolas, baron de, capitaine, propriétaire de Lundbek en Jutland. 100
KEMBLE, John M., esq.*, M. A. de l'université de Cambridge. 100
KIRIAKOFF, Mikhael*, conseiller de collége, à Odessa 120
KLEWIZ, W. A. de*, ministre privé d'état de Prusse, à Berlin 120
KLICK, J. J.*, consul de Danemark dans la rép. du Rio de la Plata . . . 100
KNOWLES, James T., esq., architecte, à Londres 100
KOLD, Pierre*, commissaire du comité conciliateur à Nibe en Jutland . . 600
KOUSCHELEFF-BESBORODKO, comte A., cons. d'état actuel, à St. Pétersbourg 100
KRABBE-CARISIUS, Hans*, ministre des aff. étrangères de Danemark . . . 100
LAMB, William, esq., à l'île de St. Thomas en Amérique 210
LANG, Andrew, major, à Sainte-Croix des Indes occidentales 100
LANG, Hugh*, M.D., consul de Danemark à Greenock en Écosse. 100
LEATHES, Philip Hammersley, esq.*, m. de la soc. des antiq. de Londres 100
LE-BLANC, Thomas, esq.*, LL.D., avocat, m. de la soc. des ant. de Londres 100
LEE, John, esq., avocat, membre de la société royale de Londres. . . . 100
LENOX, James, esq., homme de lettres, à New York 100
LERCHE, Christian Albrecht, comte de Lerchenborg en Sélande 100
LERCHENFELD, Fr. baron de*, ministre d'état et des finances, à Munich. 100
LEWIS, Martin, esq., négociant, à Baltimore en Maryland 100
LIDÉN, Jean, docteur en médecine, à Borgholm en Öland. 100
LOPEZ, Don Carlos Antonio, président de la république du Paraguay . . 100
LOWELL, Charles, D.D., secrétaire de la soc. histor. du Massachusetts . . 100
LUYNES, Honoré Théodosie P. J. d'Albert duc de, à Paris 200
M'CAUL, John*, M. A., consul de la Grande-Bretagne à Copenhague. . . 100
MACAULAY, Duncan, esq., LL.D., dir. de l'inst. coll. des dém. de la Nouv.-Orléans 100
MACEDO, Dom Joaquim da Costa de, secr. de la soc. r. des sc. de Lisbonne 100
MACGREGOR, Francis C., consul-gén. de la Grande-Bretagne en Chine . . 100
MACLEOD, sir Henry G., gouverneur de Trinidad 100
MANOKJEE CURSETJEE, esq., homme de lettres, à Bombay 100
MARQUEZ, J. J., anc. président de la république de la Nouvelle-Grenade . 100
MARSH, George P., ministre plénipot. des États-Unis à Constantinople . 100
MARSHALL, William, esq., consul-général de Danemark en Écosse 100
MARTINEZ DE LA ROSA, Don Francisco, min. plénip. d'Espagne à Rome. . 100
MAVROS, Nicolas, cons. d'état actuel, insp. gén. des quarant. à Bucarest 100
MAYER, Joseph, curateur du musée des antiquités de Liverpool 100
MELIN, H. M., pasteur de Husie et de Skräflinge, prof. à l'université de Lund 100

Menschikoff, prince Alexandre, amiral, gouv. gén. de la Finlande 150
Metcalfe, sir Charles, gouverneur d'Agra en Hindoustan 200
Metternich, prince C. de, grand-chancelier de l'empire d'Autriche 100
Michelsen, C., cons. gén. de Danemark dans la rép. de la Nouvelle-Grenade 100
Miniscalchi-Erizzo, comte François, chambellan d'Autriche, à Vérone . . 100
Mittrovsky, A. F. comte*, chancelier sup. de l'empire d'Autriche 100
Molander, Jean*, T.D., évêque de Borgå en Finlande 100
Moltke, Adam W., comte, anc. président du conseil d'état de Danemark 100
Moltke, Charles E., comte*, conseiller privé, à Aagaard en Sélande. . . 100
Moltke-Hvitfeldt, Adam Gottlob, comte de, anc. min. plénipot. à Naples 100
Moltke-Hvitfeldt, Léon, comte de, ministre-résident de Danemark à Madrid 100
Montefiore, sir Moses, membre de la société royale de Londres 100
More, John Shank, professeur à l'université d'Édinbourg 100
Morpurgo, Joseph, banquier et consul de Belgique à Trieste 100
Morris, Jacob G., esq., homme de lettres, à Philadelphie 100
Mosquera, S. Ém. José Manuel*, archevêque de Santa Fé de Bogotá . . 100
Mosquera, J. C. de, anc. prés. de la rép. de la Nouvelle-Grenade, à Panamá 100
Mülertz, A. F.*, recteur du collége de Horsens en Jutland 100
Murphy, hon. Henry C., homme de lettres, à New-York 100
Mylius, Jean Jaques de*, ven. de la cour, propr. de Rönningesögaard en Fionie 100
Navarrete, Don Fernz. de*, prés. de l'ac. r. de l'hist. d'Espagne, à Madrid 100
Nesselrode, comte C. R. de, chancelier de l'empire de Russie 100
Neergaard, Pierre J., cons. d'ét., propr. de Förslöv et de Faareveile en Sélande 100
Neophytos, S. Ém., métropolitain de la Valachie, à Bucarest 100
Norman, B. M., esq., archéologue, à la Nouvelle-Orléans 100
Northumberland, A. P. Prudhoe, duc de, à Almwick-Castle 100
Obrénovitsch, prince Mikhael, ancien prince régnant de la Servie 200
Oesterreicher, Renner von, conseiller d'état, à Trieste 100
Olfers, J. F. M. d', directeur-général des musées publics de Prusse . . . 100
Orloff, comte Alexis, général, prés. du conseil de l'empire de Russie . 100
Osuna y del Ynfantado, Don Mariano duc de, grand d'Espagne 100
Ouseley, sir Gore, directeur de la société asiatique de Londres 100
Ouseley, W. G., ministre plénipot. de la Grande-Bretagne à Buenos Ayres 100
Ouvaroff, comte Alexis, conseiller d'état, à St. Pétersbourg 100
Ouvaroff, comte Serge*, ministre de l'instruction publ., à St. Pétersbourg 100
Parker, rev. Peter, secrétaire de la légation des États-Unis en Chine. . 100
Peterson, John*, chef de la justice à l'île de St. Vincent en Amérique. 100
Petit, Louis Hayes, esq., membre de la soc. des antiquaires de Londres. 200
Phillipps, sir Thomas, baronet, Middlehill en Worcestershire 100
Plaskett, Joseph*, major, à Sainte Croix en Amérique 100
Platen, comte Balthasar, conseiller d'état, à Örbyhus en Upland 100
Platon, S. Ém., archevêque de Riga et de Mitau 100
Plessen, Othon, baron de, ministre plénip. de Danemark à St. Pétersbourg 100
Plumer, William, esq., à Epping en New-Hampshire 100
Pontoppidan, H., négociant et consul-général de Danemark à Hambourg. 100

Power, rev. Joseph, bibliothécaire de l'université de Cambridge 100
Precht, Hermann W., lieutenant-colonel, à St. Thomas en Amérique . . 200
Prescott, Henry, esq., gouverneur de Terre-Neuve 100
Preus, J. C., juge de Vester-Nedenes et de Grimstad en Norvége 100
Prieto, Don Joaquim *, ancien président de la république du Chili . . . 100
Przezdziecki, Alexandre, comte, archéologue, à Varsovie 100
Pycroft, James Wallis, esq., à Londres 100
Pyrker de Felsö Eör, J. L.*, patriarche-archevêque d'Erlau en Hongrie 100
Radhakant Radja Bahadour, S. A., en Bengale aux Indes orientales. . . 100
Rafn, Carl Christian, secrétaire de la Société 100
Ralli, Ambrosio di Stefano, banquier, à Trieste 100
Rastawiecki, Edouard, baron, archéologue, à Varsovie. 100
Rehling, J.*, gouverneur des colonies danoises aux Indes orientales . . 100
Reventlow, comte Detlev C. E.*, à Brahetrolleborg en Fionie 100
Reventlow, Ferd., comte de Christianssède et de Reventl.-Sandb. en Slesvig 100
Reventlow, comte F. D.*, ministre plénipot. de Danemark à Londres . . 100
Robert, Pierre C., professeur à l'école de l'artillerie et du génie de Metz 100
Romualdo Antonio de Seixas, archevêque et métropolitain du Brésil, à Bahia 100
Rumine, Nicolas de, conseiller d'état et chambellan, à Moscou 100
Rönnenkamp, C., conseiller d'état, propriétaire de Nesbyholm en Sélande 100
Salvandy, N. A. comte*, anc. ministre de l'instruction publique, à Paris . 100
Santa-Cruz, André, anc. protecteur de la confédération Pérou-Bolivienne 160
Savvaitof, Paul, professeur au séminaire ecclésiastique de St. Pétersbourg 100
Scavenius, Jacob Brönnum *, chambellan, à Basnes en Sélande 100
Scavenius, Pierre Brönnum, chamb., de Giorslöv et Klintholm en Sélande 100
Schack, Othon Didérich *, comte de Schackenborg en Jutland 100
Schack-Sommer, Othon, négociant et consul de Danemark à Hambourg . 100
Scheel-Plessen, Wulff H. B., comte, min. plénip. de Danemark à Stockholm 100
Schindler, Jean, ancien président du sénat régnant de Cracovie. 100
Schmidt, P. C., propriétaire de Vindeby, sénateur de Tönning en Slesvig 200
Scholten, P. C. F.*, gouverneur général, à Sainte Croix en Amérique . 100
Schubert, F. H. de, lieutenant-général, à St. Pétersbourg 100
Schutte, Auguste Théodore, propriét. de Bygholm et de Nörlund en Jutland 100
Sieveking, Carl*, syndic de la ville libre de Hambourg 100
Sjögren, A. J.*, conseiller d'état et académicien, à St. Pétersbourg . . . 100
Skeel, Érik W. Robert, propriétaire de Dronninglund en Jutland 100
Smith, John Cotton, esq., à Sharon en Connecticut 100
Smith, Michel *, commissaire de guerre, à Frédériksværn en Norvége . . 100
Stenhammar, M.*, T. D, prévôt et pasteur à Risinge en Suède 100
Stichæus, Jean F.*, gouverneur de Borgå en Finlande. 100
Stifft, baron A. J. de*, médecin ord. de l'emp. François Ier, à Vienne. 100
Stir-Bey, S. A. prince Barbo, hospodar de Valachie. 100
Stourdza, S. A. prince Mikhael, hospodar de Moldavie 200
Stroganoff, comte Grégoire, conseiller privé, à St. Pétersbourg 100
Ströiberg, Christophe *, pharmacien à Aalborg en Jutland 600

Sutherland, George G. L. G. duc de, à Dunrobin Castle en Sutherland 100
Swinburne, sir John E., bart., président de la soc. des antiq. de Newcastle 150
Teimouraz, S. A. Czarévitch*, Pr. de Géorgie, fils du Roi George xiii. . 100
Téléki von Czéh, comte Joseph, gouverneur de Transylvanie 100
Thamsen, H. D., conseiller d'état actuel, à Stuttgard 2,020
Tiedge, Jean H. Cornelius, négociant, à Buenos Ayres 100
Titoff, Vladímir P., envoyé extraordinaire de Russie à Constantinople. . 100
Tobin, Thomas, esq., justice of the peace, à Ballincollig en Irlande . . . 100
Toreno, comte José Maria de*, chambellan de la reine d'Espagne 100
Traill, Thomas Stewart, M. D., professeur à l'université d'Édinbourg . . 100
Trevelyan, sir Walter Calverley, baronet, à Wallington en Northumberland 100
Trolle-Bonde, Gustave, comte de, à Säfstaholm en Södermanland. . . . 100
Tyskiewicz, comte Eustace*, curateur des écoles de Borysov 100
Van Buren, Martin, anc. prés. des États-Unis de l'Amérique du Nord . . 100
Van Deurs, J. F.*, commissaire-général de guerre, à Frydendal en Sélande 100
Vargas, J.*, M.D., anc. prés. de la république Vénézuela en Amérique. . 100
Varsovie, comte Paskévitch Erivansky, prince de*, lieut. du r. de Pologne 150
Vedel-Simonsen, L. S., cons. des conférences, propr. d'Elvedgaard en Fionie 100
Waldo, hon. Daniel, à Worcester en Massachusetts 100
Walleen, baron Charles, cons. privé, membre du sénat de la Finlande 100
Webster, Noah, LL.D., à New-Haven en Connecticut 100
Wedell, Charles W. A. S., comte de Wedellsborg en Fionie 100
Wellenheim, Léopold Welzl de*, conseiller de la cour, à Vienne 100
Werkmester, Martinus*, homme de lettres, à Svendborg en Fionie . . . 100
Wetmore, hon. Prosper M., général, à New-York 100
Wilson, Daniel, D.D., évêque de Calcutta dans le Bengale 100
Winthrop, Thomas L., prés. de la soc. des antiquaires de l'Amérique . . 100
Wolanski, Tadeusz Przyiaciel z Wolan, à Pakosc, dist. de Bromberg . . 100
Wood, Richard, esq., consul de la Grande-Bretagne à Damas 100
Woolsey, T. Dwight, prof. au coll. d'Yale à New-Haven en Connecticut . . . 100
Wrangell, Ferdinand, baron de, amiral et aide de camp. gén à St. Pétersbourg 100
Un homme d'état de Russie à St. Pétersbourg 100
Fonds antécolombien, créé par un Américain 500
Fonds sous la dénomination de „Groenland" 600
Fonds sous la dénomination de „Stavanger" 200
Autre augmentation due aux cotisations ordinaires 24,640

Total du fonds permanent le 31 décembre 1857. Risdales en argent 64,000

Les Réviseurs, MM. A. Kiellerup et L. Ring, ont certifié par écrit avoir examiné les bons royaux qui constituent le Fonds permanent de la Société s'élevant à la somme totale de 64,000 risdales, et les avoir trouvés revêtus des signatures des Membres de l'Administration et inscrits sur les livres de la Caisse Royale, comme formant le Capital inaliénable de la Société.

LISTE DES OUVRAGES PUBLIÉS PAR LA SOCIÉTÉ ROYALE DES ANTIQUAIRES DU NORD.

FORNMANNA SÖGUR *ou* SAGAS HISTORIQUES *sur les événements passés en* NORVÉGE, *en* SUÈDE *et en* DANEMARK, *éditées dans l'ancienne langue danoise ou nordique* (dönsk túnga *ou* norrœna); ouvrage complet en 12 volumes avec 7 fac-simile. 1825—1837.

SCRIPTA HISTORICA ISLANDORUM DE REBUS GESTIS VETERUM BOREALIUM, latine reddita et apparatu critico instructa, opera et studio Sveinbiörnis Egilssonii; *les mêmes sagas traduites en latin*, vol. I—XII, complet. 1828—1846.

OLDNORDISKE SAGAER, *les mêmes sagas traduites en danois moderne;* ouvrage complet en 12 vol. 1826—1837.

FORNALDAR SÖGUR NORDRLANDA *ou* SAGAS MYTHICO-HISTORIQUES *des événements du Nord avant l'occupation de l'Islande au 9me siècle, éditées dans l'ancienne langue danoise ou nordique* par C. C. Rafn, ouvrage complet en 3 vol. avec 1 fac-simile. 1829—1830.

NORDISKE FORTIDS-SAGAER, *les mêmes sagas, traduites de l'ancienne langue nordique en danois moderne* par C. C. Rafn, ouvrage complet en 3 volumes. 1829—1830.

KRAKUMAL SIVE EPICEDIUM RAGNARIS LODBROCI, REGIS DANIÆ, *édité dans la langue originale avec traductions en danois, en latin et en français* par C. C. Rafn, accompagné de l'air du chant et d'un fac-simile. 1826.

FÆREYINGA SAGA *ou* HISTOIRE DES HABITANTS DES ILES DE FÆREYJAR, *éditée dans l'ancienne langue nordique ou islandaise avec une traduction féroënne et une autre en danois moderne* par C. C. Rafn, accompagnée de la carte des îles et d'un fac-simile. 1832.

ISLENDINGA SÖGUR *ou* SAGAS HISTORIQUES *des événements passés en* ISLANDE, *éditées dans l'ancienne langue islandaise ou nordique*, vol. I avec la carte de l'Islande et 4 fac-simile. Vol. II avec 6 facs. 1843—1847.

HISTORISKE FORTÆLLINGER OM ISLÆNDERNES FÆRD HJEMME OG UDE, *ou Récits historiques des exploits des Islandais chez eux et dans l'étranger, en traduction danoise* par N. M. Petersen, vol. I—IV. 1839—1844.

GRÖNLANDS HISTORISKE MINDESMÆRKER, *ou* MONUMENTS HISTORIQUES DU GROENLAND, *édités dans l'ancienne langue nordique avec une traduction danoise, des introductions et des notes;* ouvrage complet en 3 vol. avec 12 planches. 1838—1845.

ANTIQUITATES AMERICANÆ SIVE SCRIPTORES SEPTENTRIONALES RERUM ANTE-COLUMBIANARUM IN AMERICA; ANTIQUITÉS AMÉRICAINES d'après les monuments historiques des Islandais et des anciens Scandinaves, stúdio et opera Caroli Christiani Rafn, avec 18 planches, impérial-in-4to. 1837—1845.

ANTIQUITÉS RUSSES D'APRÈS LES MONUMENTS HISTORIQUES DES ISLANDAIS ET DES ANCIENS SCANDINAVES, ouvrage rédigé par C. C. Rafn, tome I—II, avec 23 planches, impérial-in-4to. 1850—1852.

ANTIQUITÉS DE L'ORIENT, MONUMENTS RUNOGRAPHIQUES, interprétés par C. C. Rafn; la première des deux livraisons, contenant l'„INSCRIPTION RUNIQUE DU PIRÉE" avec un choix d'inscriptions runiques, trouvées dans les pays scandinaves. 1856.

LEXICON POËTICUM ANTIQUÆ LINGUÆ SEPTENTRIONALIS, conscripsit Sveinbjörn Egilsson, fasc. I—III. MDCCCLIV—MDCCCLVI.

ATLAS DE L'ARCHÉOLOGIE DU NORD REPRÉSENTANT DES ÉCHANTILLONS DE L'ÂGE DE BRONZE ET DE L'ÂGE DE FER, contenant 22 planches impérial-in 4to. MDCCCLVII.

TIDSSKRIFT FOR NORDISK OLDKYNDIGHED, complet en 2 volumes avec 1 planche. 1826—1829.

NORDISK TIDSSKRIFT FOR OLDKYNDIGHED, complet en 3 volumes avec 9 planches. 1832—1836.

ANNALER FOR NORDISK OLDKYNDIGHED OG HISTORIE, ANNALES DE L'ARCHÉOLOGIE ET DE L'HISTOIRE DU NORD, 1836—1845, 5 volumes avec 49 planches; 1846—1857, 12 volumes avec 47 planches.

ANTIQUARISK TIDSSKRIFT, REVUE ARCHÉOLOGIQUE ET BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ, 1843—1845, 1846—1848, 1849—1851, 1852—1854, 4 volumes avec 14 planches.

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DES ANTIQUAIRES DU NORD, 1836-1839, 1840—1844, 1845—1849, 3 volumes avec 34 planches.

VESTIGES D'ASSERBO ET DE SÖBORG découverts par Sa Majesté FRÉDÉRIC VII, ROI DE DANEMARK, livraison extraordinaire des Mémoires des Antiquaires du Nord avec 4 planches. MDCCCLV.

SOCIÉTÉ ROYALE DES ANTIQUAIRES DU NORD.

EXTRAIT DES STATUTS CONSTITUTIFS.

La Société se propose pour but principal la publication et l'interprétation des ouvrages islandais et de l'ancienne littérature du Nord. Le plan qu'elle s'est tracé, embrasse tout ce qui pourra servir à donner des lumières sur l'histoire ancienne du Nord, sur son langage et ses antiquités en général.

Les sagas islandaises et les autres ouvrages de l'antiquité du Nord se publient, en ouvrages séparés, dans la langue originale avec traductions en danois, en latin ou dans une des langues modernes les plus répandues. Un Comité, nommé à cet effet par la Société, est chargé des soins de cette publication. Le but en est d'entretenir en Islande le goût de la littérature nationale, qui y règne depuis des siècles; de mettre les habitants du Nord à même de connaître les principales sources de leur ancienne histoire; enfin, de fournir aux savants de l'étranger les moyens de tirer parti de ces ouvrages dans leurs travaux sur l'histoire, les langues et l'antiquité.

La Société choisit MEMBRES, *soit du Nord, soit de l'étranger*, les hommes de lettres et les protecteurs des sciences d'une réputation reconnue, qui montrent de l'intérêt pour l'ancienne littérature et les antiquités du Nord. Elle tâchera surtout de se lier avec les savants qui s'appliquent à l'étude des sciences en rapport avec l'objet de ses travaux.

La cotisation des MEMBRES FONDATEURS (STIFTANDI FÈLAGAR) est de 100 risdales (25 ducats de Hollande, ou 11 guinées, ou 75 roubles en argent), à payer *une fois pour toutes* lors de la réception, y compris la cotisation de Membre ordinaire. Cette cotisation, de même que tous les dons au-dessus de ce montant, sera versée dans le fonds permanent, dont les rentes s'emploient à subvenir aux dépenses annuelles de la Société.

— Ceux des Membres qui complètent la cotisation ordinaire (50 risdales) payée à leur réception, jusqu'au montant de la cotisation des Membres Fondateurs, sont inscrits au nombre de ces derniers, dont la liste complète datant de la création du fonds sera *constamment* publiée *(en islandais ou ancien nordique)* dans la Revue et *(en français)* dans les Mémoires de la Société. —

Le nom d'un Membre nouveau sera inscrit sur la liste aussitôt que sa cotisation aura été portée sur le compte qui sera terminé le 31 décembre de chaque année. La cotisation pourra ou être *payée à quelqu'un des Agents de la Société*, ou envoyée par une lettre de change tirée sur une des grandes villes de l'Europe.

AGENTS DE LA SOCIÉTÉ:

ST. PÉTERSBOURG: Asmus Simonsen & Cie. LONDON: C. J. Hambro & Son.

⁂ Tout ce que l'on envoie à la Société doit être adressé AU SECRÉTAIRE, A COPENHAGUE, No 40, RUE KRONPRINDSENSGADE.

LA SOCIÉTÉ ROYALE DES ANTIQUAIRES DU NORD

a tenu, vendredi le 11 juin 1858, sa séance annuelle à Copenhague, au palais de Christiansbourg, sous la présidence de Sa Majesté FRÉDÉRIC VII, Roi de Danemark.

Le Secrétaire, M. C. C. Rafn, communiqua un aperçu des travaux de la Société pendant l'année de 1857. Il présenta le „Lexicon poeticum antiquæ linguæ septentrionalis, conscripsit Sveinbiörn Egilsson", fasc. III, et l'„Atlas de l'archéologie du Nord, représentant des échantillons de l'âge de bronze et de l'âge de fer". Les Annales de l'archéologie et de l'histoire du Nord pour l'an 1855 renferment deux articles servant d'éclaircissement à deux parties de l'Atlas, savoir: des remarques „Sur les bractéates en or", par C. J. Thomsen et „Sur les deux cornes en or trouvées en 1639 et en 1734 à Gallehus", par C. C. Rafn. La 3e partie de l'Atlas, „Armes en bronze", a été éclaircie par le même au volume suivant des Annales. Ensuite: le mémoire archéologique par Sa Majesté le Roi, Président de la Société, „Sur la construction des salles dites des géants", et les deux volumes pour 1856 et 1857 des Annales: „Annaler for nordisk Oldkyndighed og Historie" dont voici le contenu: Rapport historique sur Abrahamstrup par C. F. Wegener, seconde partie; — Aperçu des connaissances géographiques des peuples islamites, avec des renseignements spéciaux sur le littoral du nord et celui du midi de l'hémisphère connu par eux, par A. F. Mehren; — Sur l'origine de la dénomination de Kylfingar ou Kolbèg dans l'ancien Gardarike et des Renseignements géographiques sur les noms de lieux écossais et irlandais que l'on rencontre dans les sagas, par P. A. Munch. — Des fragments de l'Elucidarius islandais par Magnus Eirikson.

Sa Majesté le Roi présenta à la réunion l'ouvrage qu'il vient de terminer sur „Les tombeaux royaux de l'église de Ringsted, ouverts, restaurés et recouverts de pierres monumentales neuves par S. M. le Roi Frédéric VII (Copenhague MDCCCLVIII imp-in-4to avec 17 planches); le Roi accompagna cette communication d'éclaircissements sur les explorations faites par lui du 4 au 6 septembre en 1855, et finit par mettre l'assemblée au fait des résultats amenés par ses recherches ainsi que du contenu de l'ouvrage.

Sa Majesté le Roi communiqua ensuite un aperçu préalable des fouilles commencées par ses soins dans un tumulus près de Jægerspris en Sélande. Ce qui avait déjà été fait semblait prédire des découvertes propres à répandre de la lumière sur la science archéologique; il ajouta qu'il ne manquerait pas en pareil cas d'en offrir à la Société des renseignements ultérieurs.

Le chef du département du culte et de l'instruction publique du ministère pour le duché de Slesvig, M. T. A. J. Regenburg, fit voir le dessin d'une pierre runique danoise trouvée récemment près de Bustrup, aux environs de Danevirke, au midi du duché; il communiqua en même temps

les documents concernant cette trouvaille et la conservation du tumulus, où la pierre avait été déterrée; le tout était accompagné d'une carte de la contrée.

A l'invitation du Secrétaire, le major Dreyer a fait lever le plan archéologique de toute cette contrée, où l'on a trouvé, en 1796, en 1798 et en 1857, trois pierres chargées d'inscriptions runiques faites dans l'ancienne langue danoise.

M. Europaeus, prévôt de Libelitz en Finlande, fit part à la Société d'un mémoire sur l'antiquité des Savolaxiens, et M. Adami de Brême nous avait fait parvenir la description de deux tableaux de commémoration trouvés à l'église de St. Pierre de la même ville sur l'évêque Liuderich (841—847) et le saint archevêque Unne, qui mourut en Suède à Birka en 936.

M. Edvin M. Thorson qui entreprend un voyage scientifique dans les pays slaves pour un but linguistique et archéologique, avait de Prague et de Cracovie adressé à la Société plusieurs relations sur les fruits recueillis de son voyage.

M. C. C. Rafn, selon l'article mentionné des Annales, porta l'attention sur un supplément de son ouvrage „Antiquitates Americanæ" publié par la Société en 1837. Le résultat amené par ses recherches géographiques sur la situation du Helluland, du Markland et du Vinland, a été admis dans l'ouvrage intitulé Kosmos par le baron Alexandre Humboldt, qui y donne adhésion complète. Un pays situé plus au midi était nommé Hvitramannaland (terre des hommes blancs) ou Írland it Mikla (la Grande-Irlande) par les anciens Scandinaves. M. Rafn émet l'opinion que ce pays nous représente la Caroline-du-Nord et du-Sud, la Géorgie et la Floride. Are frode, l'historiographe le plus ancien de l'Islande, nous raconte que son aïeul Are Marson arriva en 983 dans ce pays où il reçut le baptême. Le même pays, la Grande-Irlande,

Írland it Mikla ايرلاندة الكبيرة Irlandeh El-Kabirah,

a encore été mentionné par Abou Abdallah Mohammed Edrisi, géographe arabe du 12e siècle, qui était né à Ceuta en 1099, et qui avait fait ses études à Cordoue. Ce fut à l'invitation de Roger II, roi de Sicile (1030—1054), que cet auteur arabe rédigea son ouvrage, et il doit sans doute le nom mentionné et plusieurs remarques sur le Nord à ses rapports avec les Normands employés à la cour de Palerme.

Sa Majesté termina la séance en invitant les Membres réunis, au nombre desquels se trouvaient plusieurs philologues de l'Islande, et des historiens et archéologues de Norvége et de Suède, à visiter son Cabinet d'armes particulier, et il consacra plus d'une heure à leur montrer les objets les plus remarquables de ce précieux recueil historique, tandis qu'il leur expliquait ses remarques sur les pièces les plus remarquables de la collection.

ᚼᛁᛏ:ᚴᚢᚾᚢᚴᛚᛁᚴᛅ:ᚾᚢᚱᚢᚾᛅ:ᚠᚬᚱᚾᚠᚱᚢᚦᛅ:ᚠᛁᛚᛅᚴ

PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ

SA MAJESTÉ FRÉDÉRIC VII, ROI DE DANEMARK.

VICE-PRÉSIDENT C. F. Wégener. SECRÉTAIRE C. C. Rafn.
TRÉSORIER J. F. Magnusen. ARCHIVISTE Jon Sigurdsson.

Pendant l'année revolue de 1857 la Société a reçu

MEMBRES FONDATEURS:

S. M. FERDINAND II, ROI DES DEUX SICILES.
S. A. R. OSCAR, DUC D'OSTROGOTHIE, PR. DE SUÈDE ET DE NORVÉGE.
S. A. R. AUGUSTE, DUC DE DALÉCARLIE, PR. DE SUÈDE ET DE NORVÉGE.
S. A. I. LE PRINCE NAPOLÉON BONAPARTE.
Adami, J. H., sénateur de Brême, propriétaire de Dänisch Nienhof en Slesvig.
Ahlefeldt-Laurwigen, Frédéric L. W., chambellan, comte de Langeland.
Belcrédi, Egbert, comte de, au château de Lösch en Moravie.
Bengesco, Grégoire de, ministre du culte et de l'instr. publ. en Valachie.
Béring-Liesberg, P. L., major, adj. du gouv. g. des col. néerl. aux Indes orient.
Bertouch-Lehn, Jean Julien S. E., baron de Sönderkarle en Loland.
Bornemann, Ph. J., chambellan, propriétaire de Biergbygaard en Sélande.
Bülow, Bernard E. de, ministre plénipotentiaire de Danemark à Francfort.
Céderfeldt de Simonsen, H. C. J., bailli de Svendb. et propr. d'Erholm en Fionie.
Djurklou, baron Nicolas Gabriel, propriétaire de Sörby en Nerike.
Elkan, Guillaume, négociant et consul de Danemark à Harbourg.
Fraser, Alexandre, esq., consul de la Grande-Bretagne à Batavia.
Frijs, Émile Juell-Wind-, comte de Frijsenborg en Jutland.
Gortschakoff, prince Mikhael, namiestnik du royaume de Pologne.
Gratt, Alfred, baron du, dir. du musée nat. de la Confédér. Argentine.
Gyllenstierna, baron Charles, au château de Krapperup en Scanie.
Heros, Don Martin de los, dir. de la bibliothèque royale de Madrid.
Holstein, Louis H. C. Herman, comte de Holsteinborg en Sélande.
Juel, Nicolas, baron de, capitaine, propriétaire de Lundbek en Jutland.
Lerche, Christian Albrecht, comte de Lerchenborg en Sélande.
Lidén, Jean, docteur en médecine, à Borgholm en Öland.
Macaulay, Duncan, esq., LL.D., dir. de l'inst. coll. des dém. de la Nouv.-Orléans.
Marshall, William, esq., consul-général de Danemark en Écosse.

SOCIÉTÉ ROYALE DES ANTIQUAIRES DU NORD.

EXTRAIT DES STATUTS CONSTITUTIFS.

La Société se propose pour but principal la publication et l'interprétation des ouvrages islandais et de l'ancienne littérature du Nord. Le plan qu'elle s'est tracé, embrasse tout ce qui pourra servir à donner des lumières sur l'histoire ancienne du Nord, sur son langage et ses antiquités en général.

Les sagas islandaises et les autres ouvrages de l'antiquité du Nord se publient, en ouvrages séparés, dans la langue originale avec traductions en danois, en latin ou dans une des langues modernes les plus répandues. Un Comité, nommé à cet effet par la Société, est chargé des soins de cette publication. Le but en est d'entretenir en Islande le goût de la littérature nationale, qui y règne depuis des siècles; de mettre les habitants du Nord à même de connaître les principales sources de leur ancienne histoire; enfin, de fournir aux savants de l'étranger les moyens de tirer parti de ces ouvrages dans leurs travaux sur l'histoire, les langues et l'antiquité.

La Société choisit MEMBRES, *soit du Nord*, *soit de l'étranger*, les hommes de lettres et les protecteurs des sciences d'une réputation reconnue, qui montrent de l'intérêt pour l'ancienne littérature et les antiquités du Nord. Elle tâchera surtout de se lier avec les savants qui s'appliquent à l'étude des sciences en rapport avec l'objet de ses travaux.

La cotisation des MEMBRES FONDATEURS (STIFTANDI FÈLAGAR) est de 100 risdales (25 ducats de Hollande, ou 11 guinées, ou 75 roubles en argent), à payer *une fois pour toutes* lors de la réception, y compris la cotisation de Membre ordinaire. Cette cotisation, de même que tous les dons au-dessus de ce montant, sera versée dans le fonds permanent, dont les rentes s'emploient à subvenir aux dépenses annuelles de la Société.

— Ceux des Membres qui complètent la cotisation ordinaire (50 risdales) payée à leur réception, jusqu'au montant de la cotisation des Membres Fondateurs, sont inscrits au nombre de ces derniers, dont la liste complète datant de la création du fonds sera *constamment* publiée *(en islandais ou ancien nordique)* dans la Revue et *(en français)* dans les Mémoires de la Société. —

Le nom d'un Membre nouveau sera inscrit sur la liste aussitôt que sa cotisation aura été portée sur le compte qui sera terminé le 31 décembre de chaque année. La cotisation pourra ou être *payée à quelqu'un des Agents de la Société*, ou envoyée par une lettre de change tirée sur une des grandes villes de l'Europe.

AGENTS DE LA SOCIÉTÉ:

ST. PÉTERSBOURG: Asmus Simonsen & Cie. LONDON: C. J. Hambro & Son.

⁂ Tout ce que l'on envoie à la Société doit être adressé AU SECRÉTAIRE, A COPENHAGUE, Nº 40, RUE KRONPRINDSENSGADE.

LA SOCIÉTÉ ROYALE DES ANTIQUAIRES DU NORD

a tenu, vendredi le 11 juin 1858, sa séance annuelle à Copenhague, au palais de Christiansbourg, sous la présidence de Sa Majesté FRÉDÉRIC VII, Roi de Danemark.

Le Secrétaire, M. C. C. Rafn, communiqua un aperçu des travaux de la Société pendant l'année de 1857. Il présenta le „Lexicon poeticum antiquæ linguæ septentrionalis, conscripsit Sveinbiörn Egilsson", fasc. III, et l'„Atlas de l'archéologie du Nord, représentant des échantillons de l'âge de bronze et de l'âge de fer". Les Annales de l'archéologie et de l'histoire du Nord pour l'an 1855 renferment deux articles servant d'éclaircissement à deux parties de l'Atlas, savoir: des remarques „Sur les bractéates en or", par C. J. Thomsen et „Sur les deux cornes en or trouvées en 1639 et en 1734 à Gallehus", par C. C. Rafn. La 3e partie de l'Atlas, „Armes en bronze", a été éclaircie par le même au volume suivant des Annales. Ensuite: le mémoire archéologique par Sa Majesté le Roi, Président de la Société, „Sur la construction des salles dites des géants", et les deux volumes pour 1856 et 1857 des Annales: „Annaler for nordisk Oldkyndighed og Historie" dont voici le contenu: Rapport historique sur Abrahamstrup par C. F. Wegener, seconde partie; — Aperçu des connaissances géographiques des peuples islamites, avec des renseignements spéciaux sur le littoral du nord et celui du midi de l'hémisphère connu par eux, par A. F. Mehren; — Sur l'origine de la dénomination de Kylfingar ou Kolbiæg dans l'ancien Gardarike et des Renseignements géographiques sur les noms de lieux écossais et irlandais que l'on rencontre dans les sagas, par P. A. Munch. — Des fragments de l'Elucidarius islandais par Magnus Eirikson.

Sa Majesté le Roi présenta à la réunion l'ouvrage qu'il vient de terminer sur „Les tombeaux royaux de l'église de Ringsted, ouverts, restaurés et recouverts de pierres sépulcrales neuves par S. M. le Roi Frédéric VII (Copenhague MDCCCLVIII imp-in-4to avec 17 planches); le Roi accompagna cette communication d'éclaircissements sur les explorations faites par lui du 4 au 6 septembre en 1855, et finit par mettre l'assemblée au fait des résultats amenés par ses recherches ainsi que du contenu de l'ouvrage.

Sa Majesté le Roi communiqua ensuite un aperçu préalable des fouilles commencées par ses soins dans un tumulus près de Jægerspris en Sélande. Ce qui avait déjà été fait semblait prédire des découvertes propres à répandre de la lumière sur la science archéologique; il ajouta qu'il ne manquerait pas en pareil cas d'en offrir à la Société des renseignements ultérieurs.

Le chef du département du culte et de l'instruction publique du ministère pour le duché de Slesvig, M. T. A. J. Regenburg, fit voir le dessin d'une pierre runique danoise trouvée récemment près de Bustrup, aux environs de Danevirke, au midi du duché; il communiqua en même temps

les documents concernant cette trouvaille et la conservation du tumulus, où la pierre avait été déterrée; le tout était accompagné d'une carte de la contrée.

A l'invitation du Secrétaire, le major Dreyer a fait lever le plan archéologique de toute cette contrée, où l'on a trouvé, en 1796, en 1798 et en 1857, trois pierres chargées d'inscriptions runiques faites dans l'ancienne langue danoise.

M. Europaeus, prévôt de Libelitz en Finlande, fit part à la Société d'un mémoire sur l'antiquité des Savolaxiens, et M. Adami de Brême nous avait fait parvenir la description de deux tableaux de commémoration trouvés à l'église de St. Pierre de la même ville sur l'évêque Liuderich (841—847) et le saint archevêque Unne, qui mourut en Suède à Birka en 936.

M. Edvin M. Thorson qui entreprend un voyage scientifique dans les pays slaves pour un but linguistique et archéologique, avait de Prague et de Cracovie adressé à la Société plusieurs relations sur les fruits recueillis de son voyage.

M. C. C. Rafn, selon l'article mentionné des Annales, porta l'attention sur un supplément de son ouvrage „Antiquitates Americanæ" publié par la Société en 1837. Le résultat amené par ses recherches géographiques sur la situation du Helluland, du Markland et du Vinland, a été admis dans l'ouvrage intitulé Kosmos par le baron Alexandre Humboldt, qui y donne adhésion complète. Un pays situé plus au midi était nommé Hvitramannaland (terre des hommes blancs) ou Írland it Mikla (la Grande-Irlande) par les anciens Scandinaves. M. Rafn émet l'opinion que ce pays nous représente la Caroline-du-Nord et du-Sud, la Géorgie et la Floride. Are frode, l'historiographe le plus ancien de l'Islande, nous raconte que son aïeul Are Marson arriva en 983 dans ce pays où il reçut le baptême. Le même pays, la Grande-Irlande,

Írland it Mikla   إيرلاندة الكبيرة   Irlandeh El-Kabirah,

a encore été mentionné par Abou Abdallah Mohammed Edrisi, géographe arabe du 12e siècle, qui était né à Ceuta en 1099, et qui avait fait ses études à Cordoue. Ce fut à l'invitation de Roger II, roi de Sicile (1030—1054), que cet auteur arabe rédigea son ouvrage, et il doit sans doute le nom mentionné et plusieurs remarques sur le Nord à ses rapports avec les Normands employés à la cour de Palerme.

Sa Majesté termina la séance en invitant les Membres réunis, au nombre desquels se trouvaient plusieurs philologues de l'Islande, et des historiens et archéologues de Norvége et de Suède, à visiter son Cabinet d'armes particulier, et il consacra plus d'une heure à leur montrer les objets les plus remarquables de ce précieux recueil historique, tandis qu'il leur expliquait ses remarques sur les pièces les plus remarquables de la collection.

[redacted]

ᚼᛁᛏ:ᚴᚢᚿᚢᚴᛚᛁᚴᛆ:ᚿᚮᚱᚢᚿᛆ:ᚠᚮᚱᚿᚠᚱᚢᚦᛆ:ᚠᛁᛚᛆᚴ

PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ

SA MAJESTÉ FRÉDÉRIC VII, ROI DE DANEMARK.

VICE-PRÉSIDENT C. F. Wégener. SECRÉTAIRE C. C. Rafn.
TRÉSORIER J. F. Magnusen. ARCHIVISTE Jon Sigurdsson.

Pendant l'année revolue de 1857 la Société a reçu

MEMBRES FONDATEURS:

S. M. FERDINAND II, ROI DES DEUX SICILES.
S. A. R. OSCAR, DUC D'OSTROGOTHIE, PR. DE SUÈDE ET DE NORVÉGE.
S. A. R. AUGUSTE, DUC DE DALÉCARLIE, PR. DE SUÈDE ET DE NORVÉGE.
S. A. I. LE PRINCE NAPOLÉON BONAPARTE.
Adami, J. H., sénateur de Brême, propriétaire de Dänisch Nienhof en Slesvig.
Ahlefeldt-Laurwigen, Frédéric L. W., chambellan, comte de Langeland.
Belcrédi, Egbert, comte de, au château de Lösch en Moravie.
Bengesco, Grégoire de, ministre du culte et de l'instr. publ. en Valachie.
Béring-Liesberg, P. L., major, adj. du gouv. g. des col. néerl. aux Indes orient.
Bertouch-Lehn, Jean Julien S. E., baron de Sönderkarle en Loland.
Bornemann, Ph. J., chambellan, propriétaire de Biergbygaard en Sélande.
Bülow, Bernard E. de, ministre plénipotentiaire de Danemark à Francfort.
Céderfeldt de Simonsen, H. C. J., bailli de Svendb. et propr. d'Erholm en Fionie.
Djurklou, baron Nicolas Gabriel, propriétaire de Sörby en Nerike.
Elkan, Guillaume, négociant et consul de Danemark à Harbourg.
Fraser, Alexandre, esq., consul de la Grande-Bretagne à Batavia.
Frijs, Émile Juell-Wind-, comte de Frijsenborg en Jutland.
Gortschakoff, prince Mikhael, namiestnik du royaume de Pologne.
Graty, Alfred, baron du, dir. du musée nat. de la Confédér. Argentine.
Gyllenstierna, baron Charles, au château de Krapperup en Scanie.
Heros, Don Martin de los, dir. de la bibliothèque royale de Madrid.
Holstein, Louis H. C. Herman, comte de Holsteinborg en Sélande.
Juel, Nicolas, baron de, capitaine, propriétaire de Lundbek en Jutland.
Lerche, Christian Albrecht, comte de Lerchenborg en Sélande.
Lidén, Jean, docteur en médecine, à Borgholm en Öland.
Macaulay, Duncan, esq., LL.D., dir. de l'inst. coll. des dém. de la Nouv.-Orléans.
Marshall, William, esq., consul-général de Danemark en Écosse.

Mayer, Joseph, curateur du musée des antiquités de Liverpool.
Moltke-Hvitfeldt, Léon, comte de, ministre-résident de Danemark à Madrid.
Morpurgo, Joseph, banquier et consul de Belgique à Trieste.
Nesselrode, comte C. R. de, chancelier de l'empire de Russie.
Neergaard, Pierre J., cons. d'ét., propr. de Förslöv et de Faareveile en Sélande.
Norman, B. M., esq., archéologue, à la Nouvelle-Orléans.
Osuna y del Ynfantado, Don Mariano duc de, grand d'Espagne.
Ouvaroff, comte Alexis, conseiller d'état, à St. Pétersbourg.
Phillipps, sir Thomas, baronet, Middlehill en Worcestershire.
Platen, comte Balthasar, conseiller d'état, à Örbyhus en Upland.
Platon, S. Ém., archevêque de Riga et de Mitau.
Plessen, Othon, baron de, ministre plénip. de Danemark à St. Pétersbourg.
Reventlow, Ferd., comte de Christiansséde et de Reventl.-Sandb. en Slesvig.
Savvaitof, Paul, professeur au séminaire ecclésiastique de St. Pétersbourg.
Scavenius, Pierre Brönnum, chamb., de Giorslöv et Klintholm en Sélande.
Schack-Sommer, Othon, négociant et consul de Danemark à Hambourg.
Scheel-Plessen, Wulff H. B., comte, min. plénip. de Danemark à Stockholm.
Schutte, Auguste Théodore, propriét. de Bygholm et de Nörlund en Jutland.
Skeel, Erik W. Robert, propriétaire de Dronninglund en Jutland.
Tiedge, Jean H. Cornelius, négociant, à Buenos Ayres.
Vedel-Simonsen, L. S., cons. des conférences, propr. d'Elvedgaard en Fionie.
Wedell, Charles W. A. S., comte de Wedellsborg en Fionie.
Wrangell, Ferdinand, baron de, amiral et aide de camp. gén. à St. Pétersbourg.

EXTRAIT DES STATUTS CONSTITUTIFS.

La cotisation des MEMBRES FONDATEURS (Stiftandi Félagar) est de 100 risdales (25 ducats de Hollande, ou 11 guinées, ou 75 roubles en argent), à payer *une fois pour toutes* lors de la réception, y compris la cotisation de Membre ordinaire. Cette cotisation, de même que tous les dons au-dessus de ce montant, sera versée dans le fonds permanent, dont les rentes s'emploient à subvenir aux dépenses annuelles.

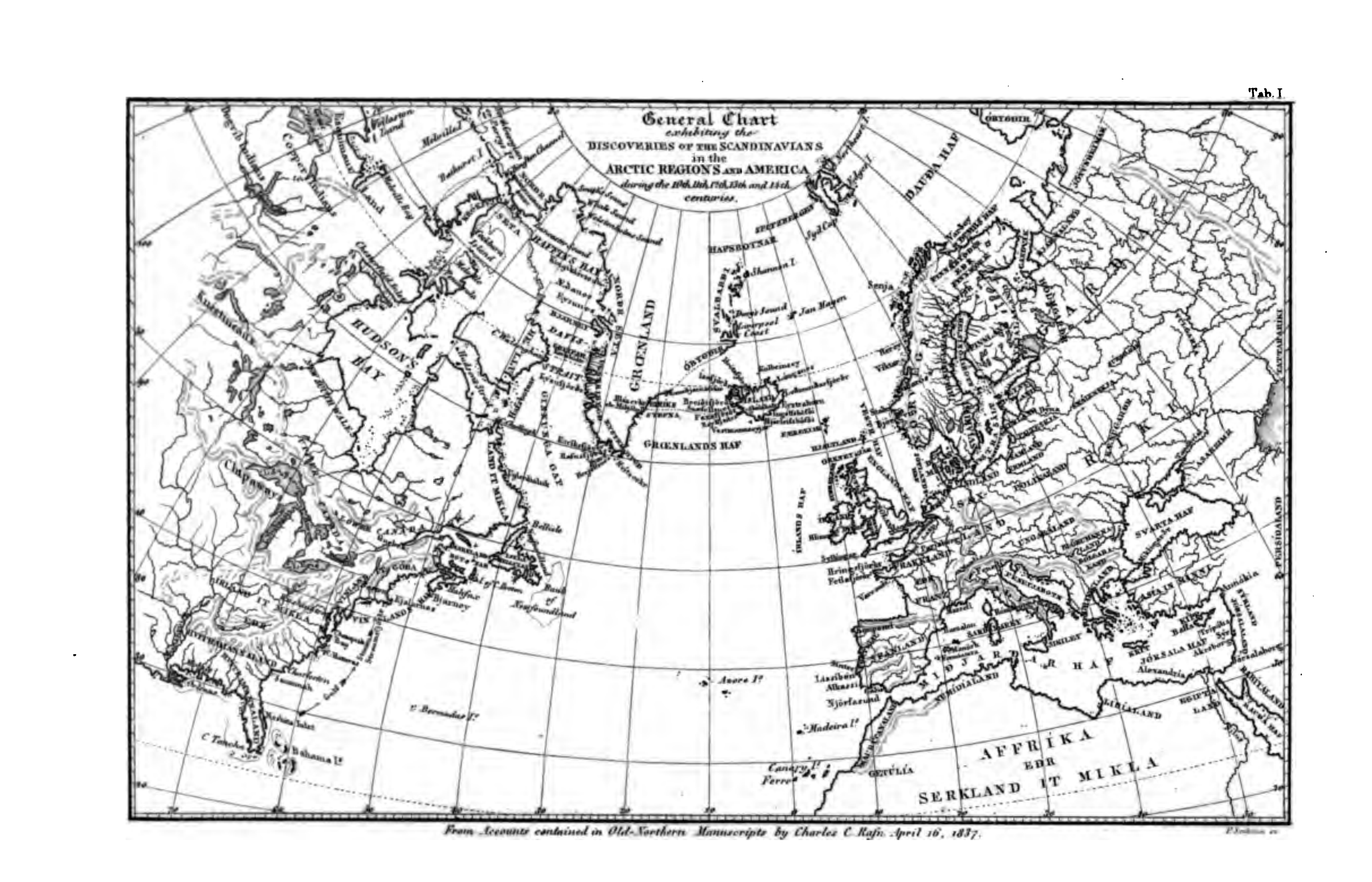
— Ceux des Membres qui complètent la cotisation ordinaire (50 risdales) payée à leur réception, jusqu'au montant de la cotisation des Membres Fondateurs, sont inscrits au nombre de ces derniers, dont la liste complète datant de la création du fonds sera publiée *constamment (en islandais ou ancien nordique)* dans la Revue et *(en français)* dans les Mémoires de la Société. —

AGENTS DE LA SOCIÉTÉ:

St. Petersbourg: Asmus Simonsen & Cie. London: C. J. Hambro & Son.

∴ Tout ce que l'on envoie à la Société doit être adressé au Secrétaire, a Copenhague, No 40, rue Kronprindsensgade.

Tab. I



General Chart
exhibiting the
DISCOVERIES OF THE SCANDINAVIANS
in the
ARCTIC REGIONS AND AMERICA
during the 10th, 11th, 12th, 13th and 14th centuries.
GRŒNLAND
GRŒNLANDS HAF
HAFSBOTNAR
DAUDA HAF
BAFFIN'S BAY
DAVIS STRAIT
HUDSON'S BAY
Jan Mayen
ISLANDS HAF
Azore I?
Bermudas I?
Madeira I?
Canary I?
Bahama I?
AFFRIKA
EDR
SERKLAND IT MIKLA
SVARTA HAF
From Accounts contained in Old-Northern Manuscripts by Charles C. Rafn. April 16, 1837.

A
MAP
OF
VINLAND
from accounts contained in
Old Northern MSS.
by
CHARLES C. RAFN.

Inscription-Rock



